



CINQ SOIRÉES
DE CINÉMA
SOVIÉTIQUE

PAGE B 16

MARGARET
ATWOOD:
LES TALENTS
DE LA VOISINE

PAGE B 3

ARTS
ET SPECTACLES

CAHIER B

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 16 AOÛT 1980

GENEVIÈVE PARIS

Le rock au féminin



PIERRE
BEAULIEU

Geneviève Paris n'est pas française. Européenne, peut-être, s'il faut absolument étiqueter les gens, les cataloguer selon nos préjugés, mais elle n'est pas française, elle me l'a dit. Bien qu'elle en ait la nationalité, qu'elle soit née à Paris, en plein cœur de la ville, et qu'elle y ait passé la majeure partie de sa vie.

Nous parlions de rock, bien sûr, de rock et de blues, puisque c'est surtout ce qu'elle fait, et je lui disais ma surprise de constater qu'une Française — on revient aux préjugés dont nous partions tantôt — qu'une Française donc, ait choisi, pour dire ce qu'elle avait à dire, ce mode d'expression, cette couleur, ce rythme, pourtant fondamentalement et viscéralement américains.

Je lui disais ma surprise, aussi, de constater qu'elle le faisait si bien, avec autant de technique, mais surtout avec autant d'énergie, autant d'âme, comme si ce n'était pas le bon sang qui coulait dans ses veines.

C'est à ce moment-là qu'elle m'a dit ne pas être, ne pas se

sentir française. Et puis elle a précisé, du même souffle, qu'elle n'était pas une chanteuse de rock, que le terme, l'étiquette, la limitait beaucoup trop, qu'elle préférait le mot chanteuse, ou musicienne qui lui permettait de vivre plus à son aise, qui lui laissait l'espace dont elle a besoin pour fonctionner.

«Le rock, dit-elle, le blues, c'est venu tout à fait par hasard. Au départ, j'ai fait de la musique classique. Pendant plusieurs années, j'ai étudié la guitare, au Conservatoire de Paris entre autres, où l'on m'a décerné un diplôme que je n'ai jamais été chercher. J'avais tout, j'avais le papier qui me permettait de devenir professeur de guitare (classique), ce vers quoi je me destinais, mais j'ai changé d'idée. Ça ne me ressemblait pas.

«Professeur, ça signifie dire, montrer, apprendre des choses à des gens, or j'en suis tout à fait incapable. Je ne vis pas de la tête, ne planifie, ne rationalise rien. Je ne peux vivre, en fait, que selon mon instinct, mes besoins, mon rythme. Actuellement, le rock et le blues, comme je les sens, comme je les vois, bien qu'il n'y ait pas qu'une forme de rock et que le blues soit également très vaste, sont les cadres, les structures que je ressens le plus, qui s'adaptent le mieux aux émotions que j'ai le goût de faire passer.

«Ceci dit, j'aime toujours au-

tant la musique classique et mon prochain album, le quatrième, pourrait bien contenir des airs d'accordéon musette. Pourquoi pas? Je déteste me sentir attachée, limitée.»

Du folk au rock

À sa sortie du conservatoire, parce qu'elle a besoin de cadres moins rigoureux que ceux qu'on lui a imposés, Geneviève Paris fera énormément de «folk». Dans les bars, les boîtes spécialisées, un peu partout dans ce circuit dit marginal qui fait pourtant vivre — et bien vivre — nombre d'artistes français que la machine, le star-système ou les modes n'attirent guère.

Et puis elle se met graduellement à «jammer» avec des musiciens, le soir, la nuit, à la fin des répétitions, après les engagements qu'ils doivent remplir pour survivre. «À ce moment-là, explique-t-elle, on faisait du blues. Parce que c'était ce qu'il y avait de plus simple.

«À cause des accords qui sont pratiquement toujours les mêmes. J'ai vite réalisé, cependant, que le blues me laissait plus de latitude, beaucoup plus de possibilités encore que le folk. Et puis j'en suis venue à faire du rock, qui m'avait pourtant laissée fort indifférente quelques années plus tôt. Je n'ai rien planifié, je n'aurais jamais pu le prédire, mais j'en étais là.»

Page B 6



LE FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

106 films de 29 pays

Le quatrième Festival des films du monde commence vendredi prochain, 22 août, et se termine le 1er septembre. On pourra y voir 106 films de court, moyen ou long métrage, venus de 29 pays différents. La compétition officielle comprend 23 longs métrages et treize courts métrages. Hors compétition, on compte dix longs métrages, dont près de la moitié ont été présentés au dernier festival de Cannes. Quatre autres catégories complètent le programme: Présence du cinéma américain (5 longs métrages), Cinémas de l'Amérique latine (6 longs métrages), les grandes œuvres récentes de la télévision (9 longs métrages et 2 moyens métrages) et Hommages: cinéma d'hier, d'aujourd'hui et de demain (22 longs métrages et 2 moyens métrages): à cela

s'ajoute un hommage particulier à Alfred Hitchcock (3 longs métrages). Enfin, 11 courts métrages sont au programme, sans compter ceux de la compétition officielle.

Que faut-il voir dans tout ça? Souvent il faudra y aller au pif, avec l'espoir de faire des découvertes. C'est un jeu passionnant. Avec plus de sûreté, on pourra voir, dans la compétition officielle, au moins le film de Robert Altman (*Health*) et celui de Francis Girod (*la Banquière*). Ailleurs, il y a ceux de Federico Fellini (*la Cité des femmes*), Jean-Luc Godard (*Sauve qui peut — la Vie*), Krzysztof Zanussi (*Constans*), Alain Resnais (*Mon oncle d'Amérique*), Marta Meszaros (*les Héritières*). A souligner également, un hommage à Hitchcock (3 films, dont *Vertigo*) et à Ermano

Olmi, l'auteur de *l'Arbre aux sabots*, dont on verra deux films plus anciens, *les Fiancés*, qui date de 1962, et *Un certain jour*, qui est de 1969. A voir aussi, le film du cinéaste soviétique Andreï Tarkovski, *Stalker*. Et le film chinois en compétition, *Anxious to Return*, de Li Jun.

Côté québécois, on risque aussi de faire des découvertes, puisque des cinq cinéastes dont le Festival présente un long métrage, seuls Louise Carré (*Ça peut pas être l'hiver, on a même pas eu d'été*) et François Labonté (*Château de cartes*) sont un peu connus. A découvrir: André Magny (*Alexandre*), Raphaël Lévy (*Le Noël de Madame Beauchamp*) et Michel Régnier (*la Vie commence en janvier*).

Page B 20



Romy Schneider dans *la Banquière*, de Francis Girod.

Participation de quatre troupes de l'extérieur



MARTIAL
DASSYLVA

Treize troupes, dont une de Belgique, une autre de France, une troisième de Vancouver et une quatrième de l'Ontario participeront au septième Festival québécois de Théâtre pour enfants qui s'ouvrira vendredi prochain par une grande parade dans les rues avoisinant le parc Lafontaine et qui partira du Centre culturel Calixa-Lavallée (3819 rue Calixa-Lavallée).

Ces treize groupes donneront en tout et partout 26 représentations échelonnées entre le 22 et le 28. Ouvertes au public, ces représentations seront gratuites et on pourra y assister en se procurant à l'avance des laissez-passer, à partir d'aujourd'hui en réservant par téléphone (526-5967) et à partir du 22 en se rendant au Centre culturel Calixa-Lavallée.

Le programme très chargé de cette manifestation annuelle organisée par l'Association québécoise du Jeune Théâtre comporte en outre huit ateliers spécialisés réservés aux praticiens de théâtre pour enfants, six ateliers pour et avec les enfants, cinq journées pédagogiques organisées pour les enseignants, quatre rencontres spéciales auxquelles le grand public est invité et finalement un grand spectacle de clôture jeudi 28 août et qui mettra en valeur des marionnettes géantes se déplaçant sur l'eau de l'un des étangs du Parc Lafontaine dans une fable d'inspiration écologique. Ce spectacle sera supervisé par Daniel Dugré qui a organisé l'an dernier un spectacle similaire au Domaine de la Dame de Coeur d'Upton.

Le thème de ce 7ième Festival porte sur le Théâtre pour enfants et l'École et, au cours des quatre rencontres-échanges, on se penchera sur le problème de la diffusion du théâtre pour enfants, sur les tabous dans le théâtre pour enfants, sur la censure et sur la marionnette.

Neuf troupes du Québec se produiront à l'intérieur du festival. Selon Hélène Dumas, responsable de la promotion de l'événement, la sélection qui s'est effectuée à partir d'une vingtaine de spectacles, obéit à des critères de qualité, de publics visés, d'originalité et de différences de médium. On a voulu, en particulier, ménager un bon équilibre entre les types de production présentés.

Quant à la participation des troupes de l'extérieur, elle est envisagée comme une ouverture sur des expériences et des pratiques différentes et comme une occasion d'échanges et de partage d'informations.

Les diverses manifestations du festival se dérouleront à l'intérieur, sauf le défilé d'ouverture et le spectacle de clôture et quelques animations dans le parc prévues pour le samedi et le dimanche. Les spectacles proprement dits seront offerts au Centre culturel Calixa-Lavallée et au Pavillon Lafontaine de l'Université du Québec.

Page B 8

des artistes qui vivront à la limite de leur force,
menant une lutte acharnée pour créer une parole
et une musique de leur temps.



BETTE MIDLER



CREMAZIE

ST DENIS CREMAZIE 388 4210

BROSSARD 1

(MAIL CHAMPLAIN) 465 5906

REX ST-JÉRÔME

15

ANS

SCIENCE-FICTION

Une fausse aurore qui est un cauchemar

■ A moins que le lecteur ne soit féru de «science-fiction» et qu'il attribue aux ouvrages de cette littérature une certaine recherche d'ordre intellectuel, ceux-ci sont surtout «consommés» par des gens qui

qui violent, mutilent, tuent, mas-sacrent».

Compagnons en terre étrangère

Pour son deuxième volume de «Compagnons en terre étrangère», l'auteur français de science-fiction, Jean-Pierre Andrevon, s'est sans doute aliéné bien des lecteurs. Cet ouvrage est un recueil de six nouvelles. Citons la première de ces compositions. «Un grand amour» de Bernard Blanc, à moins de posséder un humour caustique, tient beaucoup plus de la pornographie que de la science-fiction. La note que publie Jean-Pierre Andrevon, à la fin de cette nouvelle qu'il croit sans doute amusante, décourage le lecteur de s'aventurer plus loin. Il écrit: «... après avoir retourné pendant des mois la nouvelle de Bernard dans ma tête et dans mes doigts, j'ai pensé, à tort ou à raison, que la seule manière de m'en tirer était d'écrire contre son texte. C'est ce que j'ai fait, jouant avec maestria du ciseau et du scotch pour former une copie présentable».

Aux prix où sont les ouvrages littéraires, c'est se moquer du lecteur. Présentable peut-être pour lui que cette histoire de petite fille appelée Mode qui se livre à la «nécromanie» (phagie) et copule avec les morts. Elle est sans cesse surveillée par un espèce de «voyeur» qui s'est muré dans l'abri souterrain contre toute attaque nucléaire et qui contrôle de plus sur ordinateur les activités de tous les habitants de la ville.

Le cours du chaos

La maison Denoel vient également de publier dans sa version française *The courts of chaos* de l'Américain Roger Zelazny. Si le roman de 189 pages qui met fin à la série de cinq volumes racontant les péripéties des mêmes personnages et des mêmes configurations planétaires, n'est pas rébarbatif par son horreur ou par sa pornographie, il n'en demeure pas plus intéressant que les deux ouvrages précités. Le récit est touffu. Les personnages sont difficiles à situer, voire impossible, par rapport à l'intrigue qui se trame autour d'un royaume dont notre Terre n'est que le reflet et qui est sérieusement en péril.

Vous ne pourrez faire autrement que de lire en diagonale seulement ce roman tant il est ennuyeux. Ainsi on arrive plus vite au chapitre dont le dernier paragraphe fait tout bonnement abandonner la lecture. «Nous chevauchons à travers l'obscurité sur une route qui ressemble à du tulle. Citadelle ennemie, pays conquis, piège, demeure ancestrale... Nous verrons. Les remparts et les balcons scintillent vaguement. Nous pourrions arriver à temps pour des funérailles. Je me redresse et fait jouer l'épée dans le fourreau. Nous serons bientôt arrivés. Adieu et bonjour, comme toujours.»

HUGUETTE LAPRISE

veulent «relaxer», «triper», quelques heures ou tout bonnement alléger le fardeau de la semaine de travail en se laissant aller quelques heures dans l'imaginaire... La nouvelle collection «Présence du futur» de la maison d'édition Denoel ne semble



satisfaire à aucune de ces catégories. Quatre romans me sont tombés sous la main. Je n'ai pu parcourir en entier qu'un seul d'entre eux et il n'en valait vraiment pas la peine. Au rythme où la maison Denoel les publie, quantité étant souvent l'antonyme de qualité, une généralisation serait plutôt justifiée.

Fausse aurore

Malgré le titre poétique invitant, *Fausse Aurore* de Chelsea Quinn Yarbor est difficile à absorber. Il faudrait un «estomac de plomb»: «Ils étaient étendus dans la position où ils étaient morts, y lit-on entre autres, au milieu de mares desséchées d'excréments qui indiquaient clairement la cause de leur mort».

Cette citation — qui n'est pas parmi les plus repoussantes — à elle seule en dit suffisamment sur la teneur du roman. Contentons-nous de donner le résumé fait au verso de la dernière page de ce livre américain de 283 pages: «L'Apocalypse, c'était hier. A force de consommation effrénée, de pollution, de catastrophes nucléaires, le système a fini par craquer et la Terre est retournée à l'état sauvage. Pour Théa, qui a réussi à survivre jusqu'à l'âge de 27 ans, la civilisation n'est plus qu'un souvenir d'enfance, à écarter définitivement de sa mémoire quand on a, jour après jour, à se battre contre le froid, contre les bêtes féroces et surtout contre les hommes



Truman Capote: «C'est moi qui vais gagner...»

TRUMAN CAPOTE

«J'aimerais terminer mon oeuvre, mais je suis si fatigué!»

■ NEW YORK (UPI) — Jonathan Swift a écrit que l'on pouvait déceler le véritable génie par le nombre d'imbécillités qui se liguient contre lui.

S'il en est ainsi, Truman Capote possède à n'en pas douter énormément de talent.

«Lorsque j'ai publié les six premiers chapitres de mon livre *Answered Prayers* (le livre qui dit tout sur un grand nombre de personnalités du jetset encore en vie), tout le monde s'est mis à crier», dit-il en souriant d'un air moqueur.

«Dans la préface du livre, je cite Albert Camus — j'utilise rarement des citations dans mes livres, mais celle-ci dit qu'on n'a jamais le temps de dire le quart de ce que l'on sait que les hurlements se font déjà entendre. Attendez que le livre paraisse, on ne pourra plus s'entendre parler.»

L'écrivain de 56 ans avait accordé cette interview dans son élégant appartement de New York, pour discuter de son nouveau livre, *Music for Chameleons*, publié par Random House. Sur une table basse, devant lui, se dressaient trois serpents empaillés — un cobra noir, un énorme serpent à sonnettes et une petite couleuvre. «Je possède de plusieurs maisons, et cela m'amuse de chercher des objets à y mettre; c'est mon exercice favori; je fais aussi de la natation, mais c'est de courir après tous ces articles qui me tient en forme.»

Il possède une maison à Long Island, une autre en Suisse, une en Californie, et d'autres encore. Mais de tous les endroits où il a vécu, c'est le sud de la Californie qu'il a aimé le moins.

«Ils n'ont pas de vie intellectuelle, cela se résume à aller au

studio et à en revenir, San Francisco a un certain charme, mais c'est tout de même l'une des villes les plus provinciales du monde. C'est comme un carrousel: on revoit sans cesse les mêmes personnes, et on a vu tout le monde en dix jours.

«A mon avis, Paris est ennuyeux, Rome n'est qu'une petite ville qui prétend en être une grande; à Moscou, je m'ennuie à mourir, Venise est un musée qui se meurt et Tokyo est l'enfer sur la terre; par contre, j'ai aimé Kyoto, du moins ce que j'en ai vu.»

Comme pour Frank Sinatra, New York est la seule ville pour Capote. «C'est la seule ville que je connaisse qui en soit réellement une 24 heures par jour: si vous désirez acheter un livre à quatre heures du matin, vous pouvez le faire.»

Il parle très lentement, d'une voix chantante, avec des intonations laborieuses et en traînant les syllabes.

En tant qu'auteur de livres qui ont connu un immense succès, comme *Breakfast at Tiffany's*, *Other Voices, Other Rooms*, *In Cold Blood*, quel nouvel objectif s'est-il fixé?

«Dans cette course, il ne reste plus que trois ou quatre écrivains de ma génération, et j'ai le sentiment que c'est moi qui vais gagner.»

Puis il parle de la solitude de la vie à la campagne: «Je possède une maison en Suisse depuis 1956, mais, au bout de quelques semaines, je deviens fou: dans ce village, il n'y avait que trois personnes qui m'intéressaient vraiment, et toutes trois se sont suicidées. Et je sais pourquoi elles l'ont fait: c'est quelque chose que j'éprouve moi-même, une extrême anxiété. Je la ressens depuis que je suis enfant. Elle s'estompe pendant de longues périodes, mais elle ne disparaît jamais complètement. Et lorsqu'elle atteint l'autre extrême, où elle devient une sorte de maladie, cela devient physique.»

Il souffre d'une affection qu'il appelle «l'oeil douloureux». «C'est une maladie nerveuse de l'oeil qui est extrêmement douloureuse, et aucun analgésique ne m'aide.»

Norman Mailer, qui connut lui aussi le succès très jeune et dont le public attend maintenant anxieusement «les grandes oeuvres promises», a-t-il perdu ou dilapidé son talent?

«Je ne crois pas que Norman ait perdu quoi que ce soit, je crois au contraire qu'il a trouvé quelque chose. Norman n'a jamais été un bon écrivain, mais c'est un excellent critique littéraire, même s'il a des idées un peu bizarres. Mais son véritable talent réside dans le reportage. Je l'aime beaucoup, mais je crois que son rôle d'écrivain-cinéaste ne lui convient aucunement.»

Capote trouve amusant que les écrivains qui le critiquaient jadis pour écrire ce qu'il appelle le roman de non fiction écrivent aujourd'hui de la non fiction en utilisant des techniques empruntées à d'autres genres.

«Lorsque j'écrivis *In Cold Blood*, beaucoup de gens m'ont critiqué. J'ai consacré six années à ce livre, arpentant les plaines du Kansas d'une extrémité à l'autre. Mailer l'a appelé «un échec de l'imagination» et je m'aperçois que les seuls prix

que Norman gagne maintenant, il les reçoit pour des oeuvres du même genre: je suis heureux d'avoir pu lui rendre ce petit service...»

Et sa querelle personnelle avec l'écrivain Gore Vidal?

«La stupide poursuite que Gore m'a intentée m'a vraiment coûté beaucoup d'argent, mais je ne lui en veux pas réellement. Je crois que c'est un homme très intelligent qui, s'il utilisait cette intelligence comme essayiste et critique, genres où il excelle, serait une importante figure dans la vie culturelle américaine, au lieu de n'être qu'un écrivain périphérique et médiocre.»

Pense-t-il encore que l'édition est contrôlée par ce qu'il appelle jadis la «Mafia littéraire juive»?

«Le temps passe. Il fut un temps où toutes les publications étaient éditées et contrôlées par des intellectuels et des millionnaires juifs qui, pendant 15 ans, encourageaient les écrivains juifs. Je n'ai jamais considéré cela comme une conspiration, mais plutôt comme une sorte de camaraderie: enfin, se disaient-ils, nous allons pousser tous les écrivains juifs; Saul Bellow gagnera le prix Nobel et Arthur Miller et Norman Mailer obtiendront un Pulitzer tous les ans. Mais tout cela a changé ces quatre dernières années: ils ont voulu faire un héros de Philip Roth, mais c'est un écrivain très irrégulier; et leur véritable héros, Salinger, ils l'ont perdu.»

Il n'en critique pas moins fortement plusieurs maisons d'édition: «Je préférerais prendre un manuscrit et le jeter aux ordures que de le faire publier par Doubleday; ils publient n'importe quoi.»

«Cette photo de moi, dit-il ensuite en indiquant l'une des photographies ornant un mur, a été prise par Cartier-Bresson lorsque j'avais 18 ans, et je crois qu'on y voit vraiment la personne intérieure qui ressort à l'extérieur.»

«Mais aujourd'hui, je suis très fatigué. J'ai traversé beaucoup d'épreuves.»

Puis il se lève brusquement et s'empare d'un gros oreiller brun: «Cet oreiller a été brodé pour moi par Jean Cocteau», affirme-t-il.

Pense-t-il parfois à la mort?

«Bien sûr, quiconque essaye d'accomplir quelque chose y pense, surtout s'il a des problèmes émotifs. Je ne crains absolument pas de cesser d'exister, mais j'aimerais simplement terminer ce à quoi je travaille depuis si longtemps.»

«Mais je suis si fatigué. Je mets au travail vers dix heures du soir, et je travaille jusqu'à quatre ou cinq heures du matin. J'ai de longues conversations avec les gens au téléphone, je ne sors plus dans les restaurants ou les clubs de nuit, surtout depuis la fermeture du Studio 54, qui était mon idée de ce qu'un nightclub devait être. J'ai eu une querelle avec Lee (Radziwill), comme vous savez, mais tous ces gens n'en sont pas moins toujours mes amis.»

Le futur gagnant de la course à quatre cessa de parler, perdu dans ses pensées, et on pouvait se l'imaginer franchissant la ligne d'arrivée, son sourire moueux aux lèvres, disant à tous ce qu'il savait déjà: il était destiné à gagner.

Advertisement for 'L'ÉGLISE ET LE THÉÂTRE AU QUÉBEC' by Jean Laflamme and Rémi Tourangeau, published by fides.

Advertisement for 'COURS DE POTERIE' at 'L'ATELIER TERRE ET FEU'.

Sur la table, trois serpents empaillés...

Advertisement for 'TIREZ VOUS-MÊME LES FICELLES' by Dr Wayne W. Dyer, published by Presses Sélect Ltée.

Advertisement for 'ECKANKAR' featuring a photograph of a man and text about a genre of life and an information evening.

MARGARET ATWOOD

Les talents de la voisine

Les Québécois ont tendance à considérer la littérature du Canada anglais avec une certaine hauteur; c'est une attitude qu'ils partagent d'ailleurs avec les Canadiens anglais, qui eux ont un accès direct et immédiat à deux grandes traditions littéraires. Le préjugé veut que les livres d'outre-ouatais soient

rienne ne nous est pas étrangère du tout, ne serait-ce que par les dimensions triviales de la vie matérielle. Au centre du livre, une femme, ou plutôt plusieurs femmes qui pourraient bien être autant d'avatars de Margaret Atwood. Le personnage principal est écrivain, il écrit des romans à l'eau de rose, sous un nom d'emprunt, mais bientôt il écrira un vrai roman, intitulé *Lady Oracle* comme par hasard, et le voici propulsé vers un succès plus remarqué, tandis qu'il s'acharne à garder secrète l'oeuvre antérieure.

Tout pour l'ironie

S'il faut noter cet élément — ou cet indice — parmi tant d'autres, et qui ne résume pas du tout l'ensemble du livre, c'est qu'il fournit à l'auteur l'occasion d'exposer de façon mordante des idées sur l'art littéraire en général et les genres littéraires en particulier, sur les milieux de l'édition aussi. Sous d'autres prétextes, l'ironie de Margaret Atwood rejoint aussi bien les milieux gauchistes torontois et les groupes magico-religieux. Dans le premier cas, c'est le mari de la narratrice qui court sans cesse d'une cause perdue à l'autre, perdue parfois quand une généreuse idée bien révolutionnaire est récupérée par la presse et les politiciens; pour le côté religieux, c'est une tante qui sert de guide auprès des étrangers personnages qui en-



Margaret Atwood: ce grand ennui qu'est la vie...

trent en contact avec les morts et se livrent à des pratiques susceptibles d'émerveiller pour un temps une enfant curieuse.

Il n'y a pas vraiment de fil conducteur dans ce roman échevelé, baroque, drôle et triste, dont le rythme ne faiblit jamais pendant quelque quatre cent cinquante pages. Le lecteur, avec un sourire en coin, court après la petite Ontarienne depuis son enfance jusqu'à ses vies adultes, ramassant au passage des images d'une précision quasi intolérable sur le mentalité d'une époque qui se situe apparemment dans les années cinquante. Le roman n'est pas rétro pour au-

tant, puisque les passages sur cette époque ne portent guère de nostalgie. Ce serait plutôt le contraire: la fillette est tombée par malheur dans une famille dont le père chirurgien est passablement absent (et qui à la guerre aurait travaillé plutôt pour la mort...), dont la mère est trop présente, au point d'empoisonner la vie de la petite.

La fin de la grosse

Une petite qui n'est pas petite du tout, mais grosse, mais énorme, et qui le sera pendant plusieurs années, avec tout ce que cela implique de délices de bouf-

fe et de malheurs sociaux. C'est un thème rarement abordé dans un roman de manière aussi soutenue. Le dénouement fait encore sourire. Pour hériter d'une tante décedée, la même devra perdre tous ses kilos superflus. Elle y parviendra, ce qui lui donne accès à des activités sexuelles moins rudimentaires. Elle se mariera même, à notre gauche de tout à l'heure, et elle aura des amants aussi originaux qu'elle l'est elle-même, un bizarre comte polonais qui écrit des romans à l'eau de rose, un bizarre artiste qui se sert d'animaux morts, qu'il congèle, pour réaliser ses oeuvres.

A travers tout cela, qui est beaucoup, la narratrice se cherche et se fuit, sans compunction cependant, et avec assez d'aisance en fin de compte pour que n'échappe pas aux lecteurs le ridicule systématique des hommes de sa vie. Elle va de l'école au snack bar, de Toronto en Italie, de l'euphorie au suicide. Et quel suicide! Une rocambolique machination qui devrait normalement servir à liquider seulement quelques-uns des personnages encombrants que la même héroïne s'est inventés, pour retrouver enfin le personnage originel, pur et singulier, sans passé, qui n'existe évidemment pas.

À lire en anglais

On peut lire dans *Lady Oracle* un magnifique éloge du mensonge, ce grand risque par lequel la liberté choisit de passer, si le menteur ne manque pas de talent, d'astuces et surtout de mémoire; on peut lire aussi, dans un registre plus grave, quoique sans exagération, une sorte de réflexion un peu acide sur ce grand ennui qu'est la vie et que de multiples incarnations peuvent éclairer un brin, malgré les risques qui s'accroissent. Les écrivains écrivent parce que la vie ne leur suffit pas, la leur. Margaret Atwood pousse le jeu jusqu'à la limite.

Il faut lire *Lady Oracle*, parce que c'est un roman extraordinairement riche. Mais si on peut lire l'anglais, aussi bien s'en tenir à l'édition originale. La traduction «de l'américain», signée Marlyse Piccand, est absolument détestable. Les tournures anglaises sont innombrables et le lexique français trop souvent incorrect. Les fautes, s'il fallait les compter, feraient plusieurs douzaines. A la longue, cela devient exaspérant. On est habitué à mieux, sauf rares exceptions, quand on a lu les ouvrages de la collection des Deux Solitudes du Cercle du livre de France.

Margaret Atwood, *LADY ORACLE*, roman, 448 pages. L'Étincelle, Montréal, 1979.



RÉGINALD MARTEL

une sorte d'appendice étriqué de la littérature américaine. Pourtant, et de plus en plus, des noms s'imposent qui viennent du Canada anglais et qui méritent une audience plus vaste. Parmi ceux-là, Margaret Atwood, dont les Editions l'Étincelle nous proposent *Lady Oracle*, un roman — ô ironie! — «traduit de l'américain», nous verrons plus loin de quelle désastreuse façon.

On a beau dire, deux cents ans d'indifférence parfois teintée de mépris, cela crée des liens, des connivences entre les deux groupes linguistiques du Canada. Et même si l'action du roman se passe bien loin de nos rivages familiaux, il y a toujours un petit rien ou un petit quelque chose qui nous fait bien sentir que cette aventure humaine bien ontari-

AU PLAISIR DE LIRE

Les trois cousines, la critique et le blues argentin

Licence poétique; en réalité, elles sont deux. Nos cousines germanes. Plus une amie à elles, qui les accompagnait en voyage de vacances. Toutes les trois, elles sont passées par chez nous, à la campagne, et nous voilà attablés autour d'un poulet vite fait. La conversation, les

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

propos de table comme dirait le bon James de Coquet (le joli nom!), en viennent tout de suite à la littérature. Plus précisément au roman. Un roman dont j'avais écrit le plus grand bien, et je n'étais pas tout seul à l'avoir fait. Elles ont lu le roman; hélas: elles sont déçues. L'une à cause de ça, l'autre à cause de ça, la troisième encore plus, à cause de ça et de ça.

Je mange mon poulet, en songeant à la critique. Que manger, sinon du poulet, en pareil cas? Et mes réflexions profondément creuses me portent à la mélancolie. Triste pouvoir que celui de la critique, me dis-je. C'est tout juste si l'on ne va pas me

reprocher d'avoir dit du bien d'un livre. M'en vouloir de la déception. Or, la déception est celle du lecteur. d'un lecteur particulier en l'occurrence, elles sont trois). Cette déception ne m'appartient pas.

Et si j'avais dit du mal, et que la lecture du livre eût ravi un lecteur aventureux, qui se fût procuré le «mauvais livre» rien que pour voir? M'en aurait-on voulu? Oui, certainement, et bien plus encore peut-être. Mais alors: m'en vouloir d'un plaisir de lire, qu'on aurait pris contre moi? Quelle complication! Quel vice!

L'abîme de ma réflexion galignacée se creuse, comme la cuisse de mon volatile. J'avance dans la dérégulation. Je fais peine à voir.

Et s'il n'y avait pas de critique, me dis-je? Hein? Pour voir? Arrangez-vous avec vous, lisez ce que vous voulez, voilà la liberté. Pensez-en ce que vous voulez. Plus de barrière. Car la critique est une barrière, une sorte de garde-fou qui force l'auteur, les auteurs, non pas à prendre le

bon chemin puisqu'il n'y a pas de bon chemin, mais à chercher un chemin (celui de l'auteur) et à y entraîner le lecteur. Par sa seule présence, que dis-je: par la seule possibilité qu'elle existe, qu'elle puisse exister, elle accomplit, cette barrière, un travail profond dans l'esprit de l'écrivain. Me dis-je toujours, mais moins tristement cette fois.

Et je me plais à imaginer un monde sans critique, dans lequel les éditeurs se fixeraient un certain nombre de romans par année, à éditer. Ils obtiendraient des subventions. Point besoin de se préoccuper de la réaction, ils éditeraient ce qui leur tomberait sous la main. Ils pourraient même, qui sait, laisser passer des coquilles, des fautes d'orthographe, que sais-je. Ce serait le bonheur. Me voilà tout réjoui. Aussi bien, on passe au dessert.

Le *Mercur de France* est une ancienne maison d'édition, très respectable, et je contemple toujours avec un certain respect les livres qu'elle édite, avec un souvenir ému pour l'époque Léautaud, critique aux dents

longues, très longues. N'avait-il pas écrit à la générale du Soulier de satin un article lapidaire intitulé froidement: Heureusement qu'il n'y avait pas la paire?...

Aujourd'hui, cette maison édite le premier roman, traduit de l'espagnol, d'une excellente critique littéraire d'Argentine, traductrice aussi, et maintenant installée à Paris. Le livre s'intitule *La Bonne Pauline*, et c'est je crois un chef-d'oeuvre de poésie, de complexité avec la nature, de sensualité, de rythme, de couleurs. Une découverte, comme on dirait une éclaircie, avec du soleil, des fleurs et des légumes, des papillons et des bicyclettes. Une densité de chaque mot, de chaque association d'images, de chaque phrase.

En Argentine, il y a le tango. Le vrai. La dégoulinante de la nostalgie et des sentiments, exagérés, exacerbés. Le tango dont chaque phrase musicale soudain s'arrête sur un temps long, très long... au bout duquel le couplet suivant s'enchaîne, et pourtant différent, et s'arrête encore, une jambe en l'air... pour repartir.

C'est sans fin. C'est le goût de se faire pleurer, des nuits entières, en suçant son mat, comme dans un autre pays de steppes, la Russie, cette fameuse âme russe se saoulait durant de longues heures alcooliques dans une nostalgie infinie. Alors, Alicia Dujovne Ortiz, descendante de Russes et d'Argentins à de qui tenir. Son livre se découpe en strophes, de courts chapitres dont chaque mot porte, et qui se relie par le long silence de la pensée suspendue à la dernière note. Une sorte de note bleue... Le tango d'Alicia Dujovne Ortiz, c'est du blues argentin.

Le bonheur de la bonne Pauline, c'est fait de ses contacts avec tout ce qui se voit, se touche, se mange, se hume. Bonheur de caresser et de nourrir les sept filles que lui a données une brute (la brute est boucher, de son état, et il est violent: c'est ainsi, cet univers)... Bonheur de faire et de manger un chou-fleur (oh, ce repas, on dirait le dialogue des amants)... Bonheur du clin d'oeil que vous font les objets... Bonheur de se

casser une jambe, même, et de contempler le plâtre... Pauline ou le bonheur simple, c'est-à-dire très compliqué. Bonheur, à la fin, d'avaler sa mort comme un dernier baiser, avec à ses côtés le seul homme qui vaille la peine d'être aimé, et qui meure avec vous: le petit juif qui porte le nom d'un condiment de cuisine!

Le bonheur du lecteur, ce sera peut-être de s'arrêter continuellement à l'intérieur des phrases, comme saisi par leur étrangeté, leur extrême poésie d'associations surréelles, entre des sons, des couleurs, des images, totalement déroutants. De s'arrêter ainsi sur une note étrange, bleue, et de repartir sur les ailes de la poésie la plus pure, celle qui donne à voir, à toucher, à entendre, à sentir, tout ce qui est hors de la raison froide. Au domaine de la complexité avec les sensations. Qui sont maintenant l'affaire du lecteur.

Alicia Dujovne Ortiz: *LA BONNE PAULINE*, roman, traduit de l'espagnol (Argentine) par Laure Guille-Balaillon, 177 pages Mercur de France, Paris, 1980.

LE PALAIS DU LIVRE
vous propose un livre sans pré-
tention littéraire, cependant lisez cet
extrait de: **LES CHAÎNES DE LA BALANCE**
par Richard
Saint-Germain
... vous voudrez
en lire
davantage...
En ce qui me concerne, j'ai cherché
à être un homme sans être adulte, ce qui me permet de
essuyer une marguerite dans un tas de fumier ou de
trouver la plume bleue cachée par le liard sous la
pierre des sous-bois.

En plus de ce bouquin... comme
vous le savez peut-être, il y a au
Palais 4 MILLIONS de livres répartis
sur 6 ÉTAGES, tous en vente à MOI-
TIÉ PRIX et très souvent moins cher!
408, RUE M. GILL TEL: 845.
Coin St. Paul. Métro Sq. Victoria. 9027
Ouvert presque tout le temps.

troisième volume
de la collection
Histoire de la Nouvelle-France

**La Seigneurie
des
Cent-Associés**

tome I:
les événements

par Marcel Trudel
608 pages, \$25.00

les éditions
fides
235, boul. Dorchester
Montréal H2X 1N9
(514) 861-9621

LE ROMAN DE L'ÉTÉ AUX ÉDITIONS SÉLECT
Une histoire rêvée pour rêver...

PRINCESSE DAISY
par JUDITH KRANTZ
Roman traduit de l'américain par Jean Rosenthal

Un volume de 468 pages, sous couverture illustrée.

P RINCESSE DAISY n'est pas un roman comme les autres: c'est une histoire rêvée pour rêver. L'histoire d'une jeune femme belle, célèbre et par-dessus tout femme-femme à la recherche de sa vérité...

Elle est née princesse Marguerite Alexandrovna Valenski, mais pour tout le monde, elle est: Daisy. Fille d'un authentique prince russe et d'une star américaine, Daisy, avec ses yeux noirs et sa chevelure d'or clair, semble promise à l'avenir le plus heureux.

de son demi-frère, elle va connaître au collège quelques années radieuses.

Plus le temps passe, plus ce secret devient pesant. Même quand avec Kiki, sa meilleure amie, Daisy mène une vie d'artiste à New York. Même quand, ayant perdu sa fortune, elle se lance dans le monde fou et magique de la publicité télévisée. Même quand elle est entraînée par un couple sans scrupules qui l'exploite, dans une existence mondaine et superficielle...

C'est alors, au moment où elle va basculer dans les mirages de la célébrité, que Daisy laisse l'amour envahir son cœur. L'amour, grâce auquel elle va se décharger du fardeau qu'elle portait depuis toujours et trouver la seule chose qui lui échappait: le courage d'affronter la vérité et de devenir elle-même.

Enchanté et romantique, voici un roman qui nous entraîne des palais de Saint-Petersbourg à Venise; des réserves de chasse de Virginie à l'élégance des vieilles demeures britanniques; et puis à Londres, New York, Deauville ou sur la Côte d'Azur, parmi les fastes de la jet society qui s'y retrouve selon les saisons. Cette histoire fabuleuse, dont le succès international bat tous les records, unit pour le plus grand plaisir du lecteur l'émerveillement du «il était une fois» à l'irrésistible attrait du monde trépidant d'aujourd'hui. Et Daisy est une héroïne incomparable...

Judith Krantz

EN VENTE PARTOUT OU CHEZ L'ÉDITEUR
PRESSES SÉLECT LTÉE, 1555 ouest, rue DE LOUVAIN, MONTREAL
Tél.: (514) 387-6268

tnm

ABONNEMENT À LA 30^{ème} SAISON

SPECTACLE 1: à compter du 3 octobre 1980
QUELLE VIE?...
de Brian Clark

Un homme dans la force de l'âge, en pleine possession de sa brillante intelligence, mais devenu complètement impotent à la suite d'un accident, devrait-il avoir le droit de choisir entre la vie et la mort?

SPECTACLE 2: à compter du 28 novembre 1980
BONJOUR, LA, BONJOUR
de Michel Tremblay

Tremblay a un sens si aigu du dialogue qu'il donne l'impression au spectateur d'écouter aux portes. Il écrit avec une telle assurance qu'il fait rayer l'incertitude et les réticences de galeaux, sans jamais tomber dans la facilité.

SPECTACLE 3: à compter du 9 janvier 1981
LA PUCE À L'OREILLE
de Georges Feydeau

Le mari impuissant, le faux rendez-vous dans un hôtel de passe ou ont lieu les confrontations les plus irrésistiblement.

SPECTACLE 4: à compter du 13 février 1981
LA SECONDE SURPRISE DE L'AMOUR
de Marivaux

Une veuve inconsolable se remet à aimer un homme, également inconsolable qui se console avec elle.

SPECTACLE 5: à compter du 20 mars 1981
LA SAGA DES POULES MOUILLÉES
de HAROLD PINTER

Deux amants dont l'aventure s'est terminée deux ans plus tôt, remontent le courant de cette aventure jusqu'à ce que la pièce s'acheve sur le premier jour où il a vu notre

SPECTACLE 6: à compter du 26 avril 1981
LES INFIDÈLES
de Jovette Marchessault

Une nuit, quatre femmes se retrouvent. Et les entretiens ensemble en long voyage au cœur de la littérature québécoise de la passion, de la tendresse et du rire.

861-7488
ABONNEMENT TÉLÉPHONIQUE
CHARGES 1974
AMERICAN EXPRESS

PRÈS DE 3 SPECTACLES GRATUITS

arts et spectacles

c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

une production de GUY LATRAVERSE et GILLES TALBOT
La Cage aux Folles
une pièce de JEAN POIRET
avec **GEORGES CARRÈRE** et **RÉAL GIGUÈRE**
mise en scène GUY HOFFMANN
décors et éclairages ROBERT PREVOST costumes FRANÇOIS BARBEAU
ROBERT TOUPIN • FRANÇOISE FAUCHER • YVON LEROUX
ROGER GARCEAU JACQUES LORAIN ARLETTE SANDERS
JACQUES PÉPIN JEAN MARIE MONCELET ALMA BOUCHER
LISE BEAUDOIN NORMAND BRATHWAITE DOMINIQUE ROY
à partir du 4 septembre du mardi au dimanche, 20h30
Théâtre St-Denis 1584 Ave St-Denis (à l'intersection de la rue St-Denis et de la rue St-Jacques) Montréal, Québec H2X 2J1

NAISSANCE DE L'HOMME

Émerveillement et déception

Qu'il est passionnant de suivre ce sentier qui mène à la connaissance des origines des êtres humains! Hélas, les repères sont rares, un crâne ici, un outil primitif là, et les voyageurs de l'histoire s'égarent facilement dans la brousse de l'inconnu, du doute, de l'interrogation,

feuille menées sans relâche un peu partout dans le monde. Même si sa réflexion est quelque peu superficielle parfois, l'auteur retrace, en une langue simple, accessible et vivante, les grandes étapes du cheminement qui vont de l'hominisation à la création de l'écriture et à la naissance des premières civilisations.

DENIS DION

des hypothèses. Et c'est un mélange d'émerveillement et de déception que l'on éprouve à la lecture d'un livre tel que celui de Robert Clarke, intitulé Naissance de l'Homme.

Émerveillement de voir comment, dans un laps de temps relativement court, les êtres qui sont devenus humains ont évolué dans le sens d'une plus grande efficacité à l'égard de l'environnement naturel, dans le sens d'une distanciation par rapport à cet environnement, distanciation qui s'exprime très tôt par l'art, la religion, la culture.

Mais en même temps, déception de constater que l'on est encore réduit aux hypothèses, malgré des progrès scientifiques remarquables, quand vient le temps de reconstituer comment se sont faites les découvertes capitales pour l'humanité, la «domestication» du feu, notamment.

Cette déception face à notre ignorance trop grande encore, Robert Clarke la partage avec nous mais il ne se laisse pas décourager pour autant et il entreprend, par son livre, de faire le tour de toutes les connaissances que nous possédons à l'heure actuelle et qui s'enrichissent continuellement des résultats de

Ainsi, nous voyons tour à tour des êtres adopter définitivement la position debout, façonner des outils, créer une mythologie animale, balbutier les rudiments d'un langage, apprivoiser le feu, se détacher de cousins, les Néanderthal, qui ont pris un autre sentier les menant à l'extinction, à moins que ce ne soient eux qui survivent encore aujourd'hui sous la forme de Yétis? Que cette interrogation soit sérieuse ou pas, fondée ou pas, si jamais la réponse en était positive, elle ne pourrait s'appliquer qu'à un petit nombre d'individus, alors que les descendants d'Homo sapiens sont milliards, ayant conquis le monde. De chasseurs à paysans, les humains se sont ensuite faits citadins et l'un des premières villes qu'ils habiteront, Çatal-Hüyük, à l'est de la Turquie, n'avait pas de rue, semble-t-il. On circulait par les toits et on pénétrait dans les maisons par la cheminée, comme des Pères Noël!

Puis, les événements se précipitent, on devient potier, on domestique des animaux, on invente la métallurgie, l'écriture, et nous voici à Sumer où se trouvent, dit-on, les racines de notre civilisation.

NAISSANCE DE L'HOMME, par Robert Clarke, Éditions du Seuil, Collection «Science ouverte», Paris, 1980, 272 p.

D U C E P P E

C'est le temps de s'abonner! Saison 80-81

<p>1</p> <p>Broue de Claude Meunier, Jean-Pierre Plante, Louis Saia, Francine Ruel et Voyagements. Mise en scène et jouée par Voyagements: Michel Côté, Marcel Gauthier, Marc Messier. <i>Des histoires de taverne complètement folles, mais... peut-être vraies!</i></p> <p>Du 10 septembre au 18 octobre 1980</p>	<p>2</p> <p>Une simple histoire d'amour! de Lanford Wilson ("Talley's Folly", Prix Pulitzer 1980 du théâtre américain) Traduction de François Tassé Avec Hélène Loisel et Jacques Godin <i>Une histoire d'amour tendre, moderne, drôle.</i></p> <p>Du 29 octobre au 6 décembre 1980</p>	<p>3</p> <p>Les voisins de Louis Saia et Claude Meunier Mise en scène de Louis Saia Avec Hélène Loisel, Jean Besré, Monique Miller, Robert Rivard, Marthe Choquette, Marc Messier <i>Le monde fou, le monde d'aujourd'hui, notre monde?</i></p> <p>Du 17 au 20 décembre 1980 Du 6 janvier au 7 février 1981</p>
<p>4</p> <p>En première page! de Ben Hecht et Charles Mac Arthur ("The Front Page") Traduction de René Dionne Mise en scène de Louis-Georges Carrier Avec François Tassé, Serge Turgeon, Roger Label, Benoît Girard, Jean Duceppe, Michel Dumont, Angèle Coutu, Jean Deschênes, etc. <i>Un classique du théâtre américain moderne. Tout est permis pour une belle première page!</i></p> <p>Du 18 février au 28 mars 1981</p>	<p>5</p> <p>Quelque part... un lac d'Ernest Thompson ("On Golden Pond") Traduction d'Albert Millaire Mise en scène de Claude Maher Avec Béatrice Picard, Paul Hébert <i>Le "quotidien". Une pièce qui va vous faire rire et vous émuvoir tout à la fois. "Une pièce qui donne le goût de vivre." (New York Times)</i></p> <p>Du 8 avril au 16 mai 1981</p>	<p>6</p> <p>abonnement vous donne droit à un spectacle gratuit: 842-2112 Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Abonnements en vente jusqu'au 30 août. • Vendredis et samedis déjà complets. • Seuls jours disponibles: les mardis, mercredis, jeudis. <p>Commandes postales et cartes de crédit acceptées. Le tout demeure sujet à changement.</p>

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

ROMANS POLICIERS

Un Demouzon déroutant

Au rythme où il produit, il était à prévoir que Demouzon finisse par succomber à la tentation de varier son genre, de servir à ses lecteurs quelque chose de différent, histoire de prouver, quitte à décevoir ces mêmes lecteurs, que Demouzon est capable de polyvalence. Dommage. Le dernier Demouzon, Quidam, n'a pas été fricotté à partir de la bonne vieille recette éprouvée...

HUGUETTE ROBERGE

Les vieux, Simenon, Agatha Christie, Boileau-Narcejac et d'autres auteurs policiers a succès, avaient compris, eux, qu'il est dangereux de changer le menu d'un public fidèle.

Demouzon avait donc la recette, laquelle avait fait ses preuves avec Mouche, M. Abel, Mes crimes imparfaits et Section rouge de l'espoir: un sujet original, un style direct, sans prétention mais toujours correct et souvent jol, un humour omniprésent mais pas grinçant et ce grain de philosophie souriante. Ça marchait. Le public adorait et en redemandait. Deux, trois fois par année, Demouzon livrait la marchandise. Gros succès de librairie, la réputation, des prix même (prix 1979 de la Critique pour Mes crimes imparfaits).

Et voilà qu'Alain Demouzon commet Quidam. Ceux qui attendaient ce dernier roman avec impatience risquent fort d'être déçus. Un roman bien écrit, parce que Demouzon manie la langue avec un talent certain, mais combien déroutant, quasi-malhonête. Un policier clair-obscur, c'est-à-dire clair dans sa première moitié, obscur dans l'autre. Comme si c'était permis de mêler les genres et le lecteur.

Des crimes bizarres sont commis. Bizarres au point qu'on n'est pas trop sûr qu'il y a eu crimes, les cadavres ayant tendance à disparaître. Le héros lui-même est un curieux bonhomme. Vous croyez le connaître, puisque l'auteur vous l'a présenté. La quarantaine, cadre en chômage, une femme alcoolique mère de deux enfants qui ne sont pas de lui, un esprit logique... Bon. Mais l'histoire tourne au cauchemar. L'homme vous déjoue, devient autre et fausse complètement les données du problème. Dur pour les méninges!

En exergue, l'auteur vous avait prévenu, citant Littré et sa définition du mot-titre quidam (terme servant à désigner les personnes dont on ignore ou dont on n'exprime point le nom). Vous avez passé outre et plus rien n'a de sens. Pourtant, vous poursuivez la lecture, fasciné, attendant que la clé de l'énigme vous soit livrée. Vous arrivez à la dernière page, frustré, l'esprit perplexe, insatisfait. J'ai relu les dernières pages, au cas où... Bref, j'ai rien compris. S'il se trouve, parmi les lecteurs, des forts au jeu de l'interprétation, qu'ils me fassent signe!

Demouzon a 35 ans à peine et déjà une bonne dizaine d'excellents romans policiers à son palmarès. Je suis de ceux qui sauteront sur le prochain Demouzon dès sa publication dans trois mois, ou six. En espérant que l'auteur veuille bien me reprendre comme complice (Section rouge de l'espoir) ou, à la rigueur, comme lecteur un peu simple à qui les explications sont nécessaires (M. Abel et les autres). J'oublierai Quidam. Pas Demouzon.

QUIDAM, Alain Demouzon, Flammarion, 1980. 193 pages. \$4.75.

LES BEST-SELLERS DE LA SEMAINE

1 Les bons sentiments	M. French	Acropole	2
2 Le monde selon Garp	John Irving	Le Seuil	9
3 Asterix: le grand fossé	Goscinny et Uderzo	René	3
4 L'espace d'une vie	Barbara Taylor Bradford	Belfond	1
5 Kramer contre Kramer	A. Corman	Laffont	15
6 Princesse Daisy	Judith Krantz	Sélect	1
7 Le cinquième cavalier	Lapierre et Collins	Laffont	17
8 Paloverde	Jacqueline Briskin	Belfond	8
9 La troisième vague	Alvin Toffler	Denoel	4
10 Le tambour	Günter Grass	Le Seuil	7

Les listes nous ont été fournies par les librairies suivantes: Dussault, Garnieu, Guérin, Martin (Joliette) et Sons et Lettres. Notre dernière colonne indique le nombre de semaines «best-seller» de chaque titre.

GUILLAUME APOLLINAIRE

Le centenaire d'un grand poète

■ PARIS (AFP) — Venu à la littérature alors que s'achevait le symbolisme, mort à la veille de l'arrivée de Dada à Paris et de la naissance du surréalisme, sensible à toutes les formes de la nouveauté sans pour autant repousser la tradition, tendant une main à Paul Verlaine et l'autre à André Breton, Guillaume Apollinaire, qui aurait eu cent ans cette année, illustre la mutation qui s'est opérée dans la poésie française durant les vingt premières années de notre siècle.

Curieux des choses de l'art, ami de nombreux peintres, il a été aussi l'un des témoins de la révolution picturale qui a bouleversé le XX^{ème} siècle. Il s'inscrit dans la lignée des écrivains qui, de Diderot à Baudelaire, ont « senti » la peinture et son évolution.

Guillaume Apollinaire de Kostrowitzky est né à Rome le 26 août 1880. Il est le fils d'une Polonaise, elle-même fille d'un noble camérier du Pape, et d'un inconnu. Selon certains, ce père s'appelait Francesco Flugi d'Aspermont, ancien officier du Royaume des Deux-Siciles.

Son enfance et son adolescence ont pour décor l'Italie, puis la Côte d'Azur où, avec son frère de deux ans son cadet, il poursuit tant bien que mal des études secondaires.

Durant l'été 1899, le jeune homme découvre à Stavelot, dans les Ardennes belges, un paysage et un folklore dont la trace se perpétuera dans son oeuvre. En août 1901, il part pour la Rhénanie comme précepteur. Il est immédiatement séduit par le pittoresque de la vallée du Rhin qu'il parcourt dans tous les sens. Il fait aussi à la fin de l'hiver un long voyage à travers l'Allemagne et l'Europe centrale s'arrêtant notamment à Prague, Berlin et Vienne. Il s'éprend de la gouvernante de son élève, Annie Playden qui l'épouse en France en août 1902.

Ces expériences lui inspirent ses premiers poèmes mais aussi des contes et des chroniques, qui vont être publiés dans la « Revue Blanche » sous le pseudonyme qu'il s'est forgé avec ses deux prénoms « Guillaume Apollinaire ».

Employé de banque « médiocre », il fréquente à Montparnasse Alfred Jarry, Max Jacob, André Salmon, des poètes qui débute comme lui. Il se lie également avec des peintres: Vlaminck, Derain et Picasso.

A deux reprises en 1903 et en 1904, il se rend à Londres pour reconquérir Annie. Mais en vain. Son désespoir, il l'exprime dans la « Chanson du Mal-Aimé », sans doute achevée en 1904 mais qui



ne sera publiée que cinq ans plus tard.

En 1907, Guillaume Apollinaire rencontre le peintre Marie Laurencin dont il tombe amoureux. Cette renaissance à l'amour est liée à un renouveau

poétique. Son premier livre paraît l'année suivante: « L'enchanteur pourrissant », illustré de bois de Derain.

Il abandonne son gagne-pain et vit de sa plume, se livrant à divers travaux d'érudition.

1910 est une année faste. Il entre au journal « L'Intransigeant » comme critique d'art et fait paraître un roman « L'hérésiarque et Cie » qui obtient des voix au prix Goncourt. Mais bientôt, la chance tourne. En septembre 1911, une suite d'incidents consécutifs au vol de la « Joconde » au Louvre, entraîne son incarcération à la prison de La Santé sous l'inculpation de recel. Il n'en sortira, mis hors de cause, qu'au bout d'une semaine. Une épreuve cruelle qui sera suivie d'autres malheurs, Marie Laurencin le quitte. Il se sent abandonné, condamné à n'être jamais aimé...

Il déserte le quartier d'Auteuil pour s'installer à Saint-Germain-des-Prés où il rencontre Blaise Cendrars, Sonia Delaunay et les « futuristes italiens ». Il apparaît de plus en plus comme le défenseur de l'avant-garde dans la peinture et la poésie. En 1913, paraît son premier recueil important de vers: « Alcools ».

Son activité créatrice est malheureusement remise en cause quand la guerre de 1914 éclate. Dès le début du conflit, il s'engage. Affecté dans un régiment d'artillerie à Nîmes, dans le sud de la France, il rencontre Louise de Coligny-Chatillon, « Lou », « l'amie royale » auprès de qui il va vivre une liaison aussi brève que violente.

Il entretient également une relation épistolaire avec Madeleine Pagès, une jeune fille qu'il a rencontrée dans le train. Leurs échanges prennent rapidement un tour intime et, en août 1915, il est admis comme son fiancé.

Passé sous-lieutenant dans le 96^{ème} régiment d'infanterie, il est blessé par un éclat d'obus à la tempe, le 17 mars 1916.

Il subira deux trépanations avant d'être affecté dans un bureau militaire à Paris. Depuis sa blessure, il s'est éloigné de Madeleine et bientôt, pour des

raisons assez obscures, ne lui donnera plus signe de vie. Il revient à la vie littéraire. A la fin de 1916, il publie « Le poète assassiné ». Les jeunes poètes se réclament de lui. Tristan Tzara essaye d'avoir son patronage pour le mouvement naissant « Dada ». Au mois de juin 1917, c'est la première au théâtre du Vieux Colombier des « Mamelles de Tiresias », « Drame surréaliste », et quelques mois plus tard paraît « Calligrammes ».

Le 2 mai 1918, il épouse Jacqueline Kolb, la « jolie rousse ». Mais le 9 novembre encore affaibli par la congestion pulmonaire dont il a souffert au début de l'année, il est emporté par la grippe espagnole...

Apollinaire qui n'a jamais été un théoricien, a tout au long de son oeuvre fait l'éloge de l'imagination. Toutes les écoles sont bonnes à ses yeux. Mais il reste lui-même dans chacune de ses métamorphoses, avec ses thèmes obsédants, la fuite du temps, l'échec de l'amour, la quête de soi, et aussi les séductions de la vie, l'attrait de l'insolite plus que de l'inconnu.

Nul comme lui ne sait unir le rare et le banal, l'exquis et le vulgaire ou l'obsécène, la tendresse et l'ironie, la tradition et l'invention. Au chant de quelques-uns de ses meilleurs poèmes, « La chanson du Mal-Aimé », « Le Pont Mirabeau », « Marie », répondent déjà les créations de l'avant-garde.

On a dit qu'il fut le dernier des élégiaques. Il faudrait ajouter qu'il eut aussi un sens aigu du monde contemporain et qu'il est un précurseur des formes les plus modernes de la poésie. Son oeuvre reste, à son image, « variée comme un enchanteur qui sait varier ses métamorphoses ». Et il faut voir dans son oeuvre « point de tristesse », mais comme il l'écrivait, « la vie même avec une constante et consciente volupté de vivre, de connaître, de voir, de savoir et d'exprimer... »

STARMANIA

de Michel Berger

avec Olivier Reichenback

Solistes:

Sylvie Boucher
Jacques Blais
France Castel
Louise Forestier
Robert Leroux
Michel McLean
Martine St-Clair
Gilles Valiquette

Choristes:

Joanne Blouin
Daniel Ferland
Richard Groulx
Diane Guérin
Pierre Mercier
Monique Paiement
Michel Smith
Suzanne Parayre

Scénographie:
Claude Girard

Costumes:
Alain Croteau
Michel Dubé
Jean Denis
de la boutique « Assez »

Arrangements et direction musicale:
Jimmy Tanaka

Eclairages:
Michel Beaulieu

Arrangements vocaux:
Phillipe Vyvial

Ingénieur du son:
Harvey Robitaille

Chorégraphie:
Ceil Gruessing

Diapositives:
Robert Burch

Maquillages:
Micky Hamilton

Régisseur:
Claude Accolias

Directeur de production:
Pierre-René Goupil
Assisté de:
Guy Delambre

Les représentations auront lieu à compter du 16 septembre prochain.

Billets en vente maintenant
au Complexe Desjardins

Renseignements: 522-3106

ciel 98.5



Comédie
Nationale
(Le nouveau Patriote)

VARIÉTÉS



GENEVIEVE PARIS

Le rock, une question de rythme et d'espace

Suite de la page B 1

De la guitare classique, elle venait donc de passer à la guitare électrique, sans vraiment trop bien le réaliser, sans démarche particulière, par hasard. Elle venait de mettre les deux pieds dans un monde d'hommes, supposément d'hommes en tous cas, le monde du rock. Si les femmes qui en chantent sont légion, rares cependant sont celles qui l'écrivent, qui l'arrangent et qui le jouent. «La musique, a déjà dit Louise Forestier, c'est un univers d'hommes. C'est du moins ce qu'ils croient. Et ils ne nous laissent que très difficilement pénétrer dans leur monde, comme si nous, les femmes, n'avions rien à y faire.»

Plusieurs chanteuses, pour ne pas dire la grande majorité, partagent d'ailleurs cet avis. Elles se sentent souvent seules, à l'avant-scène, tandis que leurs musiciens, pourtant chargés de les accompagner, pataugent allègrement, derrière, dans leur univers musical, un monde qui leur est exclusif.

Genevieve Paris, bizarrement, n'a jamais ressenti ce mur la séparant des autres musiciens. «Je ne sais pas, dit-elle. Tout dépend sans doute de la façon dont on aborde les gens, du type de rapports que l'on a avec eux.»

«Je suis une musicienne qui joue, qui travaille, qui s'amuse avec les autres musiciens. Nous avons les mêmes mots, parlons, ressentons les mêmes choses et les exprimons de la même façon.»

Rapidement en France, Genevieve Paris, musicienne, se fera un nom. Elle deviendra d'abord l'accompagnatrice de Maxime Leforestier avant de travailler avec Julien Clerc. C'est d'ailleurs lui qui nous la fera connaître, à son avant-dernière tournée chez nous, c'est grâce à lui qu'elle demeurera parmi nous pendant un an.

«J'ai vite aimé le public québécois. Il me semblait ouvert, at-

tentif, disponible, chaleureux, beaucoup plus que celui que j'avais connu en France. J'ai donc décidé de rester. Et puis j'avais le goût de travailler seule aussi, d'être devant. Je venais tout juste de faire un premier album en France et je savais qu'il me serait difficile, là-bas, de donner rapidement des spectacles. A Paris en tout cas. J'ai donc décidé de rester. Deux ou trois mois au départ, mais je suis finalement demeuré un an ici. A cause du public, à cause du rythme, de votre rythme qui s'apparente davantage au mien que celui des Parisiens. Parce que j'étais bien.

«Et puis je suis repartie. Parce qu'il fallait prendre l'air, parce que j'avais le goût de revoir des amis. Et puis j'ai continué. Un nouveau disque (enregistré au Québec, un excellent disque, le plus simple, le plus facilement abordable, le plus direct), est venu se greffer aux deux autres.

Et puis j'ai revu Catherine Lara que je n'avais pas fréquentée depuis un bout de temps et nous nous sommes mises en tête de faire des choses ensemble.

«Et puis je me suis remise à donner des spectacles chez nous, et puis je reviens, je continue, et puis je ne sais pas, on verra. Je vais donner un spectacle au kiosque international (lundi soir avec Michel Rivard), j'irai ensuite chanter à Jonquières, puis je repars. Je reviendrai à l'automne, en tournée...»

Un journaliste parisien disait espérer récemment que le Québec ne reprendrait pas Genevieve Paris à la France. Il n'a rien à craindre. Genevieve Paris n'appartient à personne, à rien, à aucune musique, à aucune mode, à aucune structure. Elle n'est pas française, chante du rock mais n'est pas une chanteuse de rock, ou ne le sera pas toujours. Elle est Genevieve Paris et vous salue en passant. Tant mieux si ça vous plaît.

Genevieve Paris: tout dépend de la façon...

THÉÂTRE D'ÉTÉ

Une présentation de
KEBEC SPEC - GUY L'ATRAVERSE

LES RETROUVAILLES DE CLEMENCE

du 4 au 21 sept. '80
du mardi au dimanche

SEMAINE: 20h. SAMEDI: 19h et 22h

tnm
84 ouest
Ste-Catherine
Place des Arts
St-Laurent

Reservations: 861-0563
Billets en vente
Theatre du Nouveau-Monde
84 ouest, rue Ste-Catherine

TELERESERVE (MONTREAL TRUST)
UNE NOUVELLE FAÇON D'ACHETER
DES BILLETS. Composez 861-5036
et réservez vos billets en donnant
votre nom et votre numéro
de carte VISA

LA POUDRIÈRE
présente du 14 août au 20 sept.
UNE COMÉDIE HILARANTE
«UNE AMIE D'ENFANCE»
de Louise Roy et Louis Saia
avec
Pauline Martin, José La Bossière
Jean-Pierre Cartier, Jean-Guy Viau
Mise en scène: Louis Saia
Présentée alternativement en français et en anglais, en soirée seulement.
Anglais: Du 21 août au 20 septembre
Français: Du 14 août au 20 septembre
Représentations: 18:45 et 21:00 hres
*On est assuré d'un éclat de rire à la minute.
(Dassylva, La Presse)
Vous n'aurez pas à sortir vos kleenex! Saia et Roy ont un sens de l'humour à vous faire déborder la rate.
Michelle Talbot, Dimanche-Matin

RÉSERVATIONS: MTL TRUST (P.V.M.)
861-8267
LA POUDRIÈRE
526-0821

En reprise du 23 septembre au 4 octobre
OPÉRAS BOUFFES D'OFFENBACH
Billets en vente dès maintenant

kebec spec présente
une production du Théâtre du Bois de Coulange

GITROUILLE
Une comédie de **JEAN BARBEAU**

Représentations supplémentaires
du 12 au 30 août

avec **CHRISTINE PAQUETTE**
VERNA HUBERT
ANDRÉE SAMSON
et **DENIS MERCIER**

Mise en scène de **JEAN-MARIE LEMIEUX**
Décors de **RAYMOND CORRIVEAU**

sem. 20h30
Sam. 19h30 et 22h30

20 juin au 9 août
du mardi au samedi

Le Théâtre de Marjolaine
Eastman 80

Tournez chevaux de bois

un musical de **Louis-Georges Carrier et Léon Bernier**
avec
Jean-Louis Millette
Johanne Garneau, André Lacoste
Jean-Raymond Châles, Yves Labbé
Johanne Tremblay, Jean-Jacques Desjardins
et Sylvie Léonard

Chorégraphie: Cynthia Hendrickson
Décors: Guy Neveu
Costumes: François Barbeau
Éclairages: Michel Beaulieu
Direction musicale: Daniel Deschênes

Mise en scène: **Louis-Georges Carrier**
Du 21 juin au 31 août 1980

Billets: Eastman 297-2862, 297-2860
Téléserve Montreal Trust 861-8267-8,
Ed Archambault 949-6201

LE THÉÂTRE PONT-CHATEAU
PRÉSENTE
QUI TROP EMBRASSE

De Joyce Kilmer
Traduction et adaptation
Yvan Canuel
Mise en scène: Yvan Canuel
Mettant en vedette:
LUCILE PAPINEAU,
SYLVIE BEAUREGARD,
REJEAN GUENETTE,
CLAUDE PREFONTAINE
ET **YVAN CANUEL**

Jusqu'au
30 août
Mardi au vendredi
à 20h30, samedi à
19h00 et 22h30

Billets en vente
Vaietyfield
Librairie
Boyer-Lee
Montreal
Ed Archambault
Pont-Chatteau
Théâtre
456-3224
456-3225
Ameublement Dorion Dorion

le Théâtre de
la Dame de Cœur
présente

du
19
au
31 août

LA REMISE AUX BOITES

réservation
(514) 649-6617

à partir
sortie 147
sortie 20

EXCEPTIONNELLEMENT!

à partir du 27 juillet à 20h30
"LE RÉVÉREND FRÈRE DES ÉGLES CHRETIENNES"
DE: **ROU BLEU**
PRODUCTION ET ADAPTATION: **YVAN CANUEL**
METTANT EN VEDETTE: **YVAN CANUEL**
LE DIMANCHE SEULEMENT

Billets en vente:
CIM
Centre Culturel
du Lac Masson
414 Baron Empain

Ste-Marguerite
861-3988
(ligne directe)
1-228-2513

sortie 69 de
l'autoroute
des Laurentides

*Réservations téléphoniques acceptées
*Réductions pour groupes

THÉÂTRE SUN VALLEY
DIRECTION: **LOUIS LALANDE**

ON RIT BEAUCOUP
ET DE BON COEUR.

COMÉDIE
D'ALAN AYCKBOURN

PANTOUFLE

Pierre
DUFRESNE
Lisette
GUERTIN

Gisèle
DUFOR
Louis
LALANDE

2
SUPPLEMENTAIRES
DIMANCHE 31 août
SAMEDI 6 septembre
20h

LA CRITIQUE
«LE PUBLIC S'AMUSE BEAUCOUP DE LA PREMIÈRE À LA DERNIÈRE
REPLIQUE. UNE MISE EN SCÈNE ADROITE ET C'EST TRÈS TRÈS
BIEN JOUÉ.»
Pascale Perreault, Bon Dimanche
«DANS «PANTOUFLE» LE RIRE EST GARANTI.»
Carmon Montessuit, Journal de Montreal
«UNE COMÉDIE DÉLICATE AUX MILLE REBONDISSEMENTS.»
Gilles Robert, L'Echo du Nord

RESERVATIONS: (514) 229-6655 Sainte-Adèle
Mardi à vendredi: 21h — Samedi: 19h30 et 22h30
Autoroute des Laurentides sortie 67

théâtre
les apertés
St-Germain

Sortie 170 Transcanadienne 20
(près de Drummondville)
présente jusqu'au 30 août

DU SANG BLEU DANS LES VEINES

comédie de Georges Dor
Mise en scène Yvan Leroux
Yvan Leroux — Louise Deschâtelets
Yvan Leroux — Édgar Frutier
Réservations: St-Germain (819) 395-2253
Exposition des oeuvres de Pierre Henry

la table à quatre
présente
une comédie écrite et dirigée par Louise Maiteau

LE BONHEUR, C'EST PAS BON POUR LA SANTÉ.

yvan benoit, danielle manseau
louise dufresne, louise maiteau
normand gelinas, marie-michèle maiteau
décor et costumes: danielle ross

au Théâtre du Vieux-Fort Chambly
2000, rue Bourgogne
Chambly 658-5016
Jusqu'au 31 août
mer. jeu. vend. dim. 21 heures
samedi: 19h30 et 22 heures.

Jouez-moi d'amour
avec
ANOUC SIMARD
et
CARL BÉCHARD
AU CABARET THÉÂTRE
BELLE-MONTAGNE

A St-Jean-de-Matha
1026, rang Belle-Montagne
(autoroute de la Rivière nord sortie
Joliette route 537 nord)

Réservations:
1-886-2737

Une sauterie
théâtrale
et musicale

créateurs et comédiens:
serge Bureau
francine chabrier
joël de silva
jacqueline hainault
raymond henry
sylvie provost

décor, costumes, son,
éclairage: pierre blondin
et chantale laviole

DANS
**pourquoi
papa
s'endort au
théâtre?**

AU CAFÉ-THÉÂTRE QUARTIER-LATIN
4303 Saint-Denis, du 3 juillet au 1er
septembre, représentations du jeudi
au lundi à 20h30, billet: \$4 (samedi:
\$5,00)
Réservations: 843-4384

du
mercredi
au dimanche
à 21 heures
Jusqu'au 24 août

**LE SOLEIL
TOURNE AUTOUR
DE LA TERRE**

de Pierre K. Malouf
théâtre chanson poésie
avec
PAULE TARDIF
MYCHEL CHÉNIER
ODETTE CARON
JULES BÉLIARD

musique de Jules Béliard
1237, rue Sanguinet
Montréal,
rés. (après 4h00) 284-9352

l'éthéâtre '80

19^e année... de rire
Théâtre des Prairies
Notre-Dame-Des-Prairies, comédie de Joliette
Autoroute de la Rive Nord, sortie 122

**Histoires
à dormir debout**

COMPLÈT

LE BATEAU-THÉÂTRE
PRÉSENTE

Bonne Fête Maman

COMPLÈT

arts
et
spectacles

c'est la
culture
mise
à la portée
de tous dans
La Presse

**J'ME MARIE
J'ME MARIE P'US**

une comédie de
GILLES RICHER
Dir. Musicale Georges Tremblay

«ON RIT CHEZ RICHER»

MARDI AU VEND. 20h30
SAMEDI 19h30 — 22h30
Tel: Montreal (direct) 861-2244
St-Sauveur, 227-2747.

Le Théâtre St-Sauveur

PAUL BÉVAL
ANDRÉE BOUCHER
CHRISTINE CHARTRAND
MARC LEGAUT

SORTIE 60

Programme du 7ième Festival québécois de théâtre pour enfants

UN NEZ QUI LIBRE avec Nicole Dumez. Production du Théâtre de la Vie (Belgique). Le 23 août à 19h et le 23 à 13h. Durée: 60 min. Tous les publics.

Dans ce spectacle qui ne raconte pas d'histoire, il est question de la peur de vivre, de la peur d'être soi, du factice qui étouffe le réel, etc. Pantomime à un personnage.

THE BOX et MR. WHIPPLE'S WHIMS de Arlyn et Lumar Coad. Production des Coad Canada Puppets (Vancouver). Le 23 août à 13h et 19h. Durée: 60 min. À l'intention des 5-12 ans. En anglais.

The Box propose sept courtes scènes entre un enfant et un chien, ayant chacune pour thème une émotion. Mr. Whipple's Whims illustre par des petites histoires des moments fantasmatiques de la vie de M. Whipple.

UN DRÔLE D'EPOUVANTAIL. Production du Théâtre des Confettis (Québec). Le 23 août à 15h30 et 19h. Durée: 45 min. À l'intention des 7-12 ans.

Quatrième spectacle des Confettis, cette production a été construite à partir d'enquêtes auprès des enfants de 7-12 ans, des parents et des enseignants. Le thème: la marginalité des enfants physiquement différents et le problème de leur acceptation par le groupe.

TEMPÊTE A LA BIBLIOTHÈQUE. Production de la Grosse Valise (Joliette). Le 24 août à 13h et 15h30. Durée: 45 min. plus présentation de 10 min. À l'intention des 5-12 ans.

Alinéa essaie de nous faire partager son amour pour les livres à partir de contes bien connus et d'une histoire qu'elle invente elle-même.



Léon-Camille Pondassets.

Des jeunes ont fondé un journal. *Bonjour le monde*, à leur image et à leur ressemblance. La pièce veut inciter l'écolier à assumer son autonomie et à analyser la place qu'il occupe dans la société.

UN JEU D'ENFANTS. Production du Théâtre de Quartier (Montréal). Le 27 août à 19h et le 28 à 13h. Durée: 55 min. À l'intention des 6-12 ans.

Un spectacle d'adultes pour enfants qui explore les difficultés des enfants de quartiers urbains pour trouver et conserver des endroits où s'ébattre en sécurité. Spectacle refusé par la Commission des Ecoles catholiques de Montréal.

LEON-CAMILLE PONDASSETS et LES MOTS N'ONT PAS D'EGAILLE de Françoise Pilet. Production de La Pomme Verte (France). Le 28 août à 13h et à 15h. Durée: 60 min. pour chaque spectacle. À l'intention des 8-12 ans.

Les deux titres sont composés des mêmes lettres. Les deux spectacles ont en commun les lettres, les mots et les images. D'une certaine façon, ils sont complémentaires. Le premier comporte de petites scènes, de petites histoires de lettres et de mots. Le second lui répond en juxtaposant tous ces éléments pour raconter l'histoire d'un village dont les habitants deviennent pêcheurs de mots et chasseurs d'images.



Un jeu d'enfant.

PETITE VILLE DEVIENDRA GRANDE de Suzanne Lebeau. Production du Carrousel (Saint-Lambert). Le 24 à 13h et 19h. Durée: 45 min. À l'intention des 5-8 ans.

Une réflexion sur la ville à partir d'ateliers d'expression dramatique. Dans un désert, quelle ville des enfants peuvent-ils bien reproduire?

REGARDE POUR VOIR. Production du Théâtre de l'Œil (Montréal). Le 24 à 19h et le 25 à 13h. Durée: 45 min. À l'intention des 8-12 ans.

Spectacle préparé pour mieux faire connaître la marionnette et ses diverses possibilités comme moyen d'expression et d'évocation.

IMAGES A 4. Production du Théâtre du Gros Mécano (Québec). Le 25 août à 13h et 19h. Durée: 50 minutes. À l'intention des 4-9 ans.

Quatre moments clés de l'existence d'un enfant: la maladie, la mort de son chien, la reconnaissance d'un nouvel ami, etc.

ON EST CAPABLE de Louis-Dominique Lavigne. Production du Théâtre de Lacanerie (Drummondville). Le 25 août à 19h et le 26 à 13h. Durée: 65 min. À l'intention des 6-12 ans.

La pièce aborde le thème de l'autonomie des enfants, à travers un voyage dans le temps en musique et en chansons.

ON N'EST PAS DES ENFANTS D'ÉCOLE de Gilles Gauthier et la Marmaille. Production du Théâtre de la Marmaille (Longueuil). Le 26 août à 13h et 19h. Durée: 45 min. À l'intention des 6-12 ans.

Le thème de la pièce: les rapports entre les enseignants et les enseignés — et entre les enseignés entre eux. La pièce a été jouée en Europe (Berlin, Lyon et Bruxelles) ainsi qu'à Vancouver et dans plusieurs villes du Québec.

LE CAS RARE DE CARAT de Louise Bombardier. Production du groupe Le Gyroscope (Montréal). Le 26 août à 19h et le 27 à 13h. Durée: 55 min. À l'intention des 6-12 ans.

Histoire de rats visant à explorer l'imaginaire des enfants.

BONJOUR LE MONDE de Mariette Théberge. Production du Théâtre du Nouvel-Ontario (Sudbury). Le 27 août à 13h et 19h. Durée: 45 min. À l'intention des 9-12 ans.

Rencontres

- 1—LA DIFFUSION DU THÉÂTRE POUR ENFANTS. Animation de Stéphane Leclerc du Théâtre l'Arrière-Scène. Le 23 août à 20h30.
- 2—LES TABOUS. Animation par le Théâtre de Carton en rapport avec la représentation de leur production *Les Enfants n'ont pas de sexe*? Le 24 à 20h30.
- 3—LA CENSURE. Animation d'Helène Beauchamp. Les participants seront invités à relater leurs expériences d'auto et d'hétéro-censure. Le 26 août à 20h30.
- 4—LA MARIONNETTE. Animation de Lise Gauvin. Avec l'aide d'un panel, on essaiera de relancer la problématique de la marionnette.



Le cas rare de Carat.

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Saison 1980-1981

TOSCA

de Puccini (chanté en italien)
Les 7, 9, 11, 13, 15, 17 et 19 octobre 1980
Avec Nicole Lorange, Luis Lima, Garbis Boyagjian, Robert Savoie, Jean-Pierre Hurteau, André Lortie et Gilles Latour
Direction musicale: Charles Dutoit, mise en scène: Jean Gascón, décors et costumes: Robert Prévost, maître des chœurs: René Lacourse
Rideau: 20 heures précises Salle Wilfrid-Pelletier

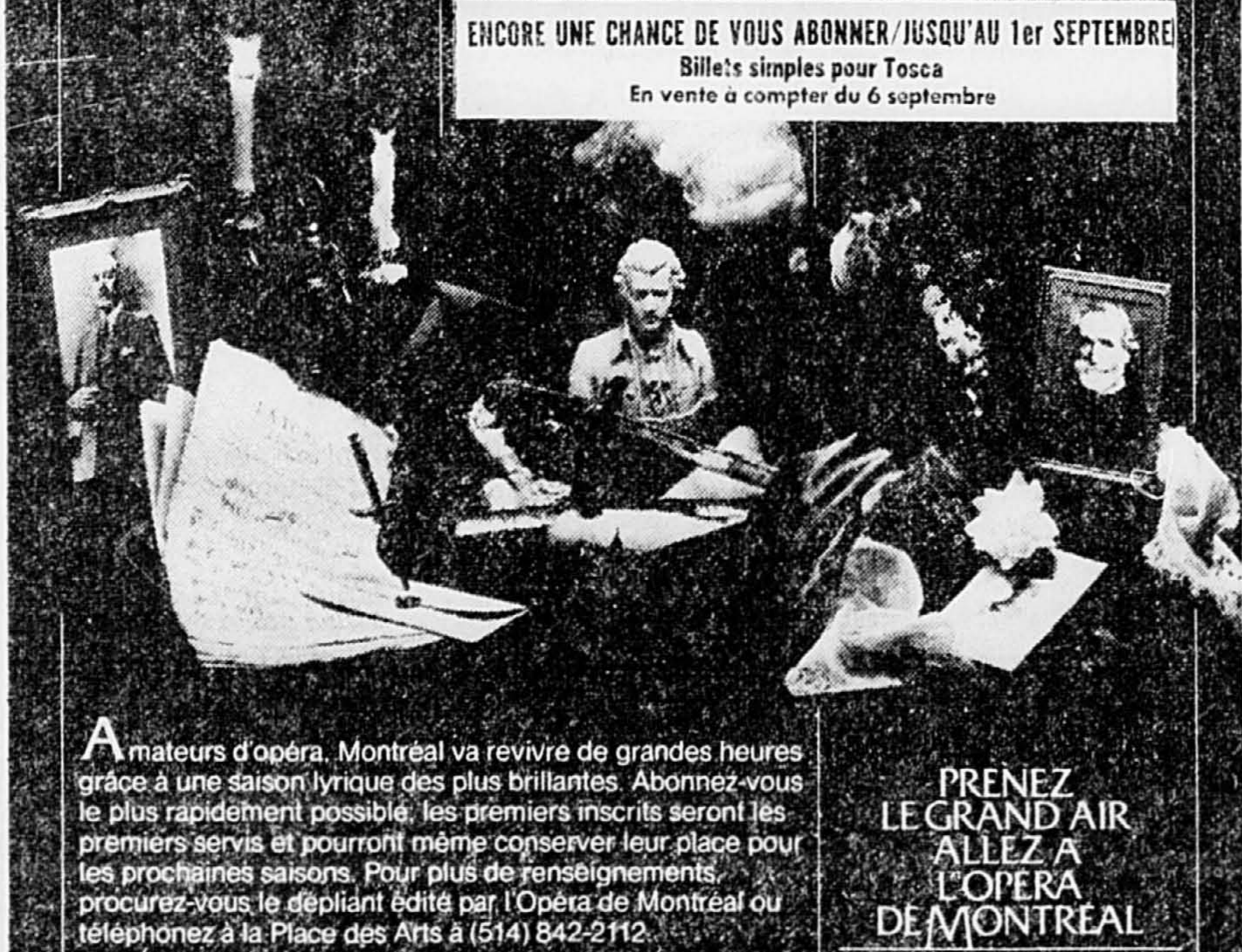
COSI FAN TUTTE

de Mozart (chanté en italien)
Les 17, 19, 21, 23, 26, 28 février et 2 mars 1981
Avec Clarice Carson, Gabrielle Lavigne, Colette Boky, Paul Trepahier, Dominic Cossa et Joseph Rouleau
Direction musicale: Mario Bernardi, mise en scène: Olivier Reichenbach, décors: Guy Neveu, maître des chœurs: René Lacourse
Rideau: 20 heures précises Salle Wilfrid-Pelletier

LA TRAVIATA

de Verdi (chanté en italien)
Les 1, 3, 6, 9, 12, 16 et 19 juin 1981
Avec Diana Soviero, Gaetano Scano, Allah Monk, Yolande Dulude, Yoland Guérard, Bruno Laplante, Claude Létourneau, Michèle Boucher et Guy Piché
Direction musicale: Franz-Paul Decker, mise en scène et décors: Roberto Oswald, costumes: Anibal Lapiz, maître des chœurs: René Lacourse
Rideau: 20 heures précises Salle Wilfrid-Pelletier

ENCORE UNE CHANCE DE VOUS ABONNER / JUSQU'AU 1er SEPTEMBRE
Billets simples pour Tosca
En vente à compter du 6 septembre



Amateurs d'opéra, Montréal va revivre de grandes heures grâce à une saison lyrique des plus brillantes. Abonnez-vous le plus rapidement possible, les premiers inscrits seront les premiers servis et pourront même conserver leur place pour les prochaines saisons. Pour plus de renseignements, procurez-vous le dépliant édité par l'Opéra de Montréal ou téléphonez à la Place des Arts à (514) 842-2112.
Prix de l'abonnement: \$30, \$45, \$60 ou \$75.

PRENEZ LE GRAND AIR ALLEZ A L'OPERA DE MONTRÉAL

Le Patriote Jusqu'au 17 août
DE SAINTE-AGATHE — DIRECT 861-2244 Tél.: 819-326-3655
NOUVEAU SPECTACLE
Jean Lapointe

Les Productions Guy Cloutier Inc. présentent
EN VENTE MAINTENANT
René Simard ...un homme
avec la participation de Nathalie et d'un grand orchestre
4, 5, 6, 7 septembre - 20h30
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2N 1Z9
Cachets de lunch au samedi et dimanche de 12 heures. Places réservées téléphoniquement. Renseignements: 842-2112

Place des Nations 80
JEUDI le 21 AOÛT à 20h
PLUME LATRAVERSE
Billets: \$ 8.50
JEUDI le 28 AOÛT à 20h
Zachary Richard et LAFIDIJ FATRAS REVUE
Bernard Lavilliers
Billets: \$ 8.50 en vente à tous les comptoirs T.R.S.
Une production Spectra Scene Line
L'ÉTÉ DANS LES ÎLES
LES FLOREALS - TERRE DES HOMMES - LA RONDE

"CHERCHEZ LA BALLE"

Un grand jeu d'été
des tas de prix à gagner



(mon portrait officiel)

Jouer, c'est facile! Regardez bien.

- La Presse publie tous les jours mon portrait officiel dans différentes pages du journal
- Découvrez mon portrait trois fois dans la même semaine, mais à des journées différentes (une semaine débute le samedi et se termine le vendredi)
- Écrivez sur le coupon-réponse les dates et les numéros de page où vous m'avez vu et envoyez-moi le tout.

- Il y aura des tirages tous les vendredis à compter du 30 mai.

Le vendredi 29 août, parmi tout le courrier reçu, La Presse fera le tirage de ses 10 grands prix: une semaine au camp d'entraînement des Expos à Daytona Beach pour deux, plus \$250 en argent de poche, \$500 pour ceux qui auront inscrit un numéro d'abonné sur leur coupon-réponse.

Jouez souvent!
Le courrier est cumulatif et servira à tous les tirages.



10 voyages pour deux à Daytona Beach via Eastern Air Lines



2 paires de billets de saison des Expos



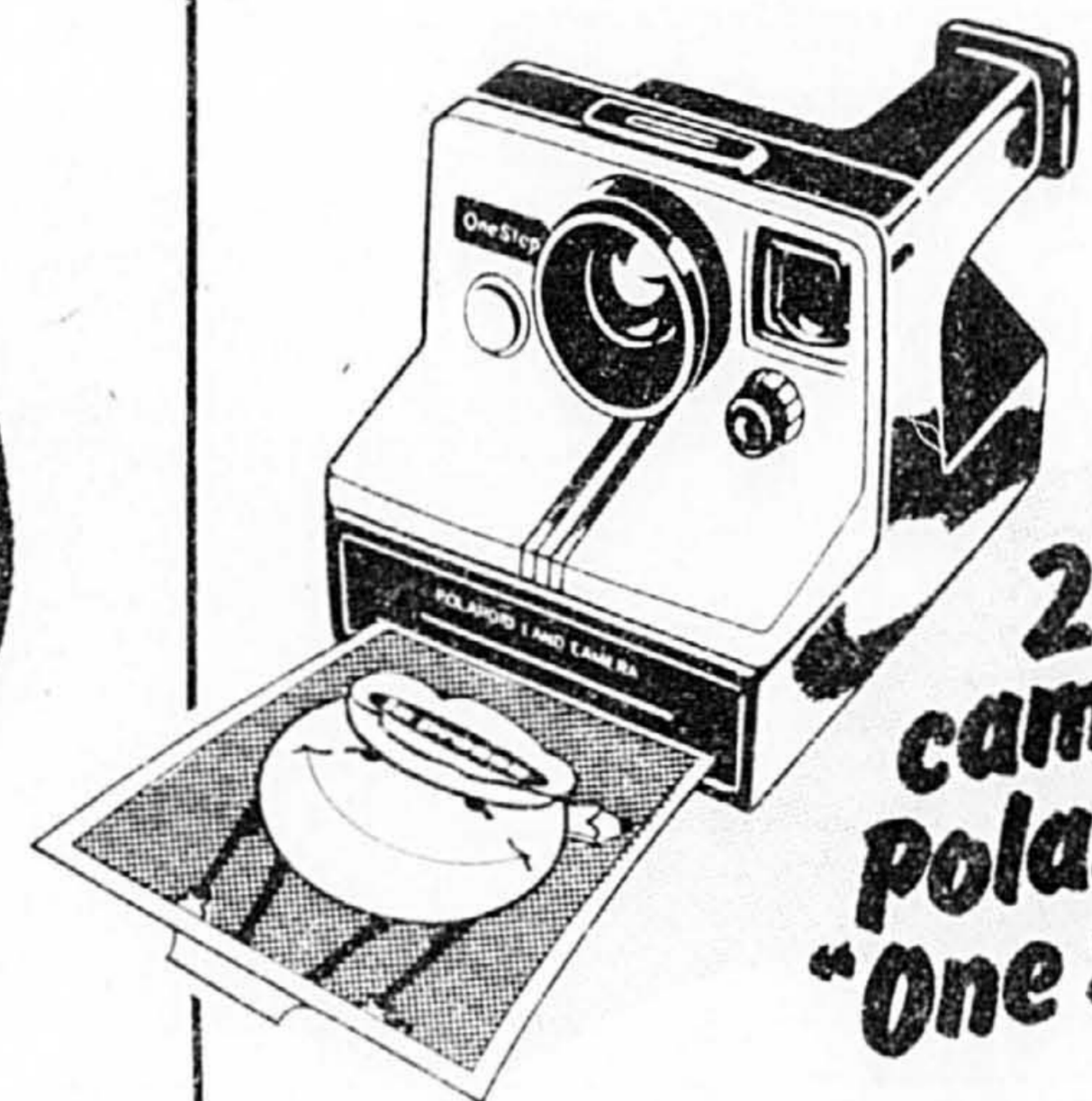
6 cyclomoteurs Puch modèle Newport de Bombardier Limitée



6 radios AM/FM magnétophone stéréo à cassette AKAI



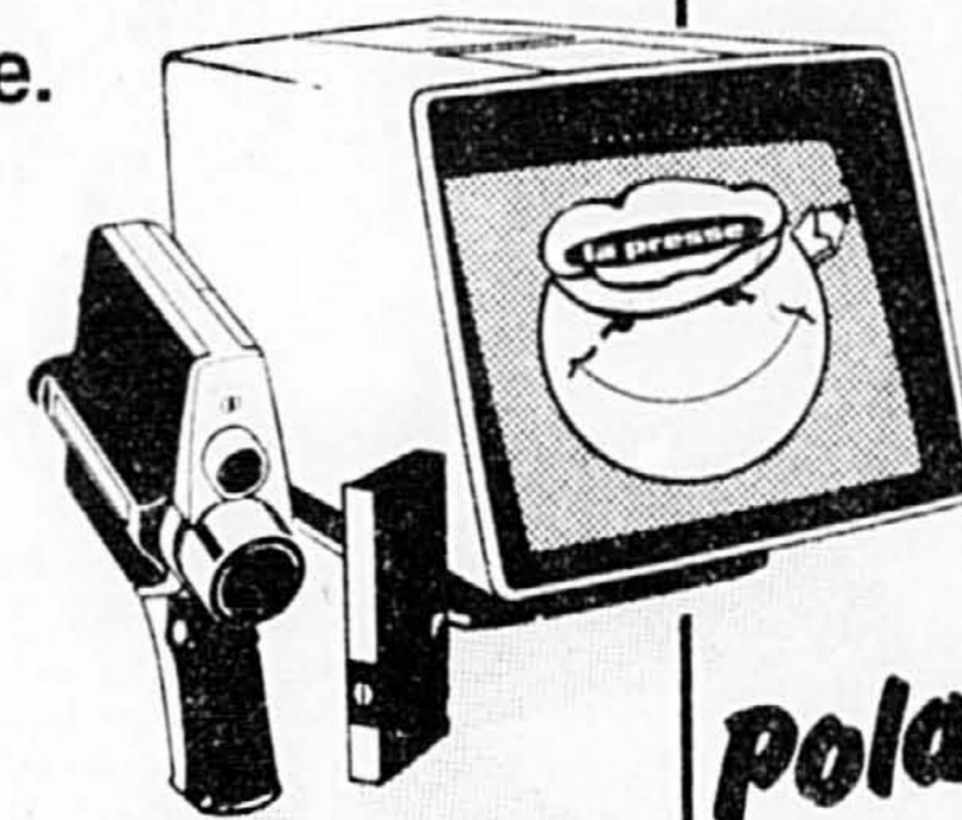
27 bicyclettes 10 vitesses CCM



27 caméras Polaroid "One Step"



450 paires de billets pour une partie des Expos



6 ensembles ciné-caméra à développement instantané Polavision de Polaroid (Pour ceux qui ont un numéro d'abonné)



Coupon-réponse "CHERCHEZ LA BALLE"

Quels jours et dans quelles pages m'avez-vous vu?

Jour _____ Page _____

Jour _____ Page _____

Jour _____ Page _____

Nom _____

Adresse _____ N° de téléphone _____

Ville _____ Province _____ Code postal _____

N° d'abonné: _____

Poster à:
Concours "Cherchez la balle"
La Presse
C.P. 5030
Station Place d'Armes
Montréal
H2Y 3M1

Abonnez-vous

la presse

285-6911

la presse

DOCUMENTS SONORES

Flagstad chante Richard Strauss

Parallèlement à la production commerciale, il existe, dans l'industrie du disque, une activité qui prend de plus en plus de place et d'importance: celle des enregistrements historiques. Chez les grandes maisons productrices, cette activité est en général centrée sur les rééditions d'enregistrements déjà publiés mais épuisés depuis longtemps. D'autres maisons, moins importantes, publient des

disques et qui sont donc offerts par Cetra dans des interprétations différentes: par exemple, une *Norma* avec Mario del Monaco (datée de 1955), donc différente des deux qu'elle enregistra avec, successivement, Mario Filippeschi (1954) et Franco Corelli (1960), ou encore une *Lucia di Lammermoor* de 1955, avec Karajan, donc différente des deux versions commerciales qu'elle grava sous la direction de Tullio Serafin (1953 et 1959).

Le catalogue Cetra d'enregistrements réalisés en public est centré sur l'opéra (les enregistrements sont placés sous le titre général «Opera Live»), mais il comprend également un bon nombre d'enregistrements de concerts («Concerto Live») avec des chefs tels que Furtwängler, Toscanini, Klemperer, Mitropoulos, Karajan, De Sabata, Cantelli, et des solistes tels que Fischer-Dieskau, Arrau, Flagstad, et même, suprême rareté, une symphonie de Tchaikovsky (la deuxième) dirigée par Stravinsky (il s'agit d'un enregistrement public de 1950, avec la Philharmonique de Los Angeles, et c'est, jusqu'à preuve du contraire, le seul enregistrement où le célèbre compositeur dirige une musique autre que la sienne).

Plusieurs de ces enregistrements nous furent d'abord révélés par la Bruno Walter Society (aujourd'hui Discocorp) et sont encore disponibles sous la nouvelle étiquette, en plus d'être également disponibles en édition Turnabout, ce qui fait que certains existent sous trois étiquettes différentes. Par exemple, le *Macbeth* de Callas, enregistré à La Scala en 1952 sous la direction de Victor de Sabata, existe en trois éditions: Discocorp IGI-287, Cetra LO-10 et Turnabout THS-65131/3. Il s'agit d'un autre document historique, Callas n'ayant jamais enregistré intégralement cet opéra de Verdi: elle n'en grava que les trois grands airs de *Lady Macbeth*, en 1958, pour EMI-Angel (S-35763).

Flagstad-Furtwängler
Parmi les nombreux documents historiques récupérés par



Kirsten Flagstad: sincérité et passion...

Cetra se trouve un enregistrement inédit, réalisé lors de la création mondiale des *Vier letzte Lieder* («Quatre dernières mélodies») de Richard Strauss, création qui eut lieu au Royal Albert Hall de Londres le 22 mai 1950 et qui réunissait deux des plus grands musiciens de notre époque: le soprano Kirsten Flagstad et Wilhelm Furtwängler, celui-ci dirigeant l'orchestre Philharmonia créé cinq ans plus tôt. Le recueil des *Vier letzte Lieder* fut la dernière oeuvre de Strauss, qui le signa en 1948 et mourut le 8 septembre 1949. Quant à Flagstad et Furtwängler, ils devaient, peu de temps après, en 1952, signer un enregistrement

de *Tristan und Isolde* (EMI-Angel) qui demeure l'un des sommets de la discographie.

Flagstad, âgée de 55 ans à l'époque de la création des *Vier letzte Lieder*, y est encore en grande forme vocale (bien qu'elle évite de donner certain si aigu et tenu dans le premier lied, *Frühling*, sur le mot «Wunder») et elle interprète avec une grande sincérité et une passion contrôlée ces pages ultimes que lui avait confiées le compositeur (on peut trouver un peu rapide le mouvement adopté pour le deuxième lied, *September*, marqué «andante», mais il est possible que ce soit-là la décision du chef).

Techniquement, il s'agit manifestement d'un enregistrement capté à la radio par un amateur et reporté ensuite sur une acétate 78-tours: le son est assez quelconque et toutes sortes de bruits interviennent pendant l'audition; on note même que les sept dernières mesures du dernier lied, *Im Abendrot*, ont disparu et que les applaudissements qui suivent semblent avoir été ajoutés par après. Mais ces considérations d'ordre matériel ne diminuent en rien la très grande importance documentaire de ce disque et sont complètement transcendées par l'émotion qui manifestement habitait Flagstad et Furtwängler lors de cet événement historique.

On sait que, lors de cette première des *Vier letzte Lieder*, et ce pour des raisons inconnues, les mélodies furent présentées dans un ordre différent de celui de la partition — à savoir: *Beim Schlafengehn*, *September*, *Frühling* et *Im Abendrot*. Dans le présent enregistrement, on a rétabli l'ordre habituel: *Frühling*, *September*, *Beim Schlafengehn* et *Im Abendrot*, ce qui explique qu'il y ait une interruption entre les lieder.

Souzay-Cortot

L'autre face du disque contient un autre document historique: le cycle *Dichterliebe* («Les Amours du poète») de Schumann, groupant 16 lieder sur des poèmes de Heine, chanté par le baryton Gérard Souzay avec Alfred Cortot au piano. Ici encore, rencontre de deux des grands interprètes de notre époque, spécialisés dans les répertoires allemand autant que français. Il s'agit d'un enregistrement daté

de 1956, probablement réalisé pour la radio et fait en studio, sans public: la prise de son est d'ailleurs très supérieure au Strauss, bien qu'en mono seulement.

Souzay approchait alors de la quarantaine (les ouvrages de référence ne s'accordent pas sur sa date de naissance: 1918, 1920...) et vocalement il était alors dans sa meilleure forme; comme interprète, il possédait déjà cette profondeur et cette sensibilité qui ont fait de lui le styliste que l'on sait. Bien sûr, ce *Dichterliebe* est chanté un peu «à la française», avec certaines inflexions étrangères au style allemand et une prononciation qui n'est pas toujours parfaitement authentique, mais cela reste une interprétation toujours sentie. Cortot complète cette réalisation du Schumann, malgré quelques erreurs de notes et d'accord avec le chanteur (Cortot fut toujours plus musicien que technicien).

Les collectionneurs voudront posséder ce *Dichterliebe* et comparer avec ce qui existe déjà par les mêmes artistes: Souzay enregistra au moins deux fois le cycle de Schumann, et Cortot, pour sa part, était déjà le pianiste dans l'enregistrement de Charles Panzéra réalisé en 1935 pour Pathé (collection «Voix illustres», FALP 50 008).

RICHARD STRAUSS: Vier letzte Lieder. Kirsten Flagstad, soprano, Orch. Philharmonia de Londres, dir.: Wilhelm Furtwängler (enr.: 1950). **SCHUMANN: Dichterliebe, op. 48.** Gérard Souzay, baryton, Alfred Cortot, pianiste (enr.: 1956).

Enregistrement disponible en deux éditions: Cetra, LO-501, et Turnabout, THS-65116 (mono seulement).



CLAUDE GINGRAS

enregistrements provenant de sources diverses mais réalisés, pour la plupart, pendant des représentations d'opéra et des concerts. Dans bien des cas, il s'agit à l'origine d'enregistrements effectués par des organismes radiophoniques et qui dormaient dans leurs archives. Parfois, les sources sont plus obscures, les enregistrements ayant été faits plus ou moins clandestinement par des amateurs, donc avec des moyens de fortune et un résultat sonore souvent bien inégal. C'est ce qu'on appelle, dans le métier, les enregistrements «pirates». Les «pirates» forment maintenant un secteur important du monde du disque et contre lequel les grosses maisons de production luttent avec de plus en plus d'ardeur.

La maison italienne Cetra a récupéré récemment un grand nombre d'enregistrements publics provenant de représentations d'opéra et de concerts, d'origine européenne et américaine, et elle offre actuellement un catalogue comprenant une centaine de titres dont plusieurs mettant en vedette Maria Callas, soit dans des opéras que la chanteuse n'enregistra jamais commercialement (par exemple, *Nabucco* de Verdi), soit dans des opéras qu'elle enregistra en stu-

LE CINÉMA
dans les pages "Cinéma" de la **la presse**



Roue Dou Dou Boicel Productions présente
la meilleur pianiste de jazz
OSCAR PETERSON
Lundi 8 sept., 20h30
Billets en vente maintenant — \$8.50, \$10.50 et \$12.50
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Renseignements: 842-2112

RÉCITAL D'ORGUE
Mercredi 20 août à 20h30
RAYMOND DAVELUY
Oeuvres de Franz Liszt et J.S. Bach
Improvisation
Organisé par LES CONCERTS SPIRITUELS
billets en vente à 7h30 à la porte \$3.00, étudiants \$2.00.
50 billets au jobe de l'orgue à \$5.00.
RENSEIGNEMENTS: 733-8211
ORATOIRE ST-JOSEPH

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE D'ORFORD 1980

SAMEDI 16 AOÛT
Abbaye Saint-Benoît-du-Lac, 16h
Pierre MOLLET, baryton
Suzanne BLONDIN, piano
Récital Debussy
Salle Gilles-Lefebvre, 20 h 30
ACADEMIE DE MUSIQUE BAROQUE
Musique instrumentale baroque
JEUDI 21 AOÛT
Salle Gilles-Lefebvre, 20 h 30
YORK WINDS
Quintette à vent
VENDREDI 22 AOÛT
Salle Gilles-Lefebvre, 20 h 30
Jean-Maire LONDEIX, saxophone
SAMEDI 23 AOÛT
Abbaye Saint-Benoît-du-Lac, 16 h
ACADEMIE DE MUSIQUE BAROQUE
Concert de musique baroque
Salle Gilles-Lefebvre, 20 h 30
Chuck ISRAELS et le NATIONAL JAZZ ENSEMBLE
Jazz

CENTRE D'ARTS D'ORFORD JMC
Autoroute des Cantons de l'Est, sortie 118
Information et réservations:
(819) 843 3981 (514) 861 0210

PRO MUSICA
33e saison le dimanche, 15h30
1 1200-1500 — Landini, Machaut, Wolkestein, Dufay, Cæcilien, etc. musique pour voix et divers instruments avec le groupe MUSIC FOR A WHILE.
21 sept. 1980:
2 1500-1650 — Lassus, Gervaise, Tallis, Byrd, Gabriel, Monteverdi, etc. musique pour ensembles vocaux et instrumentaux avec LE STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL (direction artistique: JEAN POIRIER et CHRISTOPHER JACKSON) et PAULINE VAILLANCOURT, soprano.
28 sept.:
3 1650-1700 — Purcell, Carissimi, Marais, d'Anglebert, Buxtehude, etc. musique pour voix, ensembles de cordes et clavier avec LE STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL et VALERIE KINSLOW, soprano.
5 oct.:
4 1700-1770 — Haendel, Rameau, Vivaldi, Bach, musique pour voix et ensembles instrumentaux avec LE STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL, SHEARY SAUNDERS, soprano, ROLAND RICHARD, baryton, et LUCY VAN DAEL, violoniste.
26 oct.:
5 LE CLAVICIN — musique de Haendel, J.S. Bach, Couperin, Rameau, Scarlatti, avec KENNETH GILBERT, claveciniste.
30 nov.:
6 LA VOIX — musique de Purcell, Mousorgsky, Fauré, Duparc, Debussy et Mahler, avec MAUREEN FORRESTER, contralto et JOHN NEWMARK, pianiste.
1er fév. 1981:
7 LE QUATUOR À CORDES — musique de Haydn, Mozart, Beethoven, Bartok, avec le QUATUOR ORFORD.
8 fév.:
8 LE PIANO — musique de Chopin, Debussy, avec MICHEL BEROFF, pianiste.
1er mars:
9 PRIX PRO MUSICA 1981
6 avril:
ABONNEMENTS: Parterre et corbeille: \$60
Lundi 20h30
Balcon: \$50 - Étudiants: \$22
(de 7 à 25 ans) preuve d'âge
BILLET À L'UNITÉ: \$10, \$9, \$8 - Étudiants: \$4
VEUILLEZ INCLURE UNE ENVELOPPE ADRESSÉE ET AFFRANCHIE POUR LE RETOUR DES BILLETTS.
PRO MUSICA - 1270 ouest, rue Sherbrooke, Montréal H3G 1H7
845-0532 de 13 à 17h

RISING SUN
LE CLUB DE JAZZ DES CÉLÉBRITÉS
ROUÉ DOU DOU BOICEL PRODUCTIONS INC.
BLUES
JAMES COTTON
CE SOIR ET DIMANCHE
• Big Mama Thornton
19 au 24 août
SOLEIL LEVANT
286 a. rue Ste-Catherine 861-0657

RISING SUN
LE CLUB DE JAZZ DES CÉLÉBRITÉS
ROUÉ DOU DOU BOICEL PRODUCTIONS INC.
BLUES
JAMES COTTON
100,000 volts
Blues Band
ce soir et dimanche
SPECIAL COTTON
avec "Big Mama" THORNTON
CE SOIR
A COMPTER DE MAINTENANT
Le Reine des Blues
"Big Mama" Thornton
19 - 24 août
SOLEIL LEVANT
286 a. rue Ste-Catherine 861-0657

DANS LE CADRE DE LA JOURNÉE ONF À TERRE DES HOMMES
NE MANQUEZ PAS
CORDELIA
le dimanche 17 août 1980 au pavillon de l'Office national du film du Canada
Horaire: 11h, 13h30, 16h et 18h30
ENTRÉE LIBRE
Office national du film du Canada National Film Board of Canada

En Spectacle
LE SAMEDI SOIR, 16 AOÛT
Michèle Richard et Michel Louvain
UNE SOIRÉE AUX COURSES PLUS UN SPECTACLE POUR \$2.25*
• PREMIER DÉPART: 19h45
• SPECTACLE: APRES LES COURSES (Vers 23h)
• EN CAS DE PLUIE, SPECTACLE REMIS AU MERCREDI SOIR SUIVANT
• PRIX D'ENTRÉE (ESTRADE POPULAIRE)
ADMISSION GÉNÉRALE: \$2.25
APRES LA 6^e COURSE: \$1.00
APRES LA 9^e COURSE: \$2.25
ENFANTS ACCOMPAGNÉS: \$0.50
Blue Bonnets
le Spectacle le plus court en ville

Centre national des Arts Ottawa National Arts Centre
La nouvelle comédie musicale couronnée par 7 trophées Tony
Annie
du 2 au 14 SEPTEMBRE
A L'OPERA
en soirée 20:30
(N.B. aucune représentation en soirée les 8 et 14 sept.)
\$10.00, 13.50, 16.00, 17.50
en matinée les 6, 7, 13 et 14 sept. 14:30
\$8.50, 10.00, 13.50, 15.00
matinée spéciale le 10 sept. 13:30
\$6.50, 9.00, 11.00, 12.50
Spectacle sur abonnement du 3 au 6 sept.
COMMANDES PAR TÉLÉPHONE ACCEPTÉES DES AUJOURD'HUI
Lundi au vendredi 10:00 à 18:00
(613) 237-4400
Pour les commandes par téléphone, seules les cartes de crédit Visa, MasterCard, American Express, Diner's Club et Elvite sont acceptées.

LES ENTREPRISES GESSER INC. présentent
La nouvelle comédie musicale de
AIN'T FATS WALLER MISBEHAVIN'
Gagnante du trophée TONY pour MEILLEUR MUSICAL
9 au 14 septembre
Mar, mer, jeu, ven, à 20h
Sam. 18h et 22h — Dim. 14h30 et 20h
Billets \$15, \$12, \$10 EN VENTE MAINTENANT
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9 Renseignements: 842-2112

L'histoire d'Elvis
avec **JOHNNY FARAGO**
A la Place des Nations
Samedi 16 août à 20h30
Si pluie remis au dimanche 17 août
\$5.50 par personne
Billets disponibles aux comptoirs TRS et à la Place des Nations

POUR L'ÉTÉ CINÉMAS UNIS VOUS PRÉSENTE LES MEILLEURS FILMS

1.15, 3.50, 6.25, 9.00
Le PARISIEN 3
 486 STE CATHERINE O. 866-3856

OU DIABLE SOMMES-NOUS?...

THE FINAL COUNTDOWN

Cineparc DOLLARD 2
 LaCité 2
 KENT 2

Elles font TOUTE une EQUIPE!

Les Collegiennes en Folie

Plus: 2e. GRAND FILM en Couleur

"POUR L'AMOUR DE DIEU. SORTEZ!"

AMITYVILLE LA MAISON DU DIABLE

Plus: 2e. GRAND FILM en Couleur

"IRRÉSISTIBLE!"

LA CAGE AUX FOLLES

2e ANNÉE

UN PRIVÉ, UNE PÉPÉE ET AL LE VIEUX MEC. DES AMATEURS PLEIN DE BONNE VOLONTÉ, MAIS...

COUP DE SOLEIL

WARREN BETTY dans «LE CIEL PEUT ATTENDRE»

DRESSED TO KILL

4e sem.

Sur la scène, Harry Crystal est un merveilleux acteur... dans les coulisses, Artie Shoemaker apprend soigneusement ses leçons! Son métier!

Those Lies, Those Eyes

L'Étalon Noir

2e film: «LA GRANDE ATTAQUE DU TRAIN D'OR»

JEUNES FILLES SANS VOILES

2e FILM

Caddyshack

2e sem.

4e MOIS! UN SUCCÈS TRIOMPHAL!

Un film de Patrick SCHULMANN

PASSION À SON EXTRÊME!

2e FILM

AIRPORT

7e sem.

CINE-PARC DOLLARD

OUVERTURE 7:30 P.M.

ROBERT HAYS
 LESLIE NIELSEN
 HEAVEN CAN WAIT

MARTIN SHEEN
 THE FINAL COUNTDOWN
 PETER FONDA
 BROOKE SHIELDS
 WANDA NEVADA

Robert Redford "BRUBAKER"

7e sem.

JANE

9e sem.

FASCINANT, SPLENDE

SHINING

2e mois

HERBIE GOES BANANAS

3e sem.

Last Tango in Paris

MARIA SCHNEIDER

BEING THERE

MELVYN DOUGLAS

LES ARTS CETTE SEMAINE

CINÉMA

Atwater (1): «Xanadu»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

Atwater (2): «Smoky and the Bandit II»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

Atwater (3): «The Blues Brothers»: 11:45, 14:15, 16:45, 19:15, 21:45.

Avenue: «Those Lips Those Eyes»: Sam. dim.: 13:15, 15:10, 17:05, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.

Beaver: «Whatever happened to Miss September»: 12:30, 14:50, 17:40, 20:30. «Love garden»: 13:25, 16:16, 19:05, 21:55.

Bijou: «L'initiation d'Hélène»: 12:06, 14:36, 17:06, 19:36, 22:06. «Marilyn»: 13:12, 15:42, 18:12, 20:42.

Bonaventure (1): «The Blue Lagoon»: Sam. dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. Du lun. au ven.: 17:15, 19:15, 21:15.

Bonaventure (2): «All that jazz»: Sam. dim.: 12:40, 14:50, 17:00, 19:15, 21:25. Du lun. au ven.: 17:00, 19:15, 21:25.

Broadway: «Les passions de Monique»: «La vitrine du plaisir». «Elsa la louve de Steelberg».

Brossard (1): «La rose»: 13:10, 15:45, 18:20, 21:00.

Brossard (2): «Les loups de haute mer»: 14:25, 18:00, 21:35. «Graffiti américain, la suite»: 12:30, 16:05, 19:40.

Brossard (3): «Empire contre-attaque»: 12:00, 14:20, 16:40, 19:00, 21:20.

Carre Saint-Louis: «Emmanuelle en Amérique»: 11:30, 15:20, 19:15. «Proesses érotiques»: 12:50, 16:45, 20:45. «Les inspirations érotiques de Martine»: 14:05, 18:05, 22:00.

CHAMPLAIN (1): «L'empire contre-attaque»: 12:05, 14:25, 16:50, 19:10, 21:30.

Chaplain (2): «Les loups de haute mer»: 14:25, 18:00, 21:35. «Graffiti américain, la suite»: 12:30, 16:05, 19:40.

Château (1): «Collégiennes en folies»: 14:35, 17:50, 21:05. «Virginia ouverte aux passions»: 13:00, 16:15, 19:30.

Château (2): «Des filles libres»: 14:50, 18:15, 21:40. «Emilie»: 13:05, 14:30, 15:55.

Cinéma de Montréal (1): «Le cavalier électrique»: 14:30, 18:25, 22:15. «Guerre et Passion»: 12:30, 16:35, 20:25.

Cinéma de Montréal (2): «Les guerriers de la nuit»: 12:00, 14:55, 18:00, 21:00. «Faut trouver le joint»: 13:30, 16:25, 19:30, 22:30.

Cinéma Rive-Nord (1-Repentigny): «Le faiseur d'épouvante»: «La fille en or»: à compter de 19:30.

Cinéma Rive-Nord (2-Repentigny): «1941»: «Une vrai shnock»: à compter de 19:30.

Cinéma La Cité (1): «Airplane flying high»: Sam. dim.: 13:15, 14:50, 16:30, 18:10, 19:50, 21:30. En sem.: 19:30, 21:10, 23:00.

La Cité (2): «Final Countdown»: Sam. et dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 21:10. Sam.: 19:10, 21:10.

La Cité (3): «Being there»: Sam., dim.: 13:30, 16:00, 18:30, 20:55. En sem.: 18:30, 20:55.

Cinéma Lumière: «Welcome to my nightmare»: Sam. dim.: 13:45, 17:25, 21:00. En sem.: 17:25, 21:00. «Tommy»: Sam. dim.: 15:30, 19:10. En sem.: 19:10.

Cinéma 7e Art: «Les bons débaras»: En sem.: 19:20, Sam.: 19:20. Dim.: 15:00, 19:20. «Cordélia»: En sem.: 21:30, Sam.: 17:10, 21:30. Dim.: 12:50, 17:10, 21:30.

Claremont: «Airplane flying high»: Sam. dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 19:10, 21:10.

Colon: «Quiero Lienarme de ti»: Du lun. au sam.: 18:30, 21:45. Dim.: 14:30, 18:00, 21:30. «La dinastie Dracula»: Du lun. au sam.: 20:10, Dim.: 18:10, 19:40.

Commodore: «Soupirs d'extase»: «Entre chattes»: «Projections spéciales».

Complexe Desjardins (1): «Hair»: 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:10.

Complexe Desjardins (2): «La dérobade»: 13:50, 17:35, 21:20. «Le pion»: 12:05, 15:50, 19:35.

Complexe Desjardins (3): «Le sexe qui parle no 2»: 13:50, 16:35, 19:20, 22:05. «La joie de planer»: 12:10, 14:55, 17:40, 20:25.

Complexe Desjardins (4): «2001 odyssée de l'espace»: 12:10, 15:00, 17:50, 20:40.

Conservatoire d'art cinématographique: «Express de minuit»: Sam. dim.: 14:15, 16:30, 19:00, 21:20. Du lun. au ven.: 19:00, 21:20.

Côtés-des-Neiges (1): «Smoky and the Bandit II»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

Côtés-des-Neiges (2): «Cheech and Chong's next movie»: 13:00, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.

Crémaise: «La rose»: Sam. dim.: 13:20, 15:50, 18:20, 21:00. Du lun. au ven.: 18:20, 21:00.

Dauphin (1): «Kramer contre Kramer»: Sam. dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au ven.: 19:30, 21:30.

Dauphin (2): «Express de minuit»: Sam. dim.: 14:15, 16:30, 19:00, 21:20. Du lun. au ven.: 19:00, 21:20.

Decarie Square (1): «Xanadu»: Sam. dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

Decarie Square (2): «The Blue Lagoon»: Sam. dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:20. Du lun. au ven.: 19:00, 21:00.

Dorval (1): «Final Countdown»: Sam.: 19:00, 21:10. Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:10.

Dorval (2): «Those lips those eyes»: Sam. dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:10. En sem.: 19:00, 21:10.

Dorval (3): «Bubaquer»: Sam., dim.: 13:30, 16:00, 18:30, 21:00. Sem.: 18:30, 21:00.

Eros: «Les nuits amoureuses de la reine»: 10:00, 12:10, 14:20, 16:30, 18:40, 20:50. «Infirmières dévouées»: 11:05, 13:15, 15:30, 17:40, 19:50, 21:55.

Ève: «Peep Show»: 10:00, 13:15, 16:30, 19:50. «Mystique»: 11:40, 14:55, 18:15, 21:30.

Fairview (1): «Hervie goes Bananas»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

Fairview (2): «Gaddyshack»: Sam. dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.

Greenfield (1): «Amityville la maison du diable»: Sam. dim.: 13:30, 15:20, 21:15. Sem.: 19:30. «Aventures en Californie»: Sam.: 19:30, Sam., dim.: 15:40, 19:30.

Greenfield (2): «Des filles libres»: Sam. dim.: 14:45, 18:10, 21:35. «Emilie»: Sam. dim.: 13:00, 16:25, 19:50. En sem.: 18:10, 19:50.

Greenfield (3): «Collégiennes en folies»: Sam. dim.: 14:50, 18:05, 21:15. «Introductions»: Sam. dim.: 13:20, 16:35, 19:45. En sem.: 18:05, 19:45.

Guy: «Whatever happened to Miss September»: 12:15, 14:55, 17:30, 20:10. «Coming attractions»: 13:30, 16:15, 18:55, 21:30.

Jean-Talon: «Les loups de haute mer»: Sam. dim.: 14:00, 17:45, 21:30. Du lun. au ven.: 21:15. «Graffiti américain, la suite»: Sam. dim.: 12:00, 15:45, 19:30. Du lun. au ven.: 19:15.

Kent (1): «Return of the pink panther»: Sam. dim.: 14:00, 17:45, 21:30. «Revenge of the pink panther»: Sam. dim.: 12:15, 16:00, 19:45. En sem.: 19:45.

Kent (2): «Final Countdown»: Sam. dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. En sem.: 19:15, 21:15.

La Scala: «La perle noire»: En sem.: 21:00. Sam. dim.: 14:00, 17:30, 21:00. «Aventures en Californie»: Sam., dim.: 19:30. Sam. dim.: 15:45, 19:30.

Laval (1): «Amityville, la maison du diable»: Sam. dim.: 13:30, 17:15, 21:05. «Aventures en Californie»: Sam., dim.: 15:35, 19:25. Sam.: 19:25.

Laval (2): «Airplane flying high»: Sam. dim.: 13:05, 14:45, 16:25, 18:05, 19:45, 21:25. Sem.: 18:05, 19:45.

Laval (3): «Jeunes filles sans voiles»: Sam. dim.: 13:10, 16:05, 18:55, 21:50. «Flavia l'écorchée vivante»: Sam. dim.: 14:10, 17:05, 20:00. En sem.: 18:55, 20:00.

Laval (4): «Et la tendresse bordel?»: Sam. dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. En sem.: 19:15, 21:15.

Laval (5): «Coup de soleil»: Sam. dim.: 14:20, 16:00, 21:40. «Ciel peut attendre»: Sam. dim.: 12:30, 16:10, 19:50. En sem.: 18:00, 19:50.

Loews (1): «Dressed to kill»: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.

Loews (2): «Brubaker»: 12:15, 14:35, 16:55, 19:15, 21:35.

Loews (3): «Brubaker»: 12:15, 14:35, 16:55, 19:15, 21:35.

Loews (4): «Caddyshack»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

Loews (5): «The Shining»: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.

Mascouche (1): «L'apprenti-sorcière»: Sam. dim.: 14:30, 18:00, 21:40. Du lun. au ven.: 21:00. «Pinochio»: Sam. dim.: 13:00, 16:40, 20:05. Du lun. au ven.: 19:30.

Mascouche (2): «Le cavalier électrique»: Sam. dim.: 13:20, 17:15, 21:10. Du lun. au ven.: 21:10. «Cactus Jack»: Sam. dim.: 15:30, 19:30. Du lun. au ven.: 19:30.

Mercier: «L'impitoyable»: Sam. dim.: 15:05, 19:25, 21:45. Du lun. au ven.: 18:25, 21:45. «L'homme en colère»: Sam. dim.: 13:20, 16:40, 20:00. Du lun. au ven.: 20:00.

Montenach (1-Beloeil): «Un vrai schnock»: 19:00, saut lun. Mat. dim.: 13:15, «1941»: 20:50, saut lun. Mat. dim.: 15:00. Lun. a: Associé: 20:00.

Montenach (2-Beloeil): «Le tambour»: 19:30. Mat. dim.: 14:00.

Océan Laval (1): «Empire contre-attaque»: 12:00, 14:30, 16:45, 19:00, 21:30.

Océan Laval (2): «Les loups de haute mer»: 14:00, 18:00, 21:50. «Graffiti américain, la suite»: 15:55, 19:50.

Ouimetoscope (1): «Les bons débaras»: 14:45, 17:00, 19:15, 21:30. Dim.: Agatha: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

Outremont: Sam.: «Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les sexe sans jamais oser le demander»: 19:00. «Colère américaine»: 21:00. «Jazz on a Summer's day»: 23:15. Dim.: «L'évade d'Alcatraz»: 18:00. «Les Centaures»: 20:30.

Papineau (1): «Infirmières dévouées»: 11:55, 14:05, 16:15, 18:30, 20:40. «Les nuits amoureuses de la reine»: 12:55, 15:10, 17:20, 19:30, 21:45.

Papineau (2): «Dracula Scuks»: 12:05, 15:10, 18:15, 21:25. «Love me please»: 13:35, 16:45, 19:50.

Paradis (1): «Le cavalier électrique»: Sam. dim.: 14:25, 18:05, 21:45. Du lun. au ven.: 21:00. «Un petit mélo dans la tête»: Sam. dim.: 12:50, 16:30, 20:10. Du lun. au ven.: 19:20.

Paradis (2): «Faut trouver le joint»: Sam. dim.: 15:10, 18:10, 21:40. Du lun. au ven.: 21:10. «Les guerriers de la nuit»: Sam. dim.: 13:30, 16:45, 20:00. Du lun. au ven.: 19:30.

Paradis (3): «Le faiseur d'épouvante»: Sam. dim.: 14:45, 18:15, 21:40. Du lun. au ven.: 21:40. «La fille en or»: Sam. dim.: 13:00, 16:25, 19:50. Du lun. au ven.: 19:30.

Paradise: «Le Canada en guerre»: Sam. dim.: 20:00.

Parisien (1): «Coup de soleil»: 13:30, 17:15, 21:00. «Le ciel peut attendre»: 15:20, 19:05.

Parisien (2): «La cage aux folles»: 13:10, 14:55, 16:40, 18:35, 20:10, 21:50.

Parisien (3): «Le tambour»: 13:15, 15:50, 18:25, 21:00.

Parisien (4): «Amityville la maison du diable»: 13:30, 17:20, 21:10. «Aventures en Californie»: 15:40, 19:30.

Parisien (5): «Et la tendresse bordel?»: 12:20, 14:05, 16:00, 17:50, 19:45, 21:35.

Place du Canada: «The Empire strikes back»: Sam. dim.: 12:00, 14:30, 16:45, 19:00, 21:30. Du lun. au ven.: 19:00, 21:30.

Place Ville-Marie: «The last tango in Paris»: 12:40, 15:15, 17:55, 20:30.

Place Ville-Marie (petit cinéma): «The tin drum»: 13:20, 15:50, 18:25, 21:00.

Pussycat: «Female Chauvinists»: 12:00, 14:50, 17:40, 20:30. «This baby is yours»: 13:40, 16:30, 19:20, 22:00.

Rio (1): «Les passions de Monique»: «La vitrine du plaisir»: «Elsa la louve de Steelberg».

Rio (2): «Le cavalier électrique»: «Guerre et Passion».

Rivoli (1): «L'étalon noir»: 13:00, 17:00, 21:00. «La grande attaque du train d'or»: 15:05, 19:05.

Rivoli (2): «Coup de soleil»: 14:30, 18:00, 21:30. «Le ciel peut attendre»: 12:45, 16:15, 19:45.

Saint-Denis (1): «Albator»: Sam. dim.: 14:10, 17:55, 21:40. Du lun. au ven.: 21:40. «Transamerica Express»: Sam. dim.: 12:05, 15:55, 19:35. Du lun. au ven.: 19:35.

Saint-Denis (2): «Le dernier souffle»: 12:48, 16:19, 19:50. «Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine»: 14:34, 18:05, 21:36.

Saint-Denis (3): «L'adolescente»: 12:30, 14:15, 16:00, 17:45, 19:30, 21:15.

Séville: Sam.: «All that jazz»: 19:00. «Kramer vs Kramer»: 21:30. «The Rocky Horror picture show»: 16:00. «New York... New York»: 18:00. «Kramer vs Kramer»: 19:30. «Nosferatu»: 21:30.

Snowdon: «Ten»: Sam. dim.: 13:00, 17:00, 21:00. «Going in style»: Sam. dim.: 15:10, 19:10. En sem.: 19:10.

Van Horne: «Herbie Goes Bananas»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

Verdun: «L'empire contre-attaque»: 12:20, 14:40, 17:00, 19:15, 21:35.

Versailles (1): «Amityville, la maison du diable»: Sam. dim.: 12:55, 16:40, 20:45. Sem.: 19:00.

Versailles (2): «Et la tendresse bordel?»: Sam. dim.: 19:00, 21:00. Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

Versailles (3): «Collégiennes en folies»: Sam. dim.: 14:45, 18:00, 21:15. «Plaisirs fous»: Sam. dim.: 13:10, 16:25, 19:40. En sem.: 18:00, 19:40.

Viau: «Ces sacrées Romaines»: Sam. dim.: 19:30. Dim.: 15:35, 19:10. Du lun. au ven.: 19:30. «Le dernier souffle»: 21:30. «Cap-Santé, comté de Portneuf»: Art graphique inuit. Du mar. au dim., de 11:00 à 17:00.

Villeray: «L'impitoyable»: Sam., dim.: 14:55, 18:20, 21:45. Sem.: 21:30. «L'homme en colère»: Sam., dim.: 13:10, 16:35, 20:00. Sem.: 19:45.

Westmont Square: «Being there»: 13:30, 15:50, 18:20, 20:50. «Fame»: 13:25, 15:55, 18:25, 21:00.

CINÉ-PARCS

Ciné-Parc Océan (1-Transcanadienne, sortie 98, St-Bruno): «L'empire contre-attaque». «Cocktail explosif»: à compter de 19:30.

Laval (2): «Airplane flying high»: Sam. dim.: 13:05, 14:45, 16:25, 18:05, 19:45, 21:25. Sem.: 18:05, 19:45.

Laval (3): «Jeunes filles sans voiles»: Sam. dim.: 13:10, 16:05, 18:55, 21:50. «Flavia l'écorchée vivante»: Sam. dim.: 14:10, 17:05, 20:00. En sem.: 18:55, 20:00.

Laval (4): «Et la tendresse bordel?»: Sam. dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. En sem.: 19:15, 21:15.

Laval (5): «Coup de soleil»: Sam. dim.: 14:20, 16:00, 21:40. «Ciel peut attendre»: Sam. dim.: 12:30, 16:10, 19:50. En sem.: 18:00, 19:50.

Loews (1): «Dressed to kill»: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.

Loews (2): «Brubaker»: 12:15, 14:35, 16:55, 19:15, 21:35.

Loews (3): «Brubaker»: 12:15, 14:35, 16:55, 19:15, 21:35.

Loews (4): «Caddyshack»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

Loews (5): «The Shining»: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.

Mascouche (1): «L'apprenti-sorcière»: Sam. dim.: 14:30, 18:00, 21:40. Du lun. au ven.: 21:00. «Pinochio»: Sam. dim.: 13:00, 16:40, 20:05. Du lun. au ven.: 19:30.

Mascouche (2): «Le cavalier électrique»: Sam. dim.: 13:20, 17:15, 21:10. Du lun. au ven.: 21:10. «Cactus Jack»: Sam. dim.: 15:30, 19:30. Du lun. au ven.: 19:30.

Mercier: «L'impitoyable»: Sam. dim.: 15:05, 19:25, 21:45. Du lun. au ven.: 18:25, 21:45. «L'homme en colère»: Sam. dim.: 13:20, 16:40, 20:00. Du lun. au ven.: 20:00.

Montenach (1-Beloeil): «Un vrai schnock»: 19:00, saut lun. Mat. dim.: 13:15, «1941»: 20:50, saut lun. Mat. dim.: 15:00. Lun. a: Associé: 20:00.

Montenach (2-Beloeil): «Le tambour»: 19:30. Mat. dim.: 14:00.

Océan Laval (1): «Empire contre-attaque»: 12:00, 14:30, 16:45, 19:00, 21:30.

Océan Laval (2): «Les loups de haute mer»: 14:00, 18:00, 21:50. «Graffiti américain, la suite»: 15:55, 19:50.

Ouimetoscope (1): «Les bons débaras»: 14:45, 17:00, 19:15, 21:30. Dim.: Agatha: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

Outremont: Sam.: «Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les sexe sans jamais oser le demander»: 19:00. «Colère américaine»: 21:00. «Jazz on a Summer's day»: 23:15. Dim.: «L'évade d'Alcatraz»: 18:00. «Les Centaures»: 20:30.

Papineau (1): «Infirmières dévouées»: 11:55, 14:05, 16:15, 18:30, 20:40. «Les nuits amoureuses de la reine»: 12:55, 15:10, 17:20, 19:30, 21:45.

Papineau (2): «Dracula Scuks»: 12:05, 15:10, 18:15, 21:25. «Love me please»: 13:35, 16:45, 19:50.

Paradis (1): «Le cavalier électrique»: Sam. dim.: 14:25, 18:05, 21:45. Du lun. au ven.: 21:00. «Un petit mélo dans la tête»: Sam. dim.: 12:50, 16:30, 20:10. Du lun. au ven.: 19:20.

Paradis (2): «Faut trouver le joint»: Sam. dim.: 15:10, 18:10, 21:40. Du lun. au ven.: 21:10. «Les guerriers de la nuit»: Sam. dim.: 13:30, 16:45, 20:00. Du lun. au ven.: 19:30.

Paradis (3): «Le faiseur d'épouvante»: Sam. dim.: 14:45, 18:15, 21:40. Du lun. au ven.: 21:40. «La fille en or»: Sam. dim.: 13:00, 16:25, 19:50. Du lun. au ven.: 19:30.

Paradise: «Le Canada en guerre»: Sam. dim.: 20:00.

Parisien (1): «Coup de soleil»: 13:30, 17:15, 21:00. «Le ciel peut attendre»: 15:20, 19:05.

Parisien (2): «La cage aux folles»: 13:10, 14:55, 16:40, 18:35, 20:10, 21:50.

Parisien (3): «Le tambour»: 13:15, 15:50, 18:25, 21:00.

Parisien (4): «Amityville la maison du diable»: 13:30, 17:20, 21:10. «Aventures en Californie»: 15:40, 19:30.

Parisien (5): «Et la tendresse bordel?»: 12:20, 14:05, 16:00, 17:50, 19:45, 21:35.

Place du Canada: «The Empire strikes back»: Sam. dim.: 12:00, 14:30, 16:45, 19:00, 21:30. Du lun. au ven.: 19:00, 21:30.

Place Ville-Marie: «The last tango in Paris»: 12:40, 15:15, 17:55, 20:30.

Place Ville-Marie (petit cinéma): «The tin drum»: 13:20, 15:50, 18:25, 21:00.

Pussycat: «Female Chauvinists»: 12:00, 14:50, 17:40, 20:30. «This baby is yours»: 13:40, 16:30, 19:20, 22:00.

Rio (1): «Les passions de Monique»: «La vitrine du plaisir»: «Elsa la louve de Steelberg».

Rio (2): «Le cavalier électrique»: «Guerre et Passion».

Rivoli (1): «L'étalon noir»: 13:00, 17:00, 21:00. «La grande attaque du train d'or»: 15:05, 19:05.

Rivoli (2): «Coup de soleil»: 14:30, 18:00, 21:30. «Le ciel peut attendre»: 12:45, 16:15, 19:45.

Saint-Denis (1): «Albator»: Sam. dim.: 14:10, 17:55, 21:40. Du lun. au ven.: 21:40. «Transamerica Express»: Sam. dim.: 12:05, 15:55, 19:35. Du lun. au ven.: 19:35.

Saint-Denis (2): «Le dernier souffle»: 12:48, 16:19, 19:50. «Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine»: 14:34, 18:05, 21:36.

Saint-Denis (3): «L'adolescente»: 12:30, 14:15, 16:00, 17:45, 19:30, 21:15.

Séville: Sam.: «All that jazz»: 19:00. «Kramer vs Kramer»: 21:30. «The Rocky Horror picture show»: 16:00. «New York... New York»: 18:00. «Kramer vs Kramer»: 19:30. «Nosferatu»: 21:30.

Snowdon: «Ten»: Sam. dim.: 13:00, 17:00, 21:00. «Going in style»: Sam. dim.: 15:10, 19:10. En sem.: 19:10.

Van Horne: «Herbie Goes Bananas»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

Verdun: «L'empire contre-attaque»: 12:20, 14:40, 17:00, 19:15, 21:35.

Versailles (1): «Amityville, la maison du diable»: Sam. dim.: 12:55, 16:40, 20:45. Sem.: 19:00.

Versailles (2): «Et la tendresse bordel?»: Sam. dim.: 19:00, 21:00. Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

Versailles (3): «Collégiennes en folies»: Sam. dim.: 14:45, 18:00, 21:15. «Plaisirs fous»: Sam. dim.: 13:10, 16:25, 19:40. En sem.: 18:00, 19:40.

Viau: «Ces sacrées Romaines»: Sam. dim.: 19:30. Dim.: 15:35, 19:10. Du lun. au ven.: 19:30. «Le dernier souffle»: 21:30. «Cap-Santé, comté de Portneuf»: Art graphique inuit. Du mar. au dim., de 11:00 à 17:00.

Villeray: «L'impitoyable»: Sam., dim.: 14:55, 18:20, 21:45. Sem.: 21:30. «L'homme en colère»: Sam., dim.: 13:10, 16:35, 20:00. Sem.: 19:45.

Westmont Square: «Being there»: 13:30, 15:50, 18:20, 20:50. «Fame»: 13:25, 15:55, 18:25, 21:00.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, boul. Ste-Croix) — Expositions «Les motifs floraux dans l'art traditionnel québécois» et «Le Saint-Laurent photographique 1850-1950». Dim., du mar. au ven., de 11:00 à 17:00.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS (Coin Pie IX et Sherbrooke) — Exposition «Le motif floral dans les arts décoratifs». Du jeu au dim., de midi à 17:00.

GALERIE NATIONALE DU CANADA (Ottawa) — Exposition «Pluralités/1980». Tous les jours de 10:00 à 17:00.

GALERIE A (680 ouest, Sherbrooke) — Peintures baliks de Sabina Hirsiger



Ven. Sam. Dim. 3^e Film Bonus aux Ciné-Parcs!

CINE-PARCS LAVAL • BOUCHERVILLE • ST-MATHIEU • ODEON • CHATEAUGUAY • VAUDREUIL • ST-JEROME

Voir ci-dessous pour les films à l'affiche!

Adolescents 14-17 ANS \$2.75 avec carte d'identité et photo



DUSTIN HOFFMAN

Kramer contre Kramer

DAUPHIN: som - dim: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

2^e FILM AU CINE PARC: "L'AMOUR SUR BÉQUILLES"

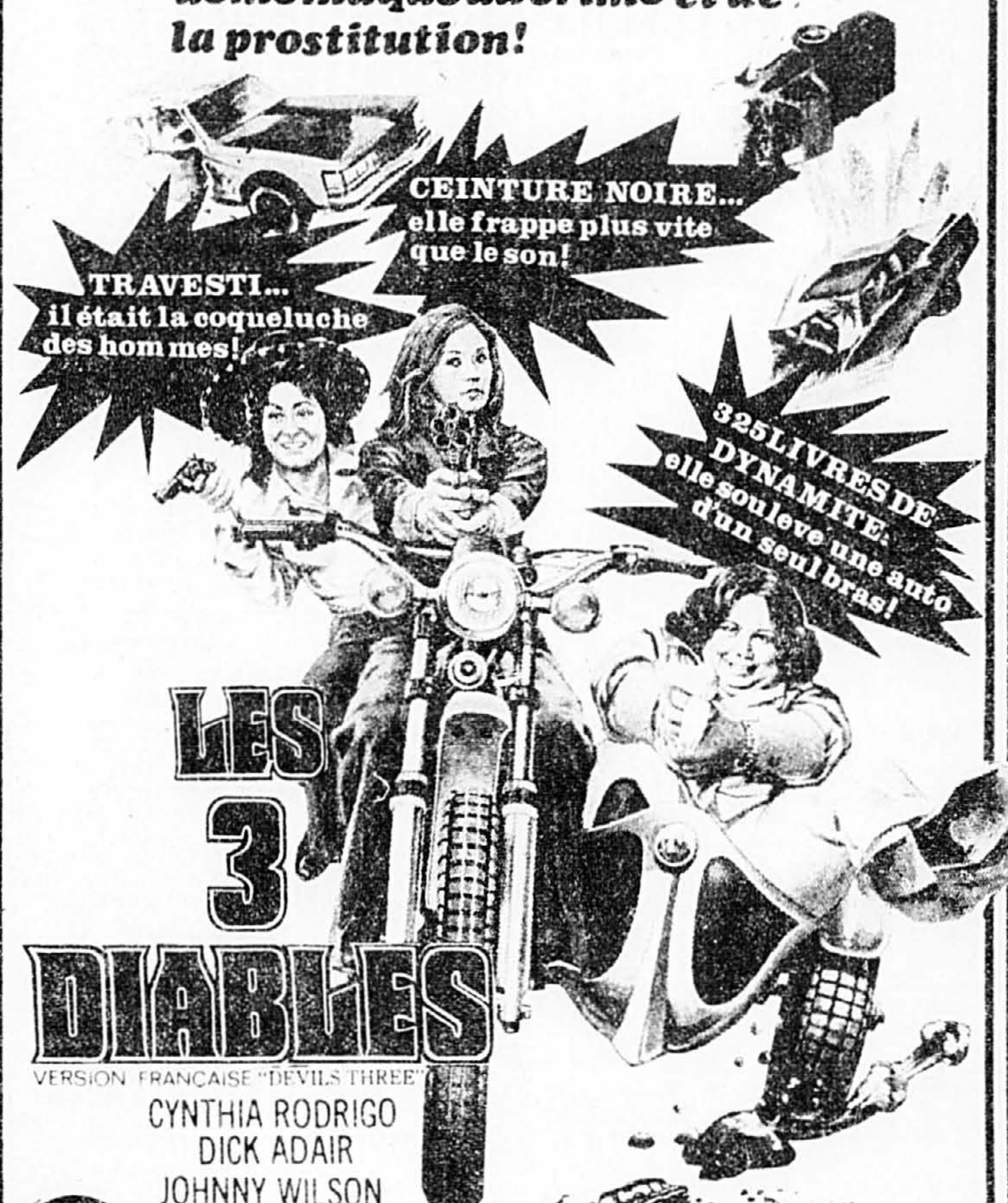
CINÉ-PARC LAVAL-2

AUTOROUTE DES LAURENTIDES SORTIE 14 - 627 5555

3 TIGRESSES DÉCHAINÉES

SE BATTANT COMME 1.000 HOMMES DOIVENT RÉUSSIR L'IMPOSSIBLE...

Anéantir une organisation démoniaque du crime et de la prostitution!



TRAVESTI... il était la coqueluche des hommes!
CEINTURE NOIRE... elle frappe plus vite que le son!
555 LIVRES DE DYNAMITE... elle soulève une auto d'un seul bras!

2^e FILM DAVID CARRADINE **LES DÉCHAINÉES DE LA ROUTE**

CINÉ-PARC LAVAL-1 AUTOROUTE DES LAURENTIDES SORTIE 14 - 627 5555

3^e film MAX 55 SPEED **LA CHARGE DES DIABLES**

CINÉ-PARC VAUDREUIL-1 TRANSCANADIENNE VERS TORONTO (SORTIE 2) 455 5154-861 0659



CINÉ-PARC ST-MATHIEU ROUTE 15 SUD-VERS PLATTSBURG (SORTIE 38) 659 3445-861 0659 A 3 MILLES DE LA PRAIRIE

3^e SEM.!

Il sont de Retour... Plus Loufoques que jamais



Burt Reynolds

JACKIE GLEASON - JERRY REED DOM DeLUISE SALLY FIELD

TOUS LES JOURS: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

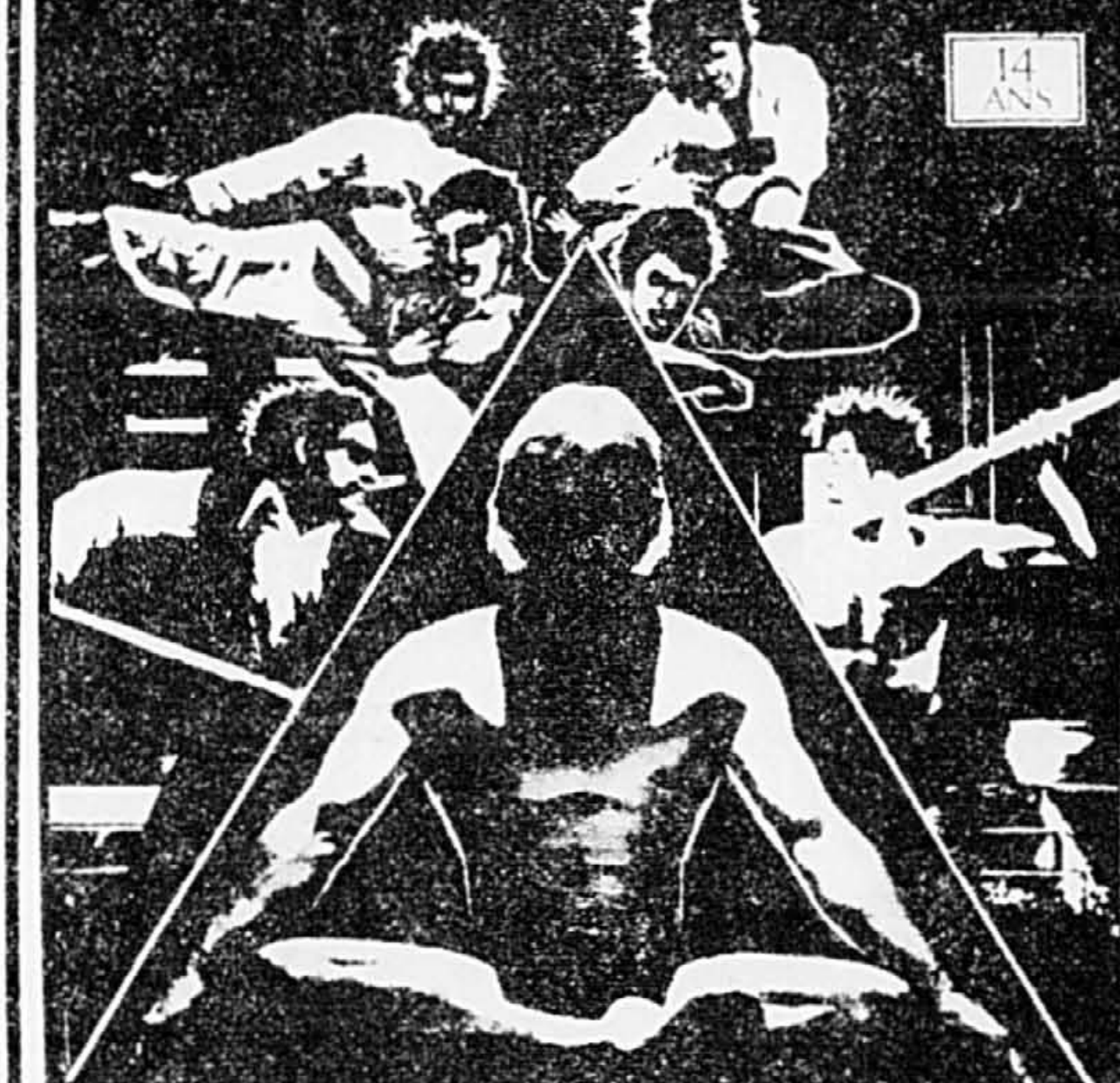
PLAZA ALEXIS NIHON-2 ATWATER - NIVEAU METRO 3h stationnement \$1.25 935 4245

CINÉ-PARC LAVAL-4 2^e FILM LAVAL: ROGER MOORE «FFOLKES»

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY 2 2^e FILM CHATEAUGUAY: WALTER MATTHAU «LITTLE MISS MARKER»

UNE GUERRE SANS PITIÉ CONTRE LES TRAFIQUANTS

Le champion de karate Chuck Norris et son commando de choc



Il est la seule force à arrêter les tueries

Jennifer O'Neill Chuck Norris «L'HOMME EN COLÈRE» LINO VENTURA ANGE DICKINSON

MERCIER VILLERAY STE CATHERINE PIE IX 255 6224 ST DENIS JARRY 388 5577

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE-2 TRANSCANADIENNE (SORTIE 95) 655 5515

3^e SEM.!

L'ÉPOPÉE DE LA GUERRE DES ÉTOILES SE CONTINUE!...



2^e SEM.!

MARK HAMILL • HARRISON FORD • CARRIE FISHER BILLY DEE WILLIAMS • ANTHONY DANIELS

2^e film aux ciné-parcs seulement!

CHAMPLAIN 1 BROSSARD 3 ODEON 1 - LAVAL MAIL CHAMPLAIN MAIL CHAMPLAIN CENTRE 2000 - HYPERMARCHÉ

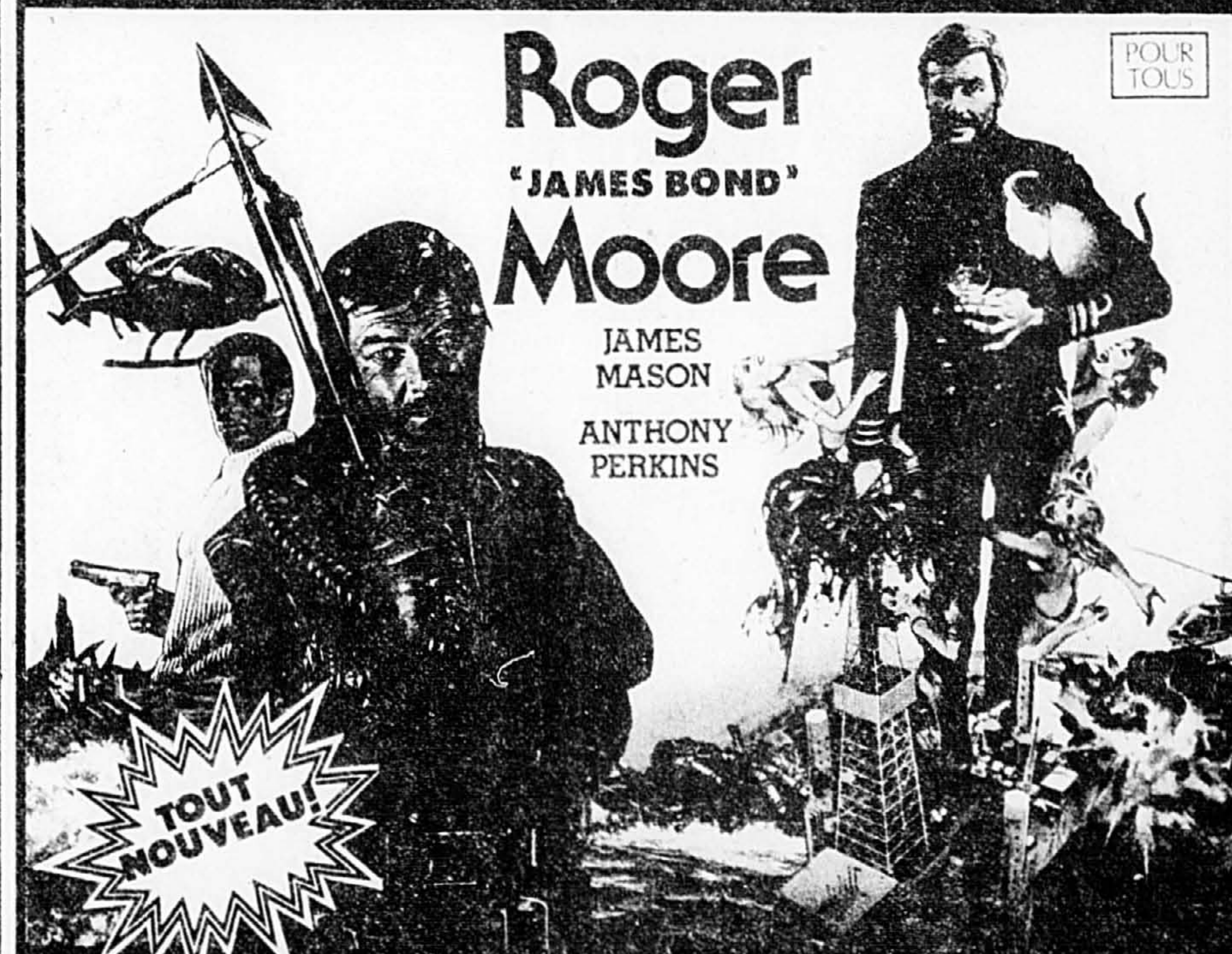
VERDUN ST-JEAN 2^e film aux ciné-parcs seulement!

CINÉ-PARC ODEON 1 CINÉ-PARC CHATEAUGUAY 1 CINÉ-PARC ST-JÉRÔME 1

DRUMMOND RIO CINÉMA NO 1 PARIS PALACE A GRANBY

DES TERRORISTES EXIGENT 25 MILLIONS!

Leurs Otages 600 personnes et la Destruction d'un Pays! A 60 secondes du Désastre pourra-t-il éviter le Carnage ?



ROGER 'JAMES BOND' MOORE JAMES MASON ANTHONY PERKINS

AUSSI: 2^e FILM A CHAQUE CINE

CHAMPLAIN 2 JEAN-TALON ODEON 2 - LAVAL BROSSARD 2

CINÉ-PARC ODEON 2 CINÉ-PARC CHATEAUGUAY 3 CINÉ-PARC ST-JÉRÔME 2

CINQ SOIRÉES DE CINÉMA SOVIÉTIQUE

Concilier l'ancien avec le nouveau

Avec *Sibériade* qui inaugure demain un cycle de cinq films à l'Outremont intitulé *Cinq soirées de cinéma soviétique*, nous arrive l'une de ces œuvres ambitieuses que le cinéma soviétique avec ses moyens considérables se flatte d'encourager tant pour des raisons de prestige vis-à-vis l'étranger que pour satisfaire le goût de la population russe pour ces films qui en mettent plein la vue.

Ambitieux, *Sibériade* l'est à plus d'un titre. D'abord, en raison de sa durée, 210 minutes, qu'on a d'ailleurs écourtée dans la version destinée à l'exportation. Le film faisait 1h30 dans sa version originale. Présenté à Cannes l'an dernier, il a valu à son réalisateur Andreï Mikhalov-Kontchalovski le Prix spécial du jury. Il faut dire que la copie gonflée en 70mm et écran large projetée à Cannes était de nature à mieux mettre en évidence le caractère épique de cette fresque historique qui traite des habitants d'un petit village sibérien du début du siècle jusqu'à au milieu des années soixante.

Pour produire *Sibériade*, les Soviétiques n'ont pas lésiné sur les moyens. On les comprend facilement. La Sibérie c'est un peu pour eux l'équivalent au 20^e siècle de ce qu'était l'Ouest pour les Américains au 19^e siècle. Pour prendre une comparaison plus proche de nous, on n'a qu'à songer au développement de la Baie James pour avoir une fai-

ble idée de l'importance de ces immenses territoires dont les terrains marécageux à eux seuls, comme le mentionne un des hauts fonctionnaires qu'on voit dans le film, sont l'équivalent de plus de trois fois la grandeur de la France.



LUC PERREAULT

Par ailleurs, comme le souligne malicieusement le même haut fonctionnaire, «on ne peut pas être déporté plus loin qu'en Sibérie...» Tout en gardant un regard critique face à son pays, Mikhalov-Kontchalovski n'entend nullement être rangé dans la catégorie des dissidents. Son film en offre un reflet parfois agaçant mais dans l'ensemble honnête. Bien sûr, il n'y sera pas question des goulags. Mais plusieurs allusions discrètes montrent que l'auteur n'est pas complètement dupe de certains excès du régime soviétique. Par exemple, dans la dernière des six parties du film, un portrait de Staline à moitié décroché dans une cabane oubliée depuis trente ans dans un marécage sibérien parle autant sinon plus au spectateur qu'un long discours sur la déstalinisation (à laquelle par ailleurs les séquen-

ces de stock-shots qui tiennent lieu d'enchaînement entre chaque période ne font aucunement allusion directement).

Retour aux sources

De toutes les fresques historiques qu'on a pu voir ces dernières années sortir d'URSS, celle-ci est probablement la plus audacieuse et la moins servilement assujettie à la ligne officielle du Parti. Il y a en effet dans la démarche du réalisateur une volonté de renouer avec les racines les plus profondes du peuple russe et ceci, sans pour autant renier les acquis de la révolution de 1917. Il a cherché en somme à concilier l'ancien et le nouveau.

Cette démarche, on la trouvait déjà dans le premier long métrage de Mikhalov-Kontchalovski, le *Premier Maître*, qui racontait la difficile expérience d'un jeune enseignant révolutionnaire envoyé dans un lointain village de la Kirghizie dans les années vingt pour inculquer à de jeunes illettrés les notions élémentaires de russe et d'arithmétique. Déjà dans cette œuvre, comme le souligne Sadoul dans son *Dictionnaire des films*, «une attention, on pourrait presque dire respectueuse, est portée (...) à ce qui dans l'ancien était signe (même détourné, subverti) d'une culture autre, authentique, à ne pas piétiner».

Dans le petit village d'Elan, en pleine taiga sibérienne, le commerce des fourrures permet à la



Sibériade.

famille Solomine en ce début du 20^e siècle d'accaparer les richesses de la région. Pendant ce temps, les paysans de ces terres incultes doivent se contenter de miettes. Pour Afanassi Osoutjanine pourtant, qui croit en l'avenir de la Sibérie, le progrès consiste en une route qu'il entreprend de percer dans la forêt en direction d'une étoile et qui mène en fait tout droit vers un marais, la «crinière du diable». Des années plus tard, le fils d'Afanassi, Nikolai, qui s'est enfui

du village avec une des filles Solomine, revient poursuivre l'œuvre de son père maintenant confondue avec la cause révolutionnaire. Les bouleversements qui agitent alors l'URSS provoquent la mort de Nikolai. L'unique survivant de la dynastie, Alexei, fils de Nikolai, héros de la guerre 39-45, viendra parachever la mission entreprise par sa famille. Il paiera de sa vie la découverte du pétrole dans le village d'Elan.

Une timide critique

Tout au long de cette chronique familiale, divisée en six époques différentes, les destins individuels ne sont jamais complètement assujettis au bien collectif, en l'occurrence le progrès économique. Mais la marge de manoeuvre des individus reste tout de même assez mince. Si le pétrole ne jaillit pas à Elan, ce village est condamné à être inondé sous une mer artificielle que des planificateurs à Moscou ont prévu pour permettre la mise en place d'un immense barrage hydro-électrique. Et même le pétrole qu'on fera jaillir en extrême — dans l'une des séquences les plus spectaculaires du film — amènera la destruction du cimetière d'Elan, symbole de ses racines ancestrales.

Ce qui sauve le film d'un certain parti pris idéologique commun à la majorité des productions soviétiques c'est la marge qu'il laisse à certaines nuances d'expression, souvent discrètes, qui permettent d'y déceler un point de vue critique original. Outre la place faite aux valeurs pré-soviétiques (incarénées notamment dans cet énigmatique personnage du Père éternel, un vieillard qui traverse toutes les époques du film), *Sibériade* critique ouvertement la bureaucratie et le centralisme, ces deux mamelles du régime soviétique. Autre exemple de l'absence de dogmatisme du film: le sort réservé à Spiridon Solomine, l'assassin de Nikolai. Même s'il est souligné que les deux beaux-frères s'opposaient pour des raisons

idéologiques, le crime de Spiridon n'est pas traité dans un esprit manichéiste comme on aurait pu s'y attendre dans une production soviétique.

Un film encadré

En dépit de ce qui précède, il me faut pourtant émettre certaines réserves. *Sibériade*, je crois l'avoir déjà souligné, tout en restant l'œuvre d'un réalisateur doué et plutôt habile, paraît malgré tout un film mal à l'aise parce que trop encadré. Parce qu'il élude certaines questions embarrassantes plutôt que de les attaquer de front, Mikhalov-Kontchalovski risque avec ses audaces calculées de passer pour un franc tireur. Les séquences de stock-shots intercalées entre chaque période du film viennent mettre en évidence ces limites. En faisant défiler en un raccourci saisissant les temps forts de l'histoire soviétique, ces documents viennent renforcer les thèses officielles, thèses qui dans le récit comme tel ne sont jamais attaquées de front.

La preuve que ce film, malgré certaines audaces, reste en-deça des limites imposées aux cinéastes soviétiques? Son auteur — contrairement à un Paradjanov par exemple — peut continuer à exercer son métier et, preuve irréfutable, on ne l'a pas encore exilé en Sibérie — sinon pour les besoins du tournage de *Sibériade*...

Pour compléter ce programme, on verra dans les jours suivants à l'Outremont trois autres productions soviétiques récentes: *Moscou ne croit pas aux larmes* de Vladimir Menchov, *les Centaures* de Vitautas Jankavicius et *Un accident de chasse* d'Emile Lotianou. Également au programme le film inachevé d'Eisenstein, *Que viva Mexico!*, avec un montage dû à son ancien collaborateur, Grigori Alexandrov.

SIBÉRIADE, d'Andreï Mikhalov-Kontchalovski, à l'Outremont demain et jeudi.

Le torchon brûle dans la cuisine

«La question de l'homme et de la femme et des rôles qu'ils jouent dans notre culture est une question fondamentale qui ne laisse personne indifférent. C'est une question profondément politique dans le grand sens du mot», écrivent les réalisatrices Paule Baillargeon et Frédérique Collin dans une note contenue dans le dossier de presse remis aux journalistes à l'occasion de la sortie de *La Cuisine rouge*.

Le mot est donc lâché: *La Cuisine rouge* est un film politique dans le grand sens du terme. Certains ont parlé d'un film qu'il faut lire au second et même au troisième degré. Contentons-nous pour le moment d'essayer de le lire au premier.

Séquence d'ouverture: deux jeunes mariés partent du Palais

de justice avec les parents de la mariée. En route pour la salle où est prévue la réception, les parents se querellent.

Au bar topless où doit avoir lieu la réception, c'est la pagaille. Un désordre indescriptible règne. Le groupe d'invités se forme peu à peu. Bizarrement, il n'est constitué à peu près que d'hommes. La seule femme du groupe, la mère de la mariée (Monique Mercure) s'esquive discrètement pendant que sa fille (Michèle Mercure), la mariée (faut-il le préciser?), part avec la commande des hommes — qui n'ont pas encore déjeuné — vers la cuisine. Là, elle y retrouve quelques femmes — les serveuses? — en proie à une crise existentielle qui frise à certains moments la schizophrénie. A noter: la présence d'une fillette

qui observe sans rien dire le comportement de ses aînées.

Pendant ce temps, le groupe des mâles s'accroît. Ils parlent. De tout mais surtout de vin. A un certain moment, c'est devenu une discussion de taverne où l'honneur de Guy Lafleur est mis en jeu. Mais la principale préoccupation des hommes reste leur faim. A un certain moment, n'en pouvant plus, ils se risquent dans la cuisine où ils voient bien qu'on a cassé des oeufs mais ne trouvent ni l'omelette ni les femmes qui l'ont préparée. Ce-lles-ci, après être sorti prendre l'air et un bain dans la cour attenante, reviennent dans la cuisine puis décident de jouer le rôle qui semble leur avoir été assigné, du moins dans ce film: aller servir les hommes. Devant leur démission, la fillette fera sa valise et

s'en ira, peut-être dans un autre univers où les femmes ne sont plus ni des folles ni des esclaves, et où les hommes sans doute ne sont ni des exploités ni des inconscients.

Une réalité travestie

La thèse est belle, la parabole est limpide. Tellement limpide qu'on bute dessus à chaque image. Mais probablement parce que je suis un homme — exploitateur — et — inconscient, je suis comme les hommes du film resté sur mon appétit. L'avouerais-je? J'attendais plus de ce film qu'on brandit depuis deux ans comme l'exemple de ce jeune cinéma québécois qu'on cherche à pousser au silence.

Comme telle la thèse féministe qui sous-tend toute cette entreprise ne me paraît ni très origi-

nale ni très révolutionnaire. Le thème de la femme comme maîtresse, servante ou putain, on l'a déjà suffisamment rabâché merci! De toute façon, le cinéma à thèse, qu'il soit politique, religieux ou féministe, on sait où il mène, c'est-à-dire pas très loin et à la rigueur à quelques régle-ments de comptes qui n'intéressent que les initiés, les convertis ou les fanatiques.

Aussi plus que le second ou le troisième degré, c'est le premier qui m'inquiète. On attend du cinéma, le québécois comme les autres, qu'il propose d'abord une fiction convaincante. Or, dans *La Cuisine rouge*, tout paraît inconsistant, à commencer par l'in-vraisemblance de la situation de base, en passant par les dialogues d'une indigence à faire dresser les cheveux sur la tête et

jusqu'au choix des comédiens. Comment par exemple justifier la présence d'un Gilles Renaud dans le rôle du père de la mariée alors que son présumé gendre, Claude Maher, est à peu près du même âge?

Sous prétexte de recréer une vérité plus profonde, tout le film ne fait en fait que travestir la réalité terre à terre. Je suis le premier à vouloir que l'on dénonce ce qui, dans la condition féminine, telle qu'elle est vécue ici et maintenant, paraît révoltant et inacceptable. Mais passé une certaine limite, la satire se transforme en caricature, et les bons sentiments en misérabilisme.

L. P.
LA CUISINE ROUGE, de Paule Baillargeon et Frédérique Collin, au Quimétoscope.



La Cuisine rouge: Claude Maher, Gilles Renaud, Monique Mercure et Raymond Cloutier.

EN PRIMEUR

COUP DE SOLEIL (Sunburn)

Film américain (1979) de Richard C. Sarafian. Scénario: John Daly, Stephen Oliver et James Booth, d'après le livre «The Birds» de Stanley Elin. Images: Alex Phillips Jr. Montage: Geoff Foot. Musique: John Cameron. Avec Farrah Fawcett, Charles Grodin, Art Carney, Joan Collins, William Daniels, John Hillerman, Eleanor Parker, Keenan Wynn. 99 min. Laval 5, Parisien 1 et Rivoli 2.

Farah Fawcett accompagnée Charles Grodin, à Acapulco où il fait enquête sur la mort étrange d'un homme ayant pour \$5 millions d'assurances. L'enquête piétine et on a amplement le temps d'admirer Miss Fawcett de face, de dos ou de profil, dans sa chambre, sur la plage ou dans les cocktails. Une comédie dont la version originale nous est venue l'an dernier presque à la même date.

LA CUISINE ROUGE

Film québécois (1980) écrit et réalisé par Paule Baillargeon et Frédérique Collin. Im-

ages: Jean-Charles Tremblay. Montage: Babaloo Hamelin. Musique: Yves Lafrenière. Avec Michèle Mercure, Han Masson, Catherine Brunelle, Marie Ouellet, Monique Mercure, Valérie Déjeu, Claude Maher, Gilles Renaud, Guy Thauvette, Raymond Cloutier, Jean-Pierre Saulnier, Pierre Curzi, Bertrand Carrière, Claude Laroche, Ghislain Tremblay. 81 min. Quimétoscope.

Une noce arrive dans un bar topless où doit avoir lieu la réception. Les femmes vont à la cuisine. Les hommes attendent et bavardent. Ils ont faim. Mais les femmes ne préparent rien. Elles refusent leurs rôles traditionnels. Elles parlent. Pendant ce temps, les hommes prennent un coup...

LE DERNIER SOUFFLE

Film italien (1978) de Ruggero Deodato. Scénario: Roberto Gandus et Tito Carpi. Images: Claudio Cirillo. Montage: Daniele Alabiso. Musique: Ubaldo Contelloni. Avec Maurizio Rossi, Carlo Lupo, Vittoria Galazzi, Fiorenzo Fiorentini. 96 min. St-Denis 2.

Un garçon de quinze ans s'entraîne comme un forcené pour gagner le championnat d'Europe en natation et vise, à plus long terme, les Jeux olympiques. Mais son amie Claudia ne l'entend pas de cette oreille, elle en a par-dessus la tête des piscines et de l'entraînement. Et, comble de malheur, une terrible maladie guette le futur champion...

LES LOUPS DE HAUTE MER (Folkes)

Film britannique (1980) d'Andrew V. McLaglen. Scénario: Jack Davies, d'après son roman «Esther, Ruth & Jennifer». Images: Tony Imi. Montage: Alan Strachan. Musique: Michael J. Lewis. Avec Roger Moore, James Mason, Anthony Perkins, Michael Parks, David Hedison, Jack Watson, George Baker, Jeremy Clyde. 99 min. Champlain 2 et Odeon-Laval 2.

Un sinistre personnage, incarné par Anthony Perkins, arraisonne un navire

apportant des provisions aux hommes qui travaillent sur un plateau de forage en pleine mer. Perkins détourne le navire et réclame un joli magot pour le laisser aller. Roger Moore, chef d'une équipe d'hommes-grenouilles qui n'ont pas froid aux yeux, s'active comme un diable pour reprendre le navire. En anglais, le film porte aussi le titre, plus explicite, de «North Seas Hijack».

LA ROSE (The Rose)

Film américain (1979) de Mark Rydell. Scénario: Bill Kerby et Bo Goldman, d'après une histoire de Kerby. Images: Vilmos Zsigmond. Montage: Robert L. Wolfe. Musique (arrangements): Paul A. Rotchild. Avec Bette Midler, Alan Bates, Frederic Forrest, Harry Dean Stanton, Barry Primus, David Keith, Sandra McCabe. 134 min. Crémazie et Odeon-Brossard 1.

Une chanteuse de rock n'roll descend de son avion privé en titubant. Elle est

pleine comme une outre. Et brûle la chandelle par les deux bouts. Mais quelle merveilleuse artiste! Elle aime avec passion, bouscule les tabous, les morales, les conventions. Immensément populaire, elle se sent tragiquement seule. Un rôle extraordinaire pour Bette Midler, pour lequel d'ailleurs elle fut «mise en nomination» dans la dernière course aux Oscars.

SMOKEY AND THE BANDIT II

Film américain (1980) de Hal Needham. Scénario: Jerry Belson et Brock Yates, d'après un sujet de Michael Kane. Musique: Snuff Garrett. Avec Dom DeLuise, Jackie Gleason, Jerry Reed, Burt Reynolds, Sally Field, Pat McCormick, Paul Williams. 101 min. Alwater 2 et Côte-des-Neiges 1.

«Smoky and the Bandit» ayant eu un succès considérable, on a eu rien de plus pressé que de faire un autre film avec la même équipe. Burt Reynolds (The Bandit)

a promis de ramener un éléphant au Texas. Mais l'animal file un mauvais coton et le gynécologue italien mandé près de lui déclare que ledit éléphant est enceinte et hors d'état d'entreprendre le voyage.

THOSE LIPS, THOSE EYES

Film américain (1980) de Michael Pressman. Scénario: David Shaber. Images: Bobby Byrne. Montage: Milla Moore. Musique: Michael Small. Chorégraphie: Dan Siretta. Avec Frank Langella, Glynnis O'Connor, Thomas Hulce, Kevin McCarthy, Jerry Shiller, Herbert Berghof, Joseph Maher. Avenue, Dorval 2.

Les coulisses d'un théâtre d'été spécialisé dans les opérettes de Romberg et Herbert, au début des années cinquante. On joue, on danse, on chante. Et l'on s'aime. Vedettes de cette comédie sentimentale: Frank Langella («Dracula») et Glynnis O'Connor dont c'est le premier rôle important.

LES CINÉMAS FRANCE FILM

DANS LA VIE IL N'Y A QU'UNE ROUTE À SUIVRE POUR ATTEINDRE LA GLOIRE; ALLER TOUJOURS PLUS LOIN... JUSQU'AU BOUT DE SOI!

UN CHAMPION EST NÉ!

LE DERNIER SOUFFLE

2^e FILM AUX CINÉMAS ET CINE-PARC SUIVANTS:

st-denis 2 1590 RUE ST-DENIS 845-3222 | **viau** 226 DES LAURENTIDES 665-3366 | **st-eustache 3** 472 5650 879 1707

18 ANS

La Dérôbade

NIQUE NIQUE MARYA SCHNEIDER

LE PION 2^e FILM

desjardins 2

14 ANS

Les derniers moments d'une certaine innocence...

UN FILM DE JEANNE MOREAU avec SIMONE SIGNORET

L'Adolescente

st-denis 3 12:30 - 14:15 - 16:00 / 17:45 - 19:30 - 21:15

3^e sem.

2001: ODYSSEE DE L'ESPACE

desjardins 4 12:10 - 15:00 / 17:50 - 20:40

EN PRIMEUR - Jour après jour, ses désirs deviennent plus grands.

avec Brigitte Lahaie Corine Stephan

L'INITIATION d'Helene

2^e sem.

Vous l'avez vu parler, vous avez entendu

LE SEXE QUI PARLE N°2

UN FILM DE FREDERIC LANSAC

LA JOIE DE PLANER

desjardins 3

HAIR

EN VERSION FRANÇAISE

desjardins 1

"une passion sans fin"

MARILYNE

biou omega 2

18 ANS adultes

Cultivez votre virilité!

FEMALE CHAUVINISTS

AUSSI DEUXIEME GRAND FILM DANS CHAQUE CINEMA

PUSSYCAT CINE 539 PICCADILLY

14 ANS

REUNIS POUR LA TERE FOIS

Coupable d'avoir aimé la vie... Condamnée pour l'avoir vécue passionnément

Louise Portal

un film de JEAN BEAUDIN

CORDELIA

les Bons Débarras

DEBARRAS: sam. 7:20, dim. 7:20, 9:30, 11:30, 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30

Cinéma 7 art

18 ANS adultes

Super excitant pour beaucoup de monde! Swank

TINA RUSSELL

WHATEVER HAPPENED TO MISS KENDALL

LE BEAVER

TOUS

Alice Cooper

dans WELCOME TO MY NIGHTMARE

TOMMY AVEC LE GROUPE THE WHO

WELCOME TO MY NIGHTMARE: sam. et dim. 1h45, 5h25, 9h; en sem. 5h25, 9h

TOMMY: sam. et dim. 3h30, 7h10; en sem. 7h10

1313, rue Bélanger

PARC BELMONT

LES TUNE-UP BOYS

du 12 au 17 août

Animateur Jean Simon

18 ANS Adultes

C'EST GARANTI VOTRE TEMPERATURE VA MONTER

INFIRMIERES DEVOUEES

LES NUITS Amoureuses DE LA REINE

CLEOPATRE

LA PLUS GRANDE SEDUCTRICE DE TOUS LES TEMPS

11:55, 2:05, 4:15, 6:30, 8:40 / 10:00, 12:10, 2:20, 4:30, 6:40, 8:50

PAPINEAU 1

REALITES 80

REALITES 80

REALITES 80



Dans le cadre de sa programmation estivale, **RADIOMUTUEL** s'associe à l'un des animateurs les plus réputés, **RÉAL GIGUÈRE**, pour vous présenter quotidiennement une émission d'information générale.

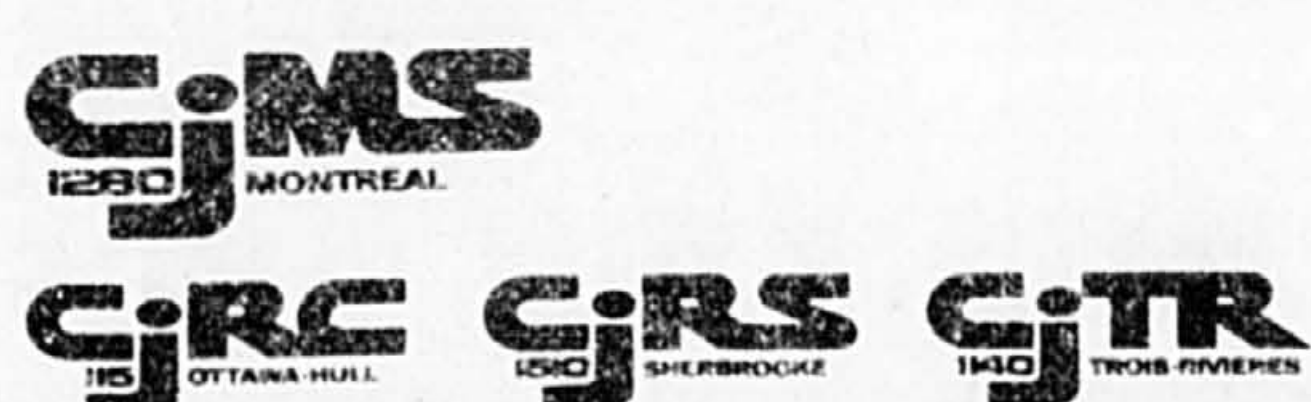
RÉALITÉS 80: une émission qui traitera de tous les sujets d'actualité (affaires publiques, politiques, artistiques et autres...)

RÉALITÉS 80: un aperçu des réalités de tous les jours qui nous touchent de près ou de loin...

RÉALITÉS 80: deux heures d'informations et de divertissements avec des invités en studio...

DE PLUS, UNE MULTITUDE DE CORRESPONDANTS ET DE JOURNALISTES DU RÉSEAU D'INFORMATION RADIOMUTUEL ALIMENTERONT CETTE ÉMISSION DE PARTOUT À TRAVERS LE MONDE!

Soyez donc à l'écoute du lundi au vendredi, de 11h30 à 13h30 de l'émission **RÉALITÉS 80** avec **RÉAL GIGUÈRE**.



moi j'aime ça!

Kamouraska à Cinéma canadien

Drame sentimental de Claude Jutra, avec Geneviève Bujold, Richard Jordan et Philippe Léotard. Au chevet de son mari mourant, Elisabeth Rolland se remémore l'aventure de son premier mariage et son issue tragique.

Ce soir à 20h00



La télé de l'été Radio-Canada

CINÉMA

3 FILMS
les inspirations
ÉROTIQUES
de MARTINE
2 — EMMANUELLE EN AMÉRIQUE
3 — PROUESSES ÉROTIQUES
CARRÉ SAINT-LOUIS
3900 St-Denis, 842-2361
ouvert de 11h30

CETTE FOIS, LE COMTE NE VISE PAS UNIQUEMENT LA GORGE!
DRACULA Sucks
18 ans Adultes
JAMIE GILLIS ANNETTE HAVEN
JOHN HOLMES SERENA
Plus: 2e film érotique en couleur
PAPINEAU 2 DES 12H
4519 PAPINEAU AVE. MON. ROYAL TEL 857-8625

Le PLAISIR ULTIME
Mystique EVE
18 ans Adultes
SAMANTHA FOX
BRYN BRIGGS
GEORGINA SPILVIN
HELEN MADIGAN
et en première
PATRICIA WEST
PLUS: 2e FILM ÉROTIQUE
Dès 10h

«Le C-PLUS» Disco-Club
50% MUSIQUE DOUCE FRANÇAISE 50% DISCO
Seules les dames invitent à danser.
(Défense formelle aux hommes d'inviter à danser)
VENDREDI et SAMEDI
DAMES INVITENT
6532, Papineau (angle Beaujeu)
Veston obligatoire (pas de jeans) 21h30

SI
LE CINÉMA
VOUS INTÉRESSE...
vous trouverez tout ce que vous cherchez: programmes, horaires et critiques.
dans les pages "Cinéma" de la **la presse**

Le Express de Montréal
Sam., dim.: 2:15, 4:30, 7:00, 9:20.
BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721 6060

Le Dauphin 2
SOM. 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15
PLAZA CÔTE DES NEIGES 735-5517
STATIONNEMENT GRATUIT

Le Jazz
SOM. dim. 12:40, 1:50, 5:00, 7:15, 9:25
Stationnement sam et dim. après 1:00 p.m. \$1.25 (aires valider occupation par notre caissier)
BONAVENTURE 2
PLAZA BONAVENTURE 867-2725

John Belushi Dan Aykroyd THE BLUES BROTHERS
PLAZA ALENIS NINON 3
AWATER-ETAGE MODES
3111 St-Denis 531-2311

Bridgette Shields CHRISTOPHER ATKINS LES ÉTOILES DE LA NUIT
BONAVENTURE 1
PLAZA BONAVENTURE 867-2725

SQUARE DECARIE 2
Tous les jours: 7:10, 9:10, 5:10, 7:10, 9:10
DECARIE SUD DE JEAN TALON 341-3190
STATIONNEMENT INTERIEUR GRATUIT

Gagnant de **5 'OSCARs'**
Déchiré par le départ de sa mère, un enfant de 7 ans, réapprend à vivre auprès d'un père qu'il connaît à peine...
Kramer contre Kramer
En Version Française
Dustin Hoffman Meryl Streep
omega 1
PLAZA M. MARI L'ONGUEUIL 483-3330

arts et spectacles
c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

Des infirmières **TRÈS PRIVÉES**
c'est ce qu'elles font en dehors du service qui fait partie de la vie privée!
ENTRE CHATTES
Apprendre quel faire en attendant l'arrivée du médecin
«SOUPIRS D'EXTASE» PLUS PROJECTIONS SPÉCIALES
COMMODORE 3 FILMS ÉROTIQUES!
5780 D. BOUL. GOUIN 334-8550

LA FILLE EN OR
LE FRISSEUR D'ÉPOUVANTES le paradis 3
8795 RUE HOCHÉLAGA 354-3110

«Faut trouver le joint» vous fera tout un effet.
Faut trouver le joint
LES GUERRIERS DE LA NUIT
le paradis 2
8795 RUE HOCHÉLAGA 354-3110 1524 MONT ROYAL EST 521-7870

ROBERT REDFORD JANE FONDA VALERIE PERRINE
LE CAVALIER ÉLECTRIQUE
THE ELECTRIC HORSEMAN
le paradis 1
8795 RUE HOCHÉLAGA 354-3110

UN PETIT MELO DANS LA TÊTE
2e FILM DIFFÉRENT DANS CES AUTRES CINÉMAS
1524 MONT ROYAL EST 521-7870

TIO 1
11.385, St-Vincent 895-Aur 221-4422 3131 RUE MASCOUCHE 414-4141

le Stage
«Heure du cocktail»
Lundi-vendredi
16h00 à 19h00
GRATIS: Comptoir de fromages assortis
Du mercredi soir au samedi soir inclus, de 10h30 p.m. à la fermeture
À la demande générale le retour de:
LINDA COPPERFIELD ET SON TRIO
LA DILIGENCE
(Décarie et Jean-Talon)
731-7771
Stationnement gratuit

ÉMOUVANT - PROVOQUANT - FASCINANT
Elle a connu la Gloire, la Richesse, l'Amour...
Elle fut Dominée, Exploitée, Dévorée par sa Carrière!
L'ANNÉE
18 ANS
BETTE MIDLER
ALAN BATES
FREDERIC FORREST
4 nominations aux OSCARS
3 GOLDEN GLOBES à Hollywood
CRE: sam., dim.: 1:20, 3:50, 6:20, 9:00
BROS.: tous les jours 1:10, 3:45, 6:20, 9:00
Complément de prog. à St-Jérôme
CREMAZIE ST DENIS CREMAZIE 388-4210
BROSSARD 1 BOUL. TACHEMÉ 485-5906
ST-JÉRÔME REL. MAIL CHAMPLAIN

Un monde de musique et de rêve où tout devient réel...
VANADU
OLIVIA NEWTON-JOHN - GENE KELLY
ATW.: tous les jours: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30
DEC.: sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00
2e film au ciné-parc seulement
Roger Moore «Flokes»
PLAZA ALENIS NINON 1
AWATER - NIVEAU MÉTRO
3111 St-Denis 531-2311

La Cuisine Rouge
un film de
Paule Baillargeon et Frédérique Collin
A partir du 15 août
semaine: 7h, 9h
sam; dim: 1h, 3h, 5h, 7h, 9h
Ouimetoscope
1204 rue Ste-Catherine tel: 525-8608

CINE-PARCS
St-EUSTACHE: route 15, sortie 21, tél.: 472-8660 / 879-1707 / 430-9090
Mont St-HILAIRE: route 20, sortie 115, tél.: 467-3209 / 467-3533
REPERTIGNY: route 40, sortie 100, tél.: 581-7740 / 861-6641 (ENFANTS GRATUITS)

REDOUTABLE! INDESTRUCTIBLE!
SA FORCE EST INCROYABLE... SES POUVOIRS SURHUMAINS
EN PRIMEUR
WALTER GEORGE ALTON
DONALD PLEASANCE
SYDNE ROME
L'INVINCIBLE SURHOMME
IL SUSCITE LA PEUR DANS LE COEUR DES HOMMES DIABOLIQUES.
PLUS!
- UN COWBOY EN COLÈRE (Lee Marvin)
- CENTRE TERRE 7e CONTINENT
St-EUSTACHE 1
REPENTIGNY 1
Tracy 2
St-HILAIRE

REDOUTABLE! INDESTRUCTIBLE!
SA FORCE EST INCROYABLE... SES POUVOIRS SURHUMAINS
EN PRIMEUR
WALTER GEORGE ALTON
DONALD PLEASANCE
SYDNE ROME
L'INVINCIBLE SURHOMME
IL SUSCITE LA PEUR DANS LE COEUR DES HOMMES DIABOLIQUES.
PLUS!
- UN COWBOY EN COLÈRE (Lee Marvin)
- CENTRE TERRE 7e CONTINENT
St-EUSTACHE 1
REPENTIGNY 1
Tracy 2
St-HILAIRE

REDOUTABLE! INDESTRUCTIBLE!
SA FORCE EST INCROYABLE... SES POUVOIRS SURHUMAINS
EN PRIMEUR
WALTER GEORGE ALTON
DONALD PLEASANCE
SYDNE ROME
L'INVINCIBLE SURHOMME
IL SUSCITE LA PEUR DANS LE COEUR DES HOMMES DIABOLIQUES.
PLUS!
- UN COWBOY EN COLÈRE (Lee Marvin)
- CENTRE TERRE 7e CONTINENT
St-EUSTACHE 1
REPENTIGNY 1
Tracy 2
St-HILAIRE

Après le phénomène GOLDORAK voici
l'invincible corsaire de l'espace
le **GRAND ALBATOP**
Sur écran géant
2e SEM.
Compléments de programme en couleur
enfants gratuits dans les ciné-parcs. \$1.50 au cinéma St-Denis
St-EUSTACHE 3
REPENTIGNY 2
St-Denis 1

Vous allez adorer avec... toutes les larmes de votre corps
JON VOIGHT
FAYE DUNAWAY
3e SEM.
LE CHAMPION
PLUS!
ROGER MOORE
MOONRAKER
St-EUSTACHE 2

TERENCE HILL
2e SEM.
BUD SPENCER
CUL ET CHEMISE
PLUS!
Les cascadeurs de la mort
Le gendarme se marie
(Loudes de funes)
St-EUSTACHE 4

Académie Québécoise de Ballet

SESSION AUTOMNE
Ouverture le 2 septembre

Enseignement à tous les niveaux

4510, rue de la Roche
3e étage
coin Mont-Royal

Inscription
dès maintenant
527-5455

métiers
beauregard inc.

COURS DE TAPISSERIE

HAUTE-LISSE

Ateliers d'initiation
ou spécialisation

animatrice: Suzanne Paquette
B.A. arts plastiques

durée: 3 mois (45 heures)
cours hebdomadaires
et ateliers libres (30 heures)

coût: \$145.00

date: 3 septembre
au 10 décembre


Équipement complet pour la
tapisserie: métiers, chaîne,
broches, etc.

Tél.: 677-5200 ou 843-3187

**ÉCOLE DE MIMÉ-CORPOREL
DU 1900S**

DEBUT DES
COURS:
1er SEPTEMBRE

Inscriptions
dès maintenant
à l'Atelier
2673, rue Saint-Dominique
843-3009



ÉCOLE DE MIMÉ-CORPOREL DU QUARTIERS, INC. ANNÉE SCOLAIRE 1980-81
offre quatre sessions de cours

SESSION 1 (1/9/80 au 11/10/80) SESSION 3 (5/1/81 au 7/3/81)
SESSION 2 (27/10/80 au 20/12/80) SESSION 4 (22/3/81 au 23/5/81)

Sous la direction artistique de JÉRÉMIE RUSSELL et DENISE BOULANGER.

Remarque: cours au Théâtre de Quinze, 100, rue de la Plaque, Montréal.
Tél.: 843-3009 et 843-7278

L'École de danse **Pointépiénu**

SESSION D'AUTOMNE
8 septembre 1980 — 19 décembre 1980

CLASSIQUE, MODERNE, THÉÂTRE,
RYTHME, CHANT, STAGES

JAZZ (professeur Claude Pilon)
Programme de formation profes-
sionnelle

COURS DU JOUR ET DU SOIR
COURS POUR ENFANTS
ET ADOLESCENTS

Pour niveaux
débutant, intermédiaire et avancé

15 ouest, rue Notre-Dame
Suite 41, Vieux Montréal

Permis Min. de l'Éducation #749541

Renseignements: 288-9056

7e année de succès!
STUDIO MICHEL BOUDOT

SESSION AUTOMNE 80

- Ballet classique — adultes
- Ballet jazz — tous niveaux
- Barre au sol pour maintien
- Cours spécial minceur (problème de poids)
- Chorégraphie et méthode
- Prix spécial pour adolescents



Inscriptions dès maintenant

1499, rue BLEURY, métro Place des Arts
Permis du Ministère 749971

Tél.: 844-3613

Entre Cannes et Rome Le cinéma italien à la conquête des marchés

Le dernier festival de Cannes a fourni au cinéma italien l'occasion propice d'entamer toute une série de négociations avantageuses avec certains pays, entre autres les États-Unis, représentés à la manifestation de la Côte d'Azur par Jack Valenti, un des

membres les plus importants de la MPEAA, l'organisation industrielle d'outre-Atlantique et depuis toujours «l'ami» du cinéma italien. Les pourparlers ont été entamés par la France, partenaire traditionnel de l'Italie dans les coproductions, une formule de la Com-

munauté Européenne. Pratiquement on a jeté les bases pour renouveler les accords à la lumière également de la nouvelle loi cinématographique italienne et dans le cadre des propositions qu'ont présentées à ce sujet les différentes parties afin d'arriver justement à une législation plus souple, moderne et à caractère européen. Les parties sont tombées d'accord sur ces premières bases et elles se rencontreront de nouveau en septembre prochain à Paris pour poursuivre le dialogue.

Quoi qu'il en soit c'est le cinéma américain qui a dominé et qui, par le truchement de Jack Valenti, a exposé aux représentants italiens les vastes possibilités de développement économique. Si la rencontre de Cannes n'a été qu'une première prise de contact, celle de Rome, en revanche, a donné lieu à un accord proprement dit pour une plus grande collaboration entre les deux cinémas tant sur le plan strictement industriel que sur le plan commercial et culturel.

Tout d'abord le problème industriel: on a senti de part et d'autre la nécessité d'instaurer des rapports économiques plus étroits et dans ce sens les Américains se sont déclarés prêts pour une plus grande participation financière des «major companies» hollywoodiennes aux productions italiennes. Du reste cette formule n'est pas nouvelle car, déjà vers les années 60, l'industrie cinématographique américaine contribuait considérablement, avec ses investissements, au développement du cinéma italien sur le plan international.

C'est Jack Valenti lui-même qui a rappelé, au cours de l'entrevue romaine à laquelle participa également l'ambassadeur américain Richard Gardner, cette ligne de conduite du secteur industriel qui, ouvert, entre autres, les portes du marché d'outre-Atlantique au cinéma italien. Mais Valenti a insisté également sur un autre sujet, à savoir celui de la

DANSER, DAMES INVITENT

PERSONNES SEULES ET COUPLES

En tout temps seules les dames invitent à danser
Défense formelle aux hommes d'inviter à danser

50% MUSIQUE DOUCE FRANÇAISE 50% DISCO

J «n» G DISCO CLUB

501 84, boul. DeCarie (angle Reine-Mariae)
Du jeudi au samedi 9h30 p.m. (21h30)
et le dimanche de 12h30 à 1h30
Veston obligatoire (pas de jeans)

Ateliers de l'Artiste

PORT DE MASQUE PLUS CONFECTION
15 SEPT. au 15 NOV.

D'EXPRESSION CRÉATIVE POUR ENFANTS
4 OCT. au 22 NOV.

DANSE CRÉATIVE
15 SEPT. au 15 NOV.

STAGE D'ÉNERGÉTIQUE CHINOISE
MI-SEPT. à MI-OCT

RENSEIGNEMENTS 527-3038
INSCRIPTION 1er au 15 SEPT.

Automne 1980 Début des cours 15 septembre.

Ballet-Jazz Claquette Moderne
Jazz-Moderne Clown Danse Sociale
Classique Programme Spécial (4 à 14 ans)



ÉCOLE DE DANSE
Louise Lapierre Inc.
1460 est, Mont-Royal

- Choix de cours jour ou soir, tous les niveaux
- Enfants, adolescents, adultes
- 6 studios modernes, douches, casse-croûte

INSCRIPTION 4 AU 28 AOUT 80
(Lundi au jeudi — 16 heures à 21 heures)
Réservation par téléphone

Pour informations ou recevoir gratuitement notre brochure (programme, horaire, prix...)
521-3456

Permis du Ministère de l'Éducation 749.955

L'Institut de danse, dir.: Mikhaïl Berkut

SESSION D'AUTOMNE
2 septembre — 20 décembre

BALLET CLASSIQUE
(méthode russe)

BALLET JAZZ
Nouveaux professeurs
M. BOUDDOT S. LAWRENCE
Adultes — enfants
Débutants — avancés
Jours et soirs

INSCRIPTION MAINTENANT
Tél.: 288-1677

Les **BALLETS RUSSES**
de Montréal

Permis 749641

1231 ouest, rue Sainte-Catherine, Suite 120, 1er étage

Compagnie de Danse

Eddy Toussaint

SESSION AUTOMNE 80


Inscription: 27-28-29 août et 2-3 septembre
Entre 11:00-19:00

COURS OFFERTS:
CLASSIQUE
JAZZ
MODERNE
POINTES
ATELIER CHORÉGRAPHIQUE
RÉPERTOIRE

Cours de formation (6 à 12 ans)
Pour tous les niveaux: adultes et adolescents.
Audition pour les boursiers le 5 septembre à 12:00

551 est, av. Mont-Royal
près du métro Mont-Royal
Tél.: 527-7770

Savez-vous planter des choux...



Où? Et les betteraves maintenant? Rien de plus simple me direz-vous, mais avant 1900 il en était tout autrement. Pendant les mois d'août et de septembre, la Maison de la poste présente une exposition mettant en vedette le jardinage à l'ancienne. Venez la visiter. Réalisée avec la collaboration du Musée Pascal, la Ferme expérimentale MacDonald, le Marché philatélique de Montréal et la boutique «Fleuriste Fleuriste», elle vous montrera comment on plantait ses choux avant 1900.

La Maison de la poste
640, rue Sainte-Catherine ouest, Montréal

Comptoirs philatéliques, expositions, cinéma, visites guidées, salle de réunion pour clubs de philatélie

Renseignements et réservations: 283-4185

Postes Canada Canada Post

Les Mondanités de la presse

Une nouvelle rubrique mise à votre disposition tous les samedis dans le cahier «VIVRE AUJOURD'HUI»

Vous pourrez y faire insérer l'annonce d'un mariage ou de fiançailles au tarif modique de 15¢ le mot, sous réserve d'un minimum de \$7.50 par annonce.

En outre, moyennant un léger supplément, soit \$20, vous pourrez faire paraître, sur 2 colonnes, la photo des nouveaux mariés ou des futurs conjoints, accompagnée d'un texte coûtant \$5 au minimum.

Choix de modèles ci-dessous:




M. et Mme Albert Tremblay, de Laval, sont heureux d'annoncer le mariage de leur fille unique Françoise avec M. Jacques Lalonde, fils de M. et Mme Jean-Pierre Lalonde, d'Outremont. La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Saint-Sylvain du quartier Duvernay à Laval, le 6 septembre 1980 à 16 heures.

M. et Mme Antoine Saint-Jean, de Brossard, sont heureux d'annoncer le mariage de leur fille Marie-Andrée, psychologue diplômée de l'Université de Montréal, avec M. Gaëtan Dufour, optométriste diplômé de la même université, fils de M. Charles Dufour et de feu Mme Marianne Dufour. La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Saint-Amable de Brossard, le 30 août 1980 à 15 heures.

M. et Mme Martial Larivière, du quartier Hochelaga à Montréal, sont heureux d'annoncer le mariage de leur fille Gisèle avec M. Jean-Yves Desmarais, fils aîné de M. et Mme Armand Desmarais, du quartier Rosemont. La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Saint-Remède, le 30 août 1980 à 14 heures.

M. et Mme Salvatore Gagliani, de Saint-Léonard, sont heureux d'annoncer le mariage de leur fille Julia avec M. Pierre Rigi, fils de M. et Mme Joseph Rigi, de Montréal. La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Notre-Dame-du-Mont-Carmel de Saint-Léonard, le 6 septembre 1980 à 10 heures.

M. et Mme Solange Dupuis, de Montréal, épouse de feu M. Roland Dupuis, est heureuse d'annoncer le mariage de sa fille Monique avec M. Yvon Harper, fils de M. et Mme René Harper, de Pierrefonds. La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Notre-Dame-de-Grâce, le 20 septembre 1980 à 11 heures.

POUR PLACER UNE ANNONCE DANS CETTE RUBRIQUE
TÉLÉPHONER À GISELE RICHARD OU MADELEINE LETELLIER
285-7236 • 285-7101

LE FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

Les longs métrages en compétition officielle

CAFE' EXPRESS

Film italien (1979) de Nanni Loy. Scénario: Loy et Elvio Porta. Images: Claudio Cirillo. Montage: Franco Fratelli. Musique: Giovanna Marini. Avec Nino Manfredi. 105 min. LE 30 AOÛT À 11H30 ET 21H30. LE 31 AOÛT À 16H.

Michele Abbano, chômeur napolitain, vitote en vendant illicitement du café dans les trains à destination de Naples. Il a déjà collectionné une série de contraventions. Il épargne tout ce qu'il gagne pour faire opérer son fils cardiaque.

LA CHASSE SAUVAGE DU ROI STAKH

Film soviétique (1980) de Valéri Roubintchik. Scénario: Vladimir Korotkevitch et Roubintchik. Images: Tatiana Logunova. Avec Boris Plotnikov, Elena Dimitrova, Boris Khemintski. 135 min. Version originale avec sous-titres anglais. LE 24 AOÛT À 20H10 ET LE 25 AOÛT À 15H50.

À la fin du dix-neuvième siècle, un jeune ethnologue de Pétersbourg arrive en Biélorussie pour en étudier le folklore. Nadejda Yanovskaia, dernière représentante d'une ancienne famille noble, lui raconte comment son ancêtre, selon une vieille légende, aurait tué le roi Stakh. Ce dernier aurait juré de se venger de la famille Yanovskaia jusqu'à la vingtième génération.

DE WITTE (Filasse)

Film belge (1980) de Robbe de Hert. Scénario: de Hert, Fernand Auwera et Gaston Durnez. Images: Walter Vanden Ende et Theo Van de Sande. Musique: Jürgen Knieper. Avec Eric Clercx, Paul Jongs, Paul-Emile Van Royen. 106 min. LE 28 AOÛT À 9H30 ET 19H20. LE 29 AOÛT À 14H10.

Tiré d'un roman flamand du célèbre Ernest Claes, le Pagnol des Flandres. Nous suivons le jeune héros Filasse qui habite le village de Sichein, au début du siècle. En mauvais terme avec son père et son instituteur, Filasse se réfugie dans la lecture. Et c'est à l'abbaye d'Averbode que l'on retrouve cet adolescent rêver lorsque sa mère et le fermier Coene se montrent trop cruels à son égard.

A DISTANT CRY FROM SPRING

Film japonais (1980) de Yoji Yamada. Scénario: Yamada et Yoshitaka Asama. Images: Tetsuo Takaba. Montage: Iwao Ishii. Musique: Masaru Sato. Avec Chieko Baisho, Keen Takahara, Hidetaka Yoshioka. 124 min. V. o. avec sous-titres anglais. LE 25 AOÛT À 20H20 ET LE 27 AOÛT À 16H50.

Un mystérieux vagabond se présente à la ferme d'une veuve qui habite avec son fils. Il cherche du travail et n'exige presque aucun argent en retour. En fait, il s'agit du meurtrier d'un usurier qui avait poussé sa femme au suicide.

EL NIDO (Le Nid)

Film espagnol (1980) écrit et réalisé par Jaime De Arminan. Images: Teo Escamilla. Montage: Jose Luis Matesanz. Musique: Haydn. Avec Hector Alterio, Ana Torrent, Luis Politti. 105 min. LE 31 AOÛT À 9H30 ET 20H20. LE 1ER SEPTEMBRE À 14H30.

Alexandre Matesanz est un veuf dans la soixantaine, vigoureux et solitaire, ancien soldat républicain lors de la guerre civile. Il est riche. Sa solitude est perturbée par une adolescente de treize ans, Goyita, fille d'un policier du village. Elle

l'aguche. Ils se rencontrent de plus en plus fréquemment. Les parents de la jeune fille l'éloignent d'Alexandre. Elle, diabolique, réclame de son amoureux qu'il tue son père.

FABIAN

Film ouest-allemand (1980) de Wolf Gremm. Scénario: Gremm et Hans Borgelt, d'après un roman d'Erich Kastner. Images: Jürgen Wagner. Montage: Sigrun Jäger. Musique: Charles Kalman. Avec Hans-Peter Hallwachs, Hermann Lause, Silvia Janisch, Mijanou van Baarzel. 117 min. LE 31 AOÛT À 18H ET 21H10. LE 1ER SEPTEMBRE À 17H.

Fabian travaille dans une petite affaire de publicité. Il fait de la réclame pour des cigarettes. L'argent et la carrière lui importent peu. Il passe ses nuits dans les cafés, les clubs et les bars de Berlin en compagnie de son meilleur ami. Il a de la chance avec les femmes et devient amoureux d'une fille qui fait carrière dans le cinéma et l'abandonne. Son ami se suicide.

FONTAMARA

Film italien (1980) de Carlo Lizzani. Scénario: Luciano De Caro et Lizzani. Images: Mario Vulpiani. Musique: Roberto De Simone. Avec Michele Placido, Antonella Murgia. 134 min. V. o. avec sous-titres français. LE 26 AOÛT À 11H30 ET 21H. LE 27 AOÛT À 16H.

Plus de lumière dans les maisons de Fontamara, petit village des Abruzzes. Mais personne n'est déçonné: ce n'est qu'une calamité naturelle comme le gel, la maladie, le vent. Mais la révolte éclate lorsque le nouveau podestat fasciste fait dévier l'unique cours d'eau qui irrigue les champs. Las d'une vie sans avenir, Berardo part pour Rome où il commence à comprendre les raisons profondes de la misère des siens.

THE GREAT SANTINI

Film américain (1979) de Lewis John Carlino. Scénario: Carlino, d'après un roman de Pat Conroy. Images: Ralph Woolsey. Montage: Housley Stevenson. Musique: Elmer Bernstein. Avec Robert Duvall, Blythe Danner, Michael O'Keefe, Stan Shaw. 118 min. LE 28 AOÛT À 11H30 ET 21H30. LE 29 AOÛT À 16H30.

Un as-pilote des Marines américains ne trouve plus de guerres où s'accomplir. Dans cette adaptation du best-seller de Conroy, il garde sa forme en lançant des défis à son fils adolescent, sur le court de basket aménagé derrière leur maison.

HEALTH

Film américain (1979) de Robert Altman. Scénario: Frank Barhydt, Altman et Paul Dooley. Images: Edmond Koons. Montage: Dennis Hill. Avec Glenda Jackson, Carol Burnett, James Garner, Lauren Bacall, Dick Cavett, Paul Dooley. 102 min. LE 23 AOÛT À 11H40 ET 20H30. LE 24 AOÛT À 16H10.

Ce film traite de plusieurs thèmes, les entremêlant à la manière d'Altman. D'abord, l'industrie de la Santé; ensuite, la dimension politique qui sous-tend n'importe quel congrès; enfin, il est question d'amour. Plus de cent sociétés impliquées dans le domaine de la Santé y ont participé. Altman dépeint un passe-temps très américain. L'on verra des vitamines, des épices, des extracteurs, du pain naturaliste, ainsi que des friandises et des produits cosmétiques.

HORDUBAL

Film tchécoslovaque (1979) de Jaroslav Balk. Scénario: Václav Nyvt, d'après un roman de Karel Capek. Images: Viktor Svoboda. Montage: Eva Bokova. Musique: Karel Mares. Avec Anatolij Kuznetsov, Libuse Geprtova, Klara Pollertova. 88 min. LE 28 AOÛT À 17H40 ET 21H40. LE 29 AOÛT À 17H50.

Juraj Hordubal rentre dans sa patrie après un long séjour aux États-Unis. Son village natal l'accueille avec perplexité tandis que sa femme, Polana, manifeste plutôt de l'effroi. Elle ne comptait pas le revoir. Désespéré, il rend visite au sage Misa, qui lui prédit l'imminence de sa mort.

LOS MIEDOS

Film argentin (1980) d'Alejandro Daria. Scénario: Doria et Cernadas Lamadrid. Images: Miguel Rodriguez. Montage: Silvia Ripoll. Musique: Luis Maria Serra. Avec Tita Merello, Soledad Silvera, Miguel Angel. 100 min. V. o. avec sous-titres anglais. LE 25 AOÛT À 19H30 ET 18H20. LE 26 AOÛT À 14H30.

Une femme enceinte est prise d'un malaise à la vue d'une personne atteinte de la peste. Dès lors, le monde autour d'elle se transforme en une vision de cauchemar. Quelques rescapés essaient de survivre. Ils seront déçimés un à un, jusqu'à la naissance de l'enfant.

LA MANO NEGRA

Film espagnol (1980) de Fernando Colomo. Scénario: Fernando Trueba et Colomo. Images: Angel Luis Fernandez. Avec Joaquin Hinojosa, Carmen Maura, Virginia Mataix.

Mary Carrillo. 95 min. V. O. avec sous-titres anglais. LE 27 AOÛT À 19H30 ET 19H. LE 28 AOÛT À 13H40.

Manolo, 33 ans, qui vit avec ses parents, est insatisfait de sa vie professionnelle et sentimentale. Son unique passion est de jouer la contrebasse. Par hasard, il rencontre Mariano, un ami d'enfance devenu écrivain célèbre grâce à un best-seller policier. D'étranges faits font croire à Manolo que le roman raconte la vie de son auteur. Avec l'entrée en scène d'un troisième personnage, Manolo devra choisir entre le fantasme et la réalité.

NO MORE EASY GOING (Mo hooze wa tsukanai)

Film japonais (1979) de Yoichi Higashi. Scénario: Higashi et Tatsuo Kobayashi. Images: Koichi Kawakami. Montage: Keiko Ichihara. Musique: Michi Tansaka. Avec Kaori Momoi, Eiji Okuda, Leo Morimoto, Sakura Kamo. 113 min. LE 29 AOÛT À 9H30 ET 19H. LE 30 AOÛT À 14H30.

Mariko, étudiante, vit avec Hashimoto, étudiant également, depuis que l'homme qu'elle aime, Tsuneo, un journaliste dans la trentaine, l'a quittée brusquement. Une nuit, celui-ci revient et Hashimoto doit partir. Lorsque Mariko découvre qu'elle porte l'enfant de Tsuneo, ce dernier disparaît une fois de plus.

LA BANQUIÈRE

Film français (1980) de Francis Girod. Scénario: Girod et Georges Conchon. Images: Bernard Zitzewmann. Musique: Ennio Morricone. Avec Romy Schneider, Jean-Louis Trintignant, Jean-Claude Brialy, Claude Brasseur, Jean Carmet, Marie-France Pisier. 125 min. LE 31 AOÛT À 11H30 ET 22H20. LE 1ER SEPTEMBRE À 16H50.

Ce film raconte la fulgurante ascension, dans le Paris de l'entre-deux-guerres, d'une femme nommée Emma Eckert, belle, ambitieuse, qui arrive à la tête d'une banque, s'attire la faveur des petits épargnants en leur offrant des taux d'intérêts incroyables. Sa réussite porte ombrage aux banques traditionnelles. Elle est l'ennemie à abattre.

THE APPLE

Film américain (1980) écrit et réalisé par Menahem Golan. Images: David Gurfinkiel. Montage: Alain Jakubovitz. Musique: Coby Recht. Avec Catherine Mary Stewart, Bob Brown, Grace Kennedy, Allan Love. 95 min. LE 1ER SEPTEMBRE À 11H40.

L'acteur de «Operation Thunderbolt»

propose ici une fantaisie musicale futuriste sur le monde de la musique de 1994.

ANG ALAMAT NI JULIAN (Le Paysan Julian Makabayán)

Film philippin (1979) de Celso A. Castillo. Scénario: Marina Feleo Gonzalez. Images: Romeo Vitug. Montage: Abelardo Hulleza. Musique: Lutgado Labad. Avec Christopher De Leon, Charos Santos, Eddie Garcia, Perla Bautista. 120 min. LE 30 AOÛT À 21H40. LE 1ER SEPTEMBRE À 9H30 ET 21H.

Ce film, basé sur des faits réels tirés de l'histoire des Philippines, raconte les luttes des paysans qui veulent échapper à l'emprise des propriétaires fonciers.

THE LUCKY STAR

Film canadien (1980) de Max Fisher. Scénario: Fischer et Jack Rosenthal. Images: Frank Tidy. Musique: Art Phillips. Avec Rod Steiger, Louise Fletcher, Lou Jacobi, Brett Marx, Yvon Du'Sur. 100 min. V. O. avec sous-titres français. LE 23 AOÛT À 14H ET 17H30.

En 1940, un jeune juif hollandais échappé à l'horreur de la guerre en se réfugiant dans le monde du western. Son étoile juive devient pour lui un insigne de shérif et il est un justicier face aux hors-la-loi...

LES PARENTS DU DIMANCHE (Vasarnapi Szulok)

Film hongrois (1979) de Janos Rozsa. Scénario: Istvan Kardos. Images: Elemér Ragalyi. Avec Julianna Nyako, Melinda Szakacs, Julianna Balogh, Andrea Blizik. 100 min. V. O. avec sous-titres français. LE 26 AOÛT À 9H30 ET 19H. LE 27 AOÛT À 14H.

Juli, seize ans, est une délinquante condamnée pour vol et vagabondage qui doit attendre sa majorité dans une maison de correction. Après plusieurs tentatives de fuite, elle a la chance d'être «adaptée» par les membres d'une usine de filature. Mais Juli s'évade encore dans le vain espoir de se réfugier chez sa soeur.

LA PURETÉ DU COEUR

Film ouest-allemand (1980) écrit et réalisé par Robert Van Ackeren. Images: Dietrich Lohmann. Montage: Hans Nikel. Musique: Peter Raben. Avec Elisabeth Trissenaar, Matthias Habich, Heinrich Giskes, Marie Colbin. 104 min. V. O. avec sous-titres français. LE 27 AOÛT À 11H30 ET 21H. LE 28 AOÛT À 15H40.

Les héritiers allemands de 1968. «Bien que j'aie dépeint mes personnages sans concession, il reste évident, j'espère, que j'ai de la sympathie pour eux. Je dénonce leur comportement, les règles qu'ils se sont eux-mêmes fixées, donc l'attitude de Jean qui n'est pas à la hauteur de son idéal de tolérance.» — Robert Van Ackeren.

THE STUNT MAN

Film américain (1979) de Richard Rush. Scénario: Lawrence B. Marcus et Rush, d'après un roman de Paul Brodeur. Images: Mari Tosi. Montage: Jack Hofstra et Caroline Perriol. Musique: Dominic Frontiere. Avec Peter O'Toole, Steve Railsback, Barbara Hershey, Allen Goorwitz. 127 min. En v. o. avec sous-titres français. LE 29 AOÛT À 11H40 ET 21H30. LE 30 AOÛT À 16H50.

Un fugitif survient sur un plateau de tournage où le réalisateur lui propose une nouvelle identité. Déguisé en cascadeur dans un film de guerre, le fugitif double un comédien qui se fait passer pour un aviateur américain qui se fait passer pour un soldat allemand. Un fuyard comme lui.

A INTRUSA (L'intruse)

Film brésilien (1979) de Carlos Hugo Christensen. Scénario: Jorge Luis Borges. Images: Antonio Gonçalves. Montage: Jayme Justo. Musique: Astor Piazzolla. Avec Maria Zilda, José de Abreu, Palmira Barbosa, Fernando de Almeida. 100 min. En v. o. avec sous-titres français. LE 24 AOÛT À 9H30 ET 18H10. LE 25 AOÛT À 13H50.

En 1890, les frères Nilsen se faisaient croquer de tout le monde. Ils vivaient sur un ranch isolé et, quand ils levaient le coude, ils n'étaient pas beaux à voir. Un jour l'aîné amène une femme à la maison. Le plus jeune en devient amoureux et les deux hommes se partagent cette femme qu'ils traitent en esclave. Et qu'ils vont jusqu'à la vendre dans un bordel.

ANXIOUS TO RETURN (Gui xin shi jian)

Film chinois (1979) de Li Jun. Scénario: Li Keyi. Images: Yang Guangyuan. Montage: Sang Ping et Wen Da. Musique: Li Weicai. Avec Sang Ping, Wen Da, Zhao Erkang, Sign Gaowa. 110 min. V. o. avec sous-titres anglais. LE 23 AOÛT À 9H30 ET 18H20. LE 24 AOÛT À 14H.

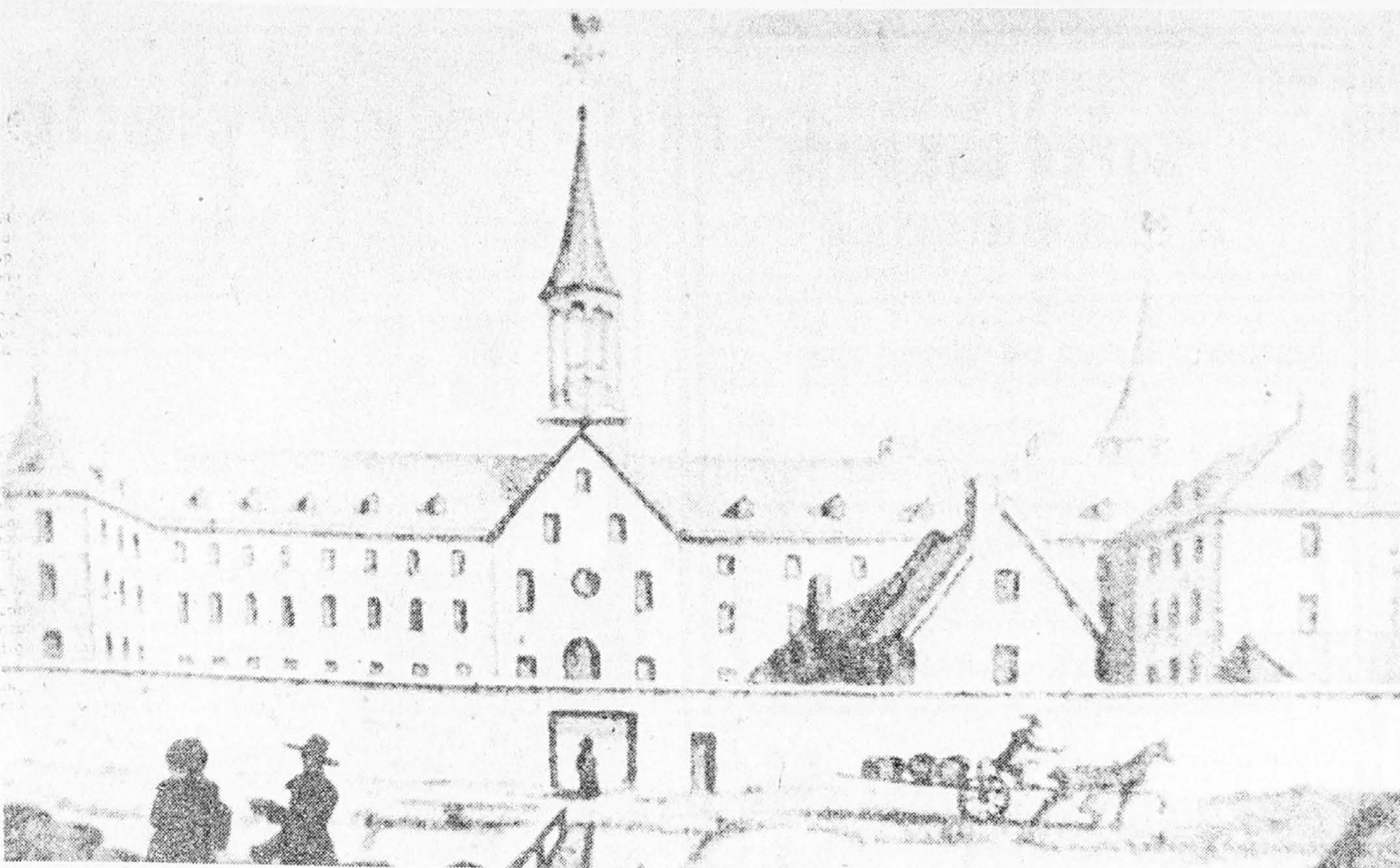
Lors de la guerre de résistance contre le Japon, Wei Desheng, chef de compagnie, est blessé au combat et fait prisonnier. Il réussit à s'évader et ne songe plus qu'à réintégrer son unité. Il est confronté à trois grandes épreuves: l'or, le combat pour la vie et l'amour.

LA PETITE SIRÈNE

Film français (1980) de Roger Andrieux. Scénario: Andrieux, d'après un roman d'Yves Dangerfield. Images: Robert Alazraki. Montage: Kérub Paltier. Musique: Alain Jomy. Avec Philippe Léotard, Laura Alexis, Evelyne Dress, Marie Dubois. 105 min. LE 30 AOÛT À 9H30 ET 19H20. LE 31 AOÛT À 14H.

À 14 ans, Isabelle refuse l'adolescence douillette que sa famille lui propose. Elle décide de faire de sa vie un conte de fée. Elle choisit Georges, un mécanicien de 40 ans, pour faire de lui un prince et revivre l'histoire de la Petite sirène d'Andersen. Mais le conte se transforme en drame.





L'hôpital général de Montréal a été construit dans la pointe à Callière à partir de l'ancienne construction des Frères Charron. On voit ici le complexe vers 1826. Les édifices ont été détruits par la «poussée industrielle» et il ne reste maintenant que l'aile droite que les soeurs Grises ont entrepris de reconstruire.

LA CONQUÊTE

Notre patrimoine architectural a été détruit

Si quelqu'un peut encore douter des effets néfastes d'une défaite sur le patrimoine architectural et culturel d'un peuple il n'a qu'à lire «Les édifices conventuels du Vieux Montréal» pour s'en convaincre. Dans un livre sur les vieux immeubles religieux de Montréal, du Vieux Montréal fortifié du XVIIIe siècle, l'historien Robert Lahaise, professeur à l'Universi-

tes jésuites et des sulpiciens s'effondrent à la conquête. Les Sulpiciens, eux, résistent mieux que les cinq autres communautés parce qu'ils sont plus riches; ils tiennent jusqu'au milieu du XIXe, jusqu'à la révolution industrielle, qui «bouscule la pérennité d'une sage cité».

Révolution industrielle ou pas, il est difficile d'imaginer qu'en dehors du contexte de la victoire britannique le superbe complexe des Récollets, qui se trouvait à peu près à l'intersection des rues Notre-Dame et McGill n'ait pas été conservé intact. Cette église, son couvent, ses jardins ont été démolis en 1867 par les commerçants, Kay et Lewis qui y ont construit un magasin général à la place. Dès 1818, toutefois, une garnison britannique s'y était installée.

Les dessins d'époque que Lahaise a patiemment réunis nous montrent un autre trésor architectural perdu: celui de l'ensemble architectural des jésuites. Peu de Montréalais savent en effet que c'est l'intéressant complexe jésuite, aux multiples clochers, qui dominait la ville. Celui-ci était situé devant l'actuelle place Vauquelin, entre l'hôtel de ville actuel et l'«ancien» Palais de justice, le tout dominant l'actuelle place Jacques-Cartier. Les conquérants liquiderent tous ces édifices et l'église fut donnée aux anglicans avant que celle-ci ne soit détruite par le feu.

Trêve de regrets. Laissons le passé au passé. Mais on ne peut vraiment être un Montréalais conscient sans savoir que la force religieuse d'antan, religieuse au sens latin du terme (qui relie) s'exprimait dans un équilibre architectural du meilleur goût. On ne peut être vraiment d'ici sans voir, dans certaines pierres qui nous restent non plus, le lien culturel avec une ancienne et bonne réalité vivante. Le livre de Robert Lahaise

est effectivement un très bon instrument pour reprendre le contact perdu. Il s'agit maintenant de poursuivre et de «reconstituer» les édifices laïcs, ceux du gouverneur de Callière, par exemple, pour compléter le riche tableau du Montréal du XVIIIe siècle.

Robert Lahaise, LES EDIFICES CONVENTUELS DU VIEUX MONTREAL, 600 pp. Hurtubise HMH, (cahier du Québec).

JEAN-PIERRE BONHOMME

de Québec à Montréal, nous fait regretter une époque où l'architecture collait à la vie ordinaire des gens, répondait à leurs vrais besoins et s'accordait à leur spiritualité.

Des onze complexes conventuels et hospitaliers que l'auteur décrit avec la précision et le détail issus d'un intérêt véritable pour cette matière il ne reste que des débris. A peine reste-t-il, justement, une petite aile de l'hôpital des frères Charron, dans la Pointe-à-Callières, cet édifice de 1693 que les Soeurs Grises sont en train de ressusciter actuellement. C'est à peu près tout.

Lahaise, qui a été un bon élève des pères jésuites au Collège Sainte-Marie, près du Gesù, à la porte du Vieux Montréal, nous donne des indices. Les complexes immobiliers originaux des

LE PEINTRE BORIS MARDESIC

Une vision de la formation de la terre

BRUXELLES (AFP) — La terre, l'eau et le feu... Ces trois éléments constituent le thème de la quinzaine de peintures à l'huile et d'aquarelles que le peintre yougoslave Boris Mardesic vient d'exposer au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, sous le titre *L'ordre du chaos*.

Ainsi que nous l'explique cet artiste, un homme d'une soixantaine d'années, aux cheveux blancs tirés en arrière, au regard perçant derrière ses lunettes, il n'a pas voulu représenter ces éléments mais en saisir le processus, décrire la matière en développement.

Il a cherché à révéler une vision originale de la terre, aussi bien à l'échelle du microscope qu'à celle du cosmos.

Toutes les oeuvres présentées par le peintre dalmate — de très grandes dimensions, notamment les aquarelles (2 m x 2 m) — ont été réalisées au cours des deux dernières années.

L'exposition a reçu le patronage de M. Wilhelm Haferkamp, vice-président de la Commission européenne, chargé des relations extérieures. C'est la première fois que M. Haferkamp accordait ainsi son soutien à une manifestation artistique. «Alors que la CEE et la Yougoslavie viennent de signer le 2 avril, à Belgrade, un important accord commercial et de coopération, explique un haut fonctionnaire de la CEE, cette exposition a voulu prouver que les relations entre Européens ne doivent pas se limiter aux questions commerciales mais aussi tenir compte de l'héritage culturel commun.»

L'exposition de Bruxelles sera également présentée à la pinacothèque Macerata, près de Rome, puis au musée d'art moderne de

Lausanne, en septembre à Los Angeles, en octobre au Grand Palais à Paris et enfin, en mars 1981, à la Galeria Juania Morda de Madrid.

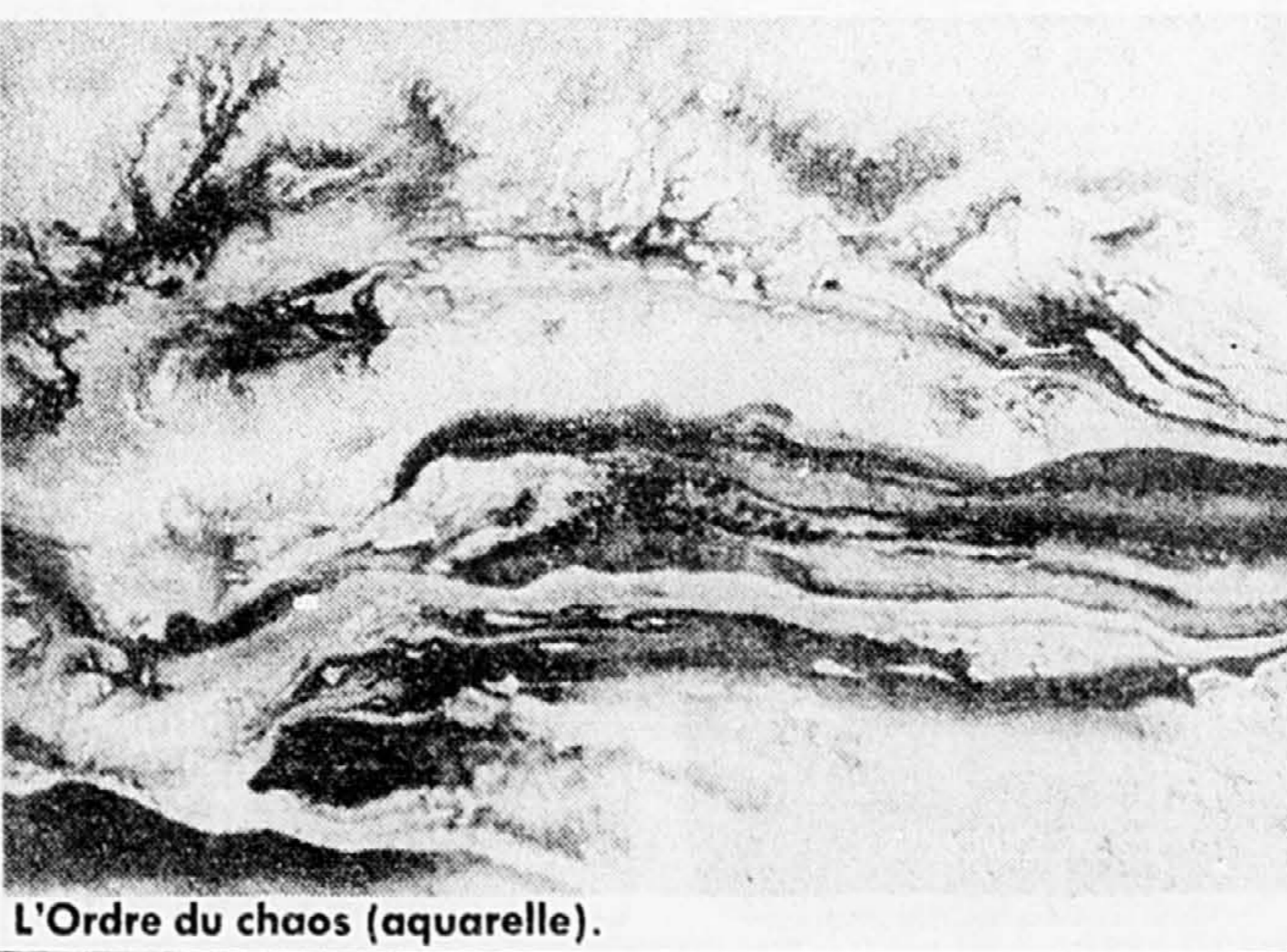
Les tableaux qui ont été montrés au Palais des Beaux-Arts correspondent bien à la définition des toiles de Mardesic, exposées à Vienne en 1976, faite par l'écrivain italien Dino Buzzati (l'auteur du «Desert des Tartares»). «Naturalistes, les tableaux de Mardesic sont pour nous fantastiques. Avec la couleur, Mardesic a modelé sur ses toiles de véritables reliefs, riches, rugueux, spongieux. Ils correspondent à la crête des rochers. Puis on s'approche, on touche et l'on découvre qu'il n'y a rien de vrai: la peinture est lisse et les saillies sont dues à un «trompe-l'oeil» inédit. C'est un jeu raffiné que l'artiste retrouve dans ses eaux-fortes.»

Mardesic, ancien partisan au cours de la Seconde Guerre mondiale avant d'être cloué au lit pendant plusieurs années par une tuberculose des os, a commencé à peindre en Yougoslavie en 1952. «J'ai cherché par ma peinture à être moi et je n'ai pas eu vraiment de maître», explique-t-il.

Puis, à partir des années 1960, il a séjourné longuement en Italie et voyagé souvent en Espagne.

Mardesic estime qu'il est un peintre européen, mais souligne que «l'art, plus que n'importe quelle autre chose, doit être mondial».

«Mes conceptions artistiques, remarque-t-il, ne sont plus yougoslaves, elles ne sont plus d'un pays. Mes premiers dessins sont partis d'un examen de la surface de la terre, d'où provient l'homme. Mais maintenant, j'ai découvert la relativité.»



L'Ordre du chaos (aquarelle).

APRÈS 10 ANS D'EFFORT

La splendeur de Versailles revit

PARIS (AFP) — Louis XIV, le Roi-Soleil, pourrait revenir en son château de Versailles, symbole fastueux de la monarchie absolue et de la «grandeur» de la France du XVIIIe et du XVIIIe siècle.

La «chambre du roi» où le monarque se levait et se couchait devant des dizaines de courtisans confondus en révérences et l'immense «galerie des glaces», qui constitue le cœur du château, ont retrouvé en effet leur aspect originel, au prix d'un effort de dix ans financé par l'Etat français et des mécènes, pour la plupart étrangers.

La restauration de ces deux pièces est l'étape principale d'un plan de remise en état de l'ensemble du château. La France y a déjà consacré environ \$40 millions.

Versailles, à 20 km du centre de Paris, est célèbre par son immense parc aux lignes rigoureuses, «à la française», tout autant que pour son château, construit à la fin du XVIIe siècle sur l'ordre de Louis XIV, qui voulait en faire un symbole de sa toute-puissance. Près de deux millions de personnes, dont de très nombreux étrangers, le visitent chaque année.

La restauration en cours doit leur permettre de retrouver, à peu de chose près, le Versailles du Roi-Soleil, dont beaucoup d'éléments décoratifs avaient disparu après la Révolution française. La galerie des glaces, longue de 73 mètres, dont les 17 fenêtres donnent sur le château, frappait le visiteur par ses proportions, ses miroirs, son splendide parquet et le plafond représentant les 17 premières années du règne de Louis XIV. Mais cette galerie, où Guillaume Ier fut proclamé empereur allemand en 1871, après la victoire de la Prusse sur la France, et où le traité de Versailles fut signé en 1919, était vide.

Elle a récemment retrouvé son mobilier, qui n'est pas d'épo-

que, mais qui a été fidèlement reconstitué, de même que 24 torchères et 20 lustres, des tables, des tabourets et 12 bustes d'empereurs romains.

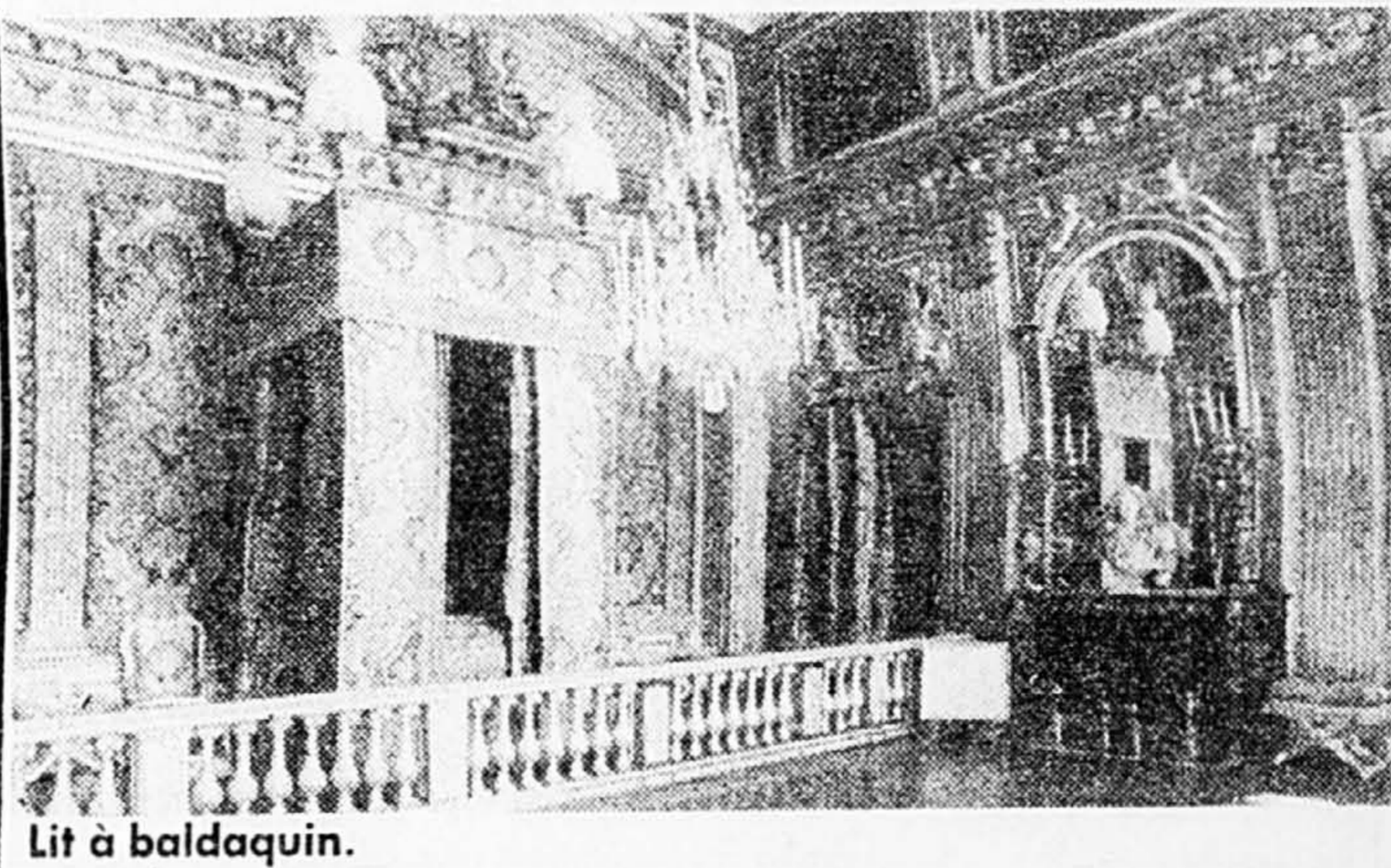
La remise en état de la chambre du roi, où Louis XIV mourut en 1715 après avoir régné 72 ans sur la France, a demandé des efforts considérables, en particulier pour la reconstitution des tentures du lit d'apparat devant lequel les courtisans s'inclinaient profondément, même s'il était vide.

Il a fallu dix ans de travail pour reconstituer la tenture, sur un métier à tisser à main, en prenant pour modèle des fragments de brocart d'origine et également pour faire les broderies, en se servant de fils d'or.

Le tissage de la tenture a été entrepris à l'initiative d'un mécène chilien, Arturo Lopez, mort entre-temps. Des mécènes américains ont également financé une partie des travaux, par l'intermédiaire de la «Versailles Foundation», Florence Van Der Kemp, l'épouse du conservateur en chef de Versailles, Gérard Van Der Kemp, a d'ailleurs obtenu que les sommes versées pour la restauration de Versailles soient déduites des impôts dus aux Etats-Unis par les donateurs.

La «chambre du roi» telle qu'elle apparaît aujourd'hui est un éblouissement d'or qui donne au visiteur une impression de richesse écrasante. Le mobilier qui s'y trouve ne constitue pourtant que l'un des deux décors voulus par le Roi-Soleil pour sa chambre d'apparat. Il s'agit du lit d'été (en brocart) — sur lequel le roi est mort — qui alternait de son vivant avec un lit d'hiver de velours cramoisi brodé d'or.

Dès juillet prochain, de nouveaux travaux de restauration commenceront à Versailles, dans la chapelle royale et les anciens appartements des enfants de Louis XV, successeur du Roi-Soleil.



Lit à baldaquin.

RESTAURANTS

VOTRE MEILLEUR REPAS DE STEAK À MONTRÉAL!

POUR LES RAISONS QUE VOICI:

Avant même d'entrer au restaurant C.J.'S vous savez exactement à l'avance ce que vous coûtera votre dîner au complet. D'autres restaurants vous offrent parfois des prix comparables... pas toujours.

DINER DE LA SEMAINE

CÔTE DE BOEUF DE 1re QUALITÉ TAILLÉE À VOTRE GOÛT \$9.95

Comprend le service à volonté, à notre fameux buffet de salades (de 60 articles). Du maïs en épi, des côtes longues, des pommes de terre, de la tarte aux pommes fraîches à la cannelle, et le café ou le thé à volonté.

C'est un dîner sans frais supplémentaires ou cachés. Et parce que nous sommes situés au cœur du centre-ville vous nous trouvez sans chercher! Si vous n'avez pas le goût d'un steak, essayez notre poulet avec côtelettes d'échine, veau parmigiana ou le filet de doré.

LA NOTE C. CLUB DE JAZZ ouvert de 21h30 à 2h a.m. Ce soir nous accueillons Le pianiste KEITH WHITE

De plus comme nous aimons bien les enfants, le dimanche, nous leur offrons gratuitement un dîner «brochette de filet mignon» (un enfant par adulte).

1223, rue University Face à Place Ville-Marie Réservations: 871-8197

CJ'S

ARTS PLASTIQUES

PINNEY'S ART TREASURES

146, BATES ROAD, SUITE 303, VILLE MONT-ROYAL TEL.: 731-4312

VENTE AUX ENCHÈRES D'OEUVRES D'ART ET D'ANTIQUITÉS PAR CATALOGUE, EN TROIS SESSIONS

MARDI 26 AOÛT 1980 À 19h30. VENTE D'UNE COLLECTION DE MEUBLES ANCIENS ET CONTEMPORAINS. VITRINES, TABLES D'APPOINT, CANAPES, FAUTEUILS, TAPIS D'ORIENT, BEAUX IVOIRES, ARGENT ET PLAQUE ARGENT, BRONZES, PORCELAINES, LAMPES, OBJETS D'ART, BIJOUX DE SUCCESSION, ETC.

MERCREDI ET JEUDI 27 ET 28 AOÛT 1980 À 19h30. VENTE EN DEUX SESSIONS. ARTISTES CANADIENS ET EUROPEENS AVEC DES OEUVRES DE AYOITE, ARTS, BRUNI, BELL-SMITH, BOBACK, BURTON, BOUCHARD, BOUCHER, BRANDTNER, BORDULEAU, BRUNET, BOSSE, BERTOUNESQUE, COSGROVE, CÔTE, CARON, CONSTANTINEAU, DE HOOG, DE BRIANSKI, DE LALL, DALLAIRE, DEL SIGNORE, DAVIS, DE VRIES, DUFOUR, FORTIN, FUNNECUTTER, FALES, GINGRAS, GENN, GAGNON, GENESE, GALLI, HEBERT, HARRIS, HORIK, KISLING, KREYES, LITTLE, LALIBERTE, LAMARTINE, MILBURN, MENSES, MILLETTE, MASSON, MARICH, MODESTE, MARONIEZ, NOEH, NICKLE, NORWELL, PREVOST, PERRIGARD, PFEIFFER, POLLENTINE, PILOT, PERRIN, POWELL-TRUDEAU, POIRIER, PIECHAUD, RICHARD ROPPELL, ROUSSEAU, REMINGTON, SHERRIN, SAINT-AMOUR, SOULIKIAS, SMITH, TENKATE, TOUPIN, TATOSSIAN, VOGT, VLADIM, WOODCOCK, WINTER, WEXLER, WYNANT, ETC.

EGALEMENT COMPRISE DANS LA VENTE AUX ENCHÈRES DU JEUDI 28 AOÛT 1980, COLLECTION UNIQUE DE CANNES-FUSILS, CANNES-ÉPÉES, CANNES-POIGNARDS, CANNES TELESCOPIQUES, CANNES MILITAIRES, ETC.

Tous les acheteurs devront ajouter un supplément de 10% au prix d'achat sans inclure la taxe de vente aux enchères et la taxe de vente provinciale de 8% s'il y a lieu.

L'exposition débute le vendredi 22 août 1980 et se poursuit jusqu'au lundi 25 août 1980. Tous les jours de 10h à 18h. Sauf vendredi et lundi jusqu'à 22h.

STATIONNEMENT GRATUIT À L'ARRIÈRE

Exposition d'art Inuit du 31 juillet au 27 août

GALERIE DE LA CENTRALE D'ARTISANAT DU QUÉBEC
1450, rue Saint-Denis (849-9415)
Métro Berri-de-Montigny

Cours de dessin et technique de la peinture

Etudes d'après les maîtres anciens
Pour débutants et avancés
cours le soir seulement
maximum de 12 élèves par atelier
pour inf. 282-9218

Silo Rouge

Succulents fruits de mer et biftecks

BRUNCH DU DIMANCHE \$6.95 (enfant \$3.95)

FACILITES POUR RECEPTIONS DINER DANSANT

Homard vivant \$8.95 avec riz, beurre à l'ail et salade au comptoir à volonté
Du lundi au mercredi de 11h à 20h, jeudi et vendredi de 11h à 15h

RESERVATIONS: 676-0306
8255, boul. Taschereau, Brassard.

KOBÉ

UNE GRANDE RÉUSSITE JAPONAISE À MONTRÉAL

KOBÉ Ville célèbre du Japon
KOBÉ Mondialement connu pour son steak tendre et délicieux
KOBÉ Héritage de la haute cuisine japonaise et spectaculaire
KOBÉ Une tradition, un hommage à l'authenticité de la cuisine japonaise
KOBÉ Un steak préparé spectaculairement devant vous sur une table chauffante (Teppanyaki)
KOBÉ La boisson exotique qui fait rajouter votre partenaire et vous apporte le bonheur
KOBÉ Un souvenir traditionnel et inoubliable pour son plateau de dessert «Ananas-party» pour votre anniversaire ou fête avec photo-souvenir.

KOBÉ n'est pas seulement un endroit pour une rencontre de connaisseurs de steak, mais aussi l'endroit pour déguster nos fameux fruits de mer.
 Le tout sera spectaculairement préparé devant vous.

Qui dit steak japonais dit Kobé
 Qui dit anniversaire ou fête dit Kobé

Maintenant dans l'est de Montréal, près du Stade Olympique, nos célèbres chefs préparent le steak Kobé devant vous et transformeront le tout en scène de théâtre.

Alors à vous de découvrir le Japon à votre porte où les recettes traditionnelles sont transmises de générations en générations.

6720 est, rue SHERBROOKE
 Réservations: 254-9926
 Métro Langelier
 Autobus 185
 Entrée motel Le Marquis

Special du midi repas complet \$675

BAR-SALON-DANSE
 Ouvert le midi et le soir
 Certificats-cadeaux disponibles
 Stationnement gratuit

Fin de sem. 2 h

Restaurant **KOBÉ**
 Steak Japonais

SUPER FESTIN ... SUPER BAS PRIX... À La Diligence

Certains restaurants vous offrent des repas à \$10. Toutefois, lorsque vous ajoutez au plat principal, salade, dessert, café ou thé, la note se monte vite à plus de \$15. A La Diligence, c'est le genre de chose qui n'arrive jamais.

FESTINS SPÉCIAUX DU SAMEDI SOIR
 Incluant jus de tomate, comptoir de salades et aliments-santé, dessert, café ou thé.

Demi-poulet grillé \$795 Côtelettes d'échine et poulet \$1095
 Lasagna Diligence \$895 Steak de surloin \$1295

DANS LE STAGE
 Lundi au vendredi de 16h à 19h
 à la demande générale
 le retour de Linda Copperfield et son trio

...plus qu'un restaurant... UN MODE DE VIE!

LA DILIGENCE
 DÉCARIE ET JEAN-TALON 731-7771

ENTRÉES: TERRINE DE FOIE DE VOLAILLE, POTAGE CRESSONNIERE
 CARJARD AUX OLIVES \$1095
 QUENELLES DE BROCHET AUX COULIS DE HOMARD \$1195
 CÔTE DE BŒUF AU JUS AVEC PURRING YORKSHIRE \$1475

Club de nuit
LA CACHETTE
 En vedette Sylvie Jasmin
 Réservations: 259-3748
 5440 est, rue Sherbrooke, Montréal
 En face du Village Olympique
 Stationnement gratuit

LE TOIT ROUGE

Alpine Inn

BUFFET D'ÉTÉ

Encore cette année, chaque samedi soir de 18h00 à 21h30, l'Alpine Inn vous offre son fameux buffet gastronomique.

PLATS CHAUDS ou FROIDS
 FESSE DE BOEUF
 HORS-D'OEUVRES
 SALADES, ETC. \$1600 plus taxe et service
 Enfants moins de 12 ans, 1/2 prix

Alpine Inn
 STE-MARGUERITE
 Sortie 69 de l'Autoroute des Laurentides

Pour réservations, téléphoner à (514) 430-1617 ou 1-800-363-2577 sans frais au Québec.

LE SABAYON

NOUVELLE EXPERIENCE EN GASTRONOMIE
 Faites la dégustation de nos hors-d'oeuvre orientaux

- d'un plat athenien
- d'un mets de gourmet parisien
- d'un plat de Corfu
- ou de l'assiette du pêcheur

Innovation dans le domaine du divertissement: musique, danse et chansons en cinq langues. Venez danser le zorba et le sirtaki au son de la douce musique de notre nouvel orchestre.

666 ouest, rue Sherbrooke (coin University)
 Réservations 288-0373 288-3872

LE FILET PROPOSE DU NOUVEAU POUR LES DÎNERS DE FIN DE SEMAINE: LES PRIX DE LA SEMAINE

Voici une idée rafraichissante:

L'horaire: Dimanche soir de 17 à 21 h.
 Le prix \$695
 Pour réservations, veuillez appeler 861-1283

un bol de soupe aux pois (ou un bol de salade verte);
 une entrée de poisson frais (y compris pomme de terre fraîche et légume du jour) ainsi qu'un dessert au choix.

RESTAURANT LE FILET
 Spécialités: poisson frais et homards. Uniquement.
 1197, University, face à la Place Ville-Marie
 861-1283

DINER DANSANT

SAMEDI ET DIMANCHE: TABLE D'HÔTE: ROTI DE BOEUF, STEAK, ETC... \$895
 repas complet incluant portage, dessert, café et libre service au comptoir des salades.
 AU SON DE TROPICAL AVEC DENISE ET JEAN-LOUIS
 Réservations: 322-8640 à la salle à manger du MOTEL METROPOLE

PEKING RESTAURANT

- Meilleurs mets chinois dans Rosemont
- Bar-salon
- Salle de réception
- Buffet midi

7007, boul. Pie-IX (près de Jean-Talon)
 (voisin du Centre Boulevard)
 376-9510 Stationnement gratuit

LA GRANGE DE REPENTIGNY

de Repentigny remonte aux siècles derniers. Le Sieur W. Legardeur de Repentigny et le propriétaire des terres du site actuel entreprit la construction des bâtiments et écuries, aujourd'hui «La Grange de Repentigny». On y trouve dans ce vieil immeuble l'atmosphère et la chaleur qu'ont du connaître les premiers habitants de la Nouvelle France.

STEAKS ET FRUITS DE MER PAR EXCELLENCE

FESTIVAL DU HOMARD
 2 homards grillés ou bouillis pour 1 personne \$1450

BRUNCH TOUS LES DIMANCHES a volonté \$650
 Enfants moins de 12 ans de 10h30 à 14h30 \$3.50

Du mercredi au dimanche au Bar Salon danse au son de la musique de 2 guitaristes-chanteurs

Réservations: 581-1548
 403, rue Notre-Dame Repentigny A 20 minutes du centre-ville Sortie 100 de l'autoroute 40

Goelette

L'ABRI DU PÊCHEUR
 Participez à notre festival du homard

LE PREMIER HOMARD \$795
CHACQUE HOMARD ADDITIONNEL \$495
 pour la même personne

L'ASSIETTE DU PÊCHEUR \$1495
 1 homard, scampis, pattes de crabe et cuisses de grenouille

AUSSI DORADE, ROUGE, TRUITE, ÉPERLAN, LOUP DE MER, ETC.

Réservations: 388-8393 8551 boul. Saint-Laurent
 1 coin de rue au sud du boul. Métropolitain

ALEXANDRE

pour une soirée des plus agréables...

Quelques-unes de nos spécialités:

- flamich de poireaux
- terrine de légumes
- taux filet au poivre blanc
- canard alexandrin
- tarte aux pommes chaudes — charlotte au chocolat

Réservations: 288-5105 1454, rue PEEL face à l'Hôtel Sheraton Mont-Royal

La Forge

DINER DANSANT avec HUGO BIUCCHI à l'orgue
 Jeu, vend, sam, dim.

TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS
 À partir de \$695

Pour les meilleurs SURFI, TURF, FRUITS DE MER, STEAKS et RÔTIS DE BOEUF

8375, rue Christophe-Colomb Coin sud-est du Métropolitain Stationnement gratuit 727-3729

ASIA

RESTAURANTS — METS CHINOIS

Notre salle à manger est un endroit unique rebâtie d'une cuisine orientale. Licence complète.

6001 est, boul. Henri-Bourassa 324-3540

Un autre restaurant Asia
 1828 est, rue Mont-Royal
 522-3811 — 522-1366

New Granada

LE ROI DU HOMARD VIVANT
 9920, boul. Saint-Laurent (angle Sauvé)
 Rés.: 384-1522
 Stationnement gratuit
 Principales cartes de crédit acceptées

SALLES DE RÉCEPTIONS

RÔTI DE BOEUF ou HOMARD \$1295
 REPAS COMPLET

HANCHOW INC.

10236 LA JEUNESSE angle FLEURY, Mont.

Pour les connaisseurs en cuisine orientale

BAR-SALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS
 CHOIX DE VINS

RÉSERVATIONS 388-9291

IL RISTORANTE ITALIANO PAESANO

Sur Côte-des-Neiges...au coeur de Montréal

Le dimanche de 11h30 à 14h30 BRUNCH À L'ITALIENNE
 Tous les soirs, des 17h00 Tables d'hôte à partir de \$695

5192 Côte-des-Neiges, 731-8221

Auberge Chez Henri

Cuisine française
 Une petite auberge bien sympathique en plein centre des marchés de poisson, volaille, fruits et légumes.

Déjeuner d'affaires — table d'hôte
 Dîner à la chandelle

3715, boul. St-Laurent au sud de l'avenue des Pins
 Réservations: 849-9356

Tous les jours table d'hôte L'ENTRÉE

La succulente paella de fruits de mer et homards ou un autre plat au choix incluant dessert et café. \$995

Repas d'affaires de midi à 15h
 Acceptons toutes les cartes de crédit.

À La Casa Galicia
 RÉSERVATIONS: 843-6698 2087, rue Saint-Denis

LE PIRATE de Laval

RISTORANTE ITALIANO
 802, boul. des Laurentides Laval, Québec (514) 668-0780

Sheraton Le St. Laurent

Découvrez une île aux mille et un délices.
 Au Sheraton Le St-Laurent, sur l'île Charron, le chef Michel vous préparera des petits plats qui sauront ravir les plus capricieux et enchanter les fins gourmets, comme sa spécialité le sanglier.

Et... n'oubliez pas le bar les 2 Ours avec ses secrets et son intimité.

Sur l'île Charron Réservations: 651-6510

Gibby's

GRILLADES ET FRUITS DE MER
 Saint-Sauveur - Vieux Montréal
 1-227-5275 298 Place Youville 282-1837
 Fort Lauderdale

OSTERIA DEI PANZONI

Nous sommes les pionniers de la vraie CUISINE ITALIENNE

Samedi - Dimanche Ouvert à 17h
 Réservations: 866-8119 1194, rue de la Montagne

RESTAURANT JOY INN

L'authentique cuisine cantonnaise au coeur du quartier chinois

Poulet rôti. Bifteck style chinois et un menu des plus complets. Boissons tropicales. Repas spéciaux pour le lunch. Bar-salon.

1017, boul. Saint-Laurent 866-9744



Un sociologue devant le «TV dinner»!

Roger Champoux

Monsieur Pierre Bourdieu n'est pas de bonne humeur. Il fulmine, le cher homme! Vous ne connaissez pas M. Bourdieu. Moi non plus. Il s'agit d'un sociologue qui se passionne pour les pratiques culturelles du monde contemporain et ce qu'il observe n'est pas de nature à lui plaire. Bien au contraire.

Nous mangeons mal, très mal... à tous les points de vue. Nous nous nourrissons de la plus stupide façon et nous tenons très mal nos couverts. Difficile de ne pas donner raison au jeune sociologue.

Il y a le franc-parler et on peut également dire le franc-manger. Or, les repas de l'homme du temps présent sont placés sous le signe du prêt-à-manger, du «fast-food» (excusez l'expression américaine... en connaissez-vous une meilleure), le sucre et le chocolat, la crème glacée et une foule de trucs invraisemblables qui tiennent lieu d'alimentation. Puis on se plaint d'avoir l'estomac rouillé, bouleversé, contracté. Le pire, c'est que ces mets servis en quantité quasi industrielle donnent une fausse impression d'abondance. Je connais des travailleurs qui se jettent trois «hot-dogs» derrière la cravate avec un demi-gallon de «coke» et qui croient avoir fort bien déjeuné.

Et voyez les femmes. C'est le régime-minceur qui demeure leur règle de vie. D'accord, l'excès d'embonpoint n'est pas nécessaire et n'offre rien de joli ou d'appétissant, mais le statut de la femme n'implique pas qu'elle doit être mince comme une allumette suédoise. Le statut d'homme n'est pas non plus de trop manger (et aussi de bien boire). Entre ces divers excès il y a place pour un peu de modération qui donnera à madame et à monsieur une ligne normale.

Mais revenons à notre sociologue qui est d'avis que nous compliquons inutilement notre existence (lisez: surtout celle des femmes). Pas assez d'économie d'effort, à la table surtout. On sert et on dessert sans cesse. Sous prétexte d'éviter la familiarité, on multiplie les petites assiettes à ceci et à cela: le pain, le beurre. Une maîtresse de maison qui ne changerait pas les assiettes à chaque service se sentirait prête à partir pour l'enfer. D'autre part, le temps n'est pas encore venu de tout servir dans la même assiette en produit plastique. Un jour, vous verrez, nous aurons cela et pas autre chose. Ce sont les Russes qui nous ont imposé le service actuel (un peu après Waterloo), et qui sait? demain peut-être, les méthodes américaines — ou tout doit se faire si vite — nous imposeront des ustensiles en plastique qui se retrouvent si rapidement à la poubelle. Voyez comment vous êtes servis dans les avions.

Les vieilles gens — c'est mon cas — regrettent toujours le passé. Dans leur temps, c'était mieux. Sûrement. La génération actuelle — et c'est son droit — refuse l'expression d'un habitus d'ordre, de tenue et de retenue qui était le charme de nos habitudes anciennes. Mais la nourriture, l'alimentation si vous aimez mieux, demeure à la fois un plaisir et un besoin et, à travers toutes les formes et les formalismes, il faudra toujours faire une place à l'esthétique. Le jour n'est pas encore arrivé où il sera admis d'utiliser sa lame de couteau pour manger des petits pois.

Dans le temps d'autrefois, en France, on acceptait de nettoyer son bol à soupe avec une tranche de pain bien épaisse. Et le même bol pouvait servir pour le ragoût! C'était paysan en diable, mais les gens de la maison ne voyaient en ce geste aucune dérogation capitale aux règles du bien-manger. Aujourd'hui, un geste pareil vous ferait mettre à la porte de la maison pour toujours.

Et puis, avez-vous pensé à la T.V.? L'autre jour, j'ai vu des enfants s'enfuir de la table en emportant leur assiette de dessert. Personne n'a dit mot. Ma foi! les parents avaient l'air heureux: la table était redevenue calme, les enfants n'y étant plus.

M. Bourdieu lève les bras au ciel, mais que peut-il contre la puissance d'attraction qu'est devenue la T.V.? Cette nouvelle déesse de la maison impose le règne de la bouteille de bière et du sandwich. Que pouvez-vous contre cela?

au cevenol
 Spécialités: Sanglier et bison
 Repas complet de bison pour 2 personnes \$35
 Repas complet Gaulois pour 2 personnes \$33
 2035, rue Saint-Denis Réservations: 849-8802

Ne pas oublier
 de consulter tous les mardis dans la section Economie:
La rubrique des déjeuners d'affaires

Chez Curly Joe's
 LE STEAK EST SERVI AVEC LES COMPLÉMENTS QUE CHACUN DÉSIRE...
«AVEC TOUT»
 Chez Curly Joe's, le steak à lui seul mérite le déplacement. Cependant, combien de personnes se contenteraient uniquement de notre steak? C'est pour cette raison que nous accompagnons nos steaks de tout ce que les gens désirent. Absolument tout!
DÎNER DE LA SEMAINE
RIB STEAK \$8.95
 Comprend le service à volonté de notre fameux buffet de salades (de 60 articles), nos petits pains maison chauds, la tarte aux pommes fraîches à la cannelle et le café ou thé à volonté.
 Si vous n'avez pas le goût d'un steak, essayez notre poulet avec côtelettes d'échine, veau parmigiana ou le filet de doré.
GURLY JOE'S
 1453, rue Metcalfe
 Tél. 845-5226
 Repas spécial gratuit pour enfants de moins de 10 ans à l'exception du samedi après 18 h.
 (Un enfant par adulte)

Venez célébrer avec nous notre 18e ANNIVERSAIRE du 17 au 24 août
 Pour cette occasion, la direction vous offre:
LE PUNCH HAWAÏEN
 et
EN GRAND SPÉCIAL
 La salade Aladin
 L'entrecôte aux 4 poivres flambée
 ou
 Les mignonnettes de veau au trois champignons
 ou
 L'assiette du pêcheur et notre table de desserts
 pour **\$10.95** seulement
 Pour agrémenter votre repas du mercredi au dimanche, notre pianiste jouera vos pièces préférées.
RESTAURANT Aladin
 Réservations: 336-7770
 6255 ouest, boul. GOUIN
 Montréal

UNE PRIMEUR À MONTRÉAL
 UN CONCEPT UNIQUE EN CUISINE CHINOISE
 Spécialités de la région Hunan et Szechwan

 RESERVATIONS: 620-6333
 Dîner d'affaires
 Stationnement gratuit
 4230, boul. Saint-Jean, Dollard-des-Ormeaux
 Sortie 52, de la Transcanadienne (1 mile au nord de c. Fairview)

RESTAURANT Auberge Bavaroise
 Landes
CUISINE ALLEMANDE GASTRONOMIQUE
 265 rue Duvernay, Beloeil
 Réservation: Tél. 467-6181

le Mont-Royal
 barbecue limitée
 Il y a toujours quelque chose de bon qui y mijote
 • Nos délicieux fruits de mer • Notre poulet réputé
 • Dîner d'affaire • Nos grillades variées
 SALLE DE RECEPTIONS POUR 50 PERSONNES
 435 est, rue Mont-Royal Tél.: 844-5208 Vaste stationnement gratuit
 BAR SALON

CUISINE AUTHENTIQUE ARGENTINE
LA PAMPA
 Essayez notre grille géante ou notre agneau grille à l'argentine.
 Dîner d'affaires 12h à 14h30
 Dîner: Lundi, mardi et mercredi 17h30 à 23h
 Jeudi à dimanche 17h30 à 24h
 2051, rue Saint-Denis (entre Sherbrooke et Ontario)
 Tél.: 282-9177

Beaucoup de gens connaissent le **COUSCOUS...**
 Très peu en connaissent le vrai saveur.
EN EXCLUSIVITÉ AU CANADA
 Vins marocains dont le très fameux gris de Boulaouane.
la Medina
 Spécialité: marocaines authentiques
 3464, rue Saint-Denis 282-1615 282-0359

LE PORTUGAL AU Solmar
 HAUTE CUISINE CLASSIQUE, PORTUGAISE, SPÉCIALITÉS INTERNATIONALES
 on écoutant les plus grands artistes portugais
 3699, boul. Saint-Laurent 111-115 est, rue Saint-Paul
 (au sud de l'avenue des Pins) (angle Saint-Vincent)
 844-7748 285-9151 861-4562 — 861-3210
 Stationnement privé GRATUIT après 17h.

Ristorante Fernandel
 Cuisine italienne
 «Préparée à la maison»
 Licence complète
 Table d'hôte tous les soirs
 Repas d'affaires: 50 est, rue Jarry 381-9650
 angle St-Laurent

Un petit restaurant français qu'il faut découvrir...
 1218 est, rue Ste-Catherine (métro Beaudry) 522-4882
AUX DEUX CHAINES
 Fermé le dimanche

BRUNCH AU CHAMPAGNE
 TOUS LES DIMANCHES
 25 plats de choix
 Includant: Le cuisseau de bœuf au jus. Les cubes de veau sautés forestière.
 La truite arc-en-ciel sautée amandine avec épinards au gratin et pommes de terre fondantes.
 Un laissez-passer familial pour notre piscine vous sera offert pour la journée.
RAMADA INN A ADULTE \$8.95
 MOINS DE 12 ANS \$5.00
L'AUBERGE RAMADA INN AÉROPORT
 6600, ch. de la Côte de Liesse 342-2262
 (Stationnement gratuit)

Festival de cuisses de grenouilles
 à volonté
\$12.95 par personne (repas complet)
Steak au poivre flambé
 1/2 bouteille de réserve Beaulac (rouge)
\$29.95 pour deux personnes (repas complet)
Spécialité: STEAK et FRUITS DE MER
 Inklus table de salades à votre service
 Prés de 30 ans de services auprès de la clientèle
 801 est, boul. de Maisonneuve
Tél.: 523-3792
restaurant Beaulac

LE ST-PAUL
 CUISINE CLASSIQUE ITALIENNE
 du Chef
TOMASSO MARINI
 Servi de midi à 14h30 et de 17 heures à la fermeture
 115 est, rue SAINT-PAUL — 861-4562, 861-3210
 Stationnement privé après 17h (Saint-Laurent et Nord-Ouest de St-Paul)

Tout le charme du vieux continent
LANTERNA VERDE
 «de la classe»
 Réservations: 631-6434
 1560, chemin Herron, Dorval

«Pour ceux qui s'y connaissent»
 cuisine italienne et française
 Repas d'affaires
 Ouvert 7 jours par semaine jusqu'à minuit
 Principales cartes acceptées
 Licence
 6450, rue Somersford (angle Cavenish) 489-6804

La petite boîte française où l'on mange bien
Le Caveau
 2063, rue Victoria (métro McGill) 844-1624

Toute la chaleur du soleil d'Italie à votre table.
RESTAURANT PORTO FINO
 Fine cuisine italienne
 Repas d'affaires
 849-2225
 2040, rue de la Montagne

HOSTARIA ROMANA
 RESTAURANT ITALIEN
 Facilités de stationnement
 2044, rue METCALFE
 849-1389

LA TOUR DORÉE
 Succulents steaks et fruits de mer
TABLE D'HÔTE à partir de \$7.95
 tous les soirs
 Spectacle au son de la musique grecque internationale le vendredi et le samedi. Mangez et dansez au son de la musique d'Enrico Macias et Simon Levy.
 680 ouest, rue Sherbrooke (angle University)
844-4677
 Facilités pour banquets
Table d'hôte à 1/2 prix
 pour la deuxième personne
 du lundi au jeudi 17h00 à 20h00
 vendredi 17h00 à 19h00

AU JARDIN SAINT DENIS

Cuisine allégée, relents d'Orient et service courtois

Pendant les quelques semaines qui vont suivre, en l'absence de Françoise Kayler, la chronique des restaurants est assurée par
MADELINE DUBUC

C'était il y a six ans environ. Au sortir d'un film à grandes émotions, présenté au cinéma d'en face, où Annie Girardot ou peut-être Romi Schneider faisaient déborder les larmes, on découvrait avec Françoise Kayler le dernier-né des restaurants du jour et le plus étonnant. Le Jardin Saint Denis venait d'ouvrir ses portes. Conçu par un groupe d'esthètes que la restauration intriguait, en plein cœur d'une rue bruyante et hyper achalandée, le petit établissement, presque un bistrot, avec

ses murs de bois fumé, ses planchers en lamelles qu'éclairaient des tuiles italiennes, sa quinzième de petites tables aux nappes vertes et aux lampions blancs, apparaissait comme un havre-de-grâce, prêt à faire oublier les malheurs sur pellicule des «Feux de la Chaudière» à moins que ce ne soit ceux de «L'important, c'est d'aimer»...

Quelques années plus tard, on retrouve le Jardin, un peu par nostalgie, un peu par habitude, un peu par curiosité. On apprend que le premier propriétaire n'est plus là. On découvre qu'au cours des années, le menu initial s'est légèrement modifié pour faire place à une cuisine allégée, sans oublier pour autant les spécialités qui ont fait son succès: les soufflés, les escalopes tendres et blanches, les suprêmes de vo-

Champignons du Jardin
Rouleaux impériaux laotiens
Crevettes grillées
Truite fraîche avec sauce aigre-douce
Parfait aux fraises
Sorbet à l'orange
Café Mélior
Menu pour deux, avec ballon de Kir et vin de la maison: \$47.30, taxe comprise.

laille. Si on retrouve les mêmes joyies tables vertes, les lampions blancs et l'atmosphère feutrée, la vaisselle transparente a fait place à une poterie blanche plus solide. La clientèle, également, a changé. Aux visages de la première époque où dominaient les artistes du théâtre, du cinéma, de la mode, s'est substituée une clientèle plus anglophone — le phénomène étant connu: les Français découvrent un restau-

rant, les Anglais le font survivre. Mais le raffinement est toujours là. Dans le menu choisi qui présente des plats «éprouvés» comme les champignons du Jardin, coupés finement, enrobés dans une sauce au vin et qu'on a mélangés à des épinards frais jusqu'aux spécialités plus récentes, inspirées de la cuisine laotienne, comme les rouleaux printaniers offerts, comme il se doit, sur un lit de légumes crus qu'on trempe dans la sauce piquante.

En spécial, ce soir, une truite fraîche, accompagnée d'une sauce aigre-douce et les crevettes du Jardin, cuites sur le grill. La spécialité de la maison: les légumes, bien préparés, artistiquement présentés. Ils ornent l'assiette autant qu'ils la garnissent. On a oublié ici l'éternelle et inef-

fable tranche de tomate mal mûrie pour la remplacer par de toutes petites tomates, rouges et juteuses. Pas de légumes chauds, mais un mélange de haricots verts et jaunes, à peine amollis, croquants et brillants qu'on a laissé macérer dans une marinade légèrement sucrée et qui gardent un arrière-goût de piment doux. On se laisse prendre à les manger un par un, avec les doigts, sans égard à la clientèle ambiante, fort élégante et distinguée, ma foi

Au Jardin Saint Denis, on a l'âme sinon végétarienne, mais du moins attachée aux légumes et aux fruits de la saison. Les desserts portent plus facilement sur les fraises et les fruits frais qu'on sert nature ou en parfaits. Le sorbet à l'orange est garni de zeste. Très peu de pâtisseries lourdes. Pas de fromages. Le

café est bon, servi dans des cafetières Mélior. La carte des vins pour qui ne s'est pas attaché sur le ballon de Kir, est intéressante.

Quant au service, lorsque par bonheur il est assuré par un des garçons qui a connu les premières heures du restaurant et sa clientèle de lancement, il est chaleureux et discret. Rien de plus réconfortant, à la fin d'une journée ou par un soir de sortie très spéciale que d'être accueilli par un maître d'hôtel qui vous reconnaît et qui est content de vous revoir et qui offre un ballon de Kir comme s'il l'avait inventé pour vous. Au Jardin Saint-Denis, on a souvent cette gentillesse.

LE JARDIN SAINT DENIS
1615, rue St-Denis
288-2023
Ouvert le midi sur semaine et tous les soirs.

Vita RESTAURANT
Spécialités: fondue chinoise, bifteck sur charbon de bois, fruits de mer, cuisine française.

SOIRÉES MUSICALES
Chansons d'hier et d'aujourd'hui
Vendredi, samedi, dimanche soir
En grande vedette
Jean-Pierre CORBEIL et Solange ROCHAS
au piano Fernande FAY
DINERS D'AFFAIRES... à partir de \$3.95

Avez-vous goûté à la **FONDUE CHINOISE** \$8.25
SPECIAL LE DIMANCHE
FILET MIGNON en brochette \$7.95
FILET MIGNON \$8.95
Repas complet

Ouvert tous les jours à partir de 11 h a.m. Fêtez votre prochain anniversaire ici
10714, boul. Pie-IX, Montréal-Nord, 321-2340.

MUSIQUE ET DANSE
vendredi — samedi et dimanche

CINQUE PORTS
FRUITS DE MER ET GRILLADES
dans l'ambiance unique du plus grand restaurant de fruits de mer en Amérique

FESTIVAL 2 HOMARDS VIVANTS
bouillis ou grillés
Incluant: soupe, salade et café \$14.95 par personne

HOMARDS BOUILLIS
à emporter pour \$3.50 la livre (vivant)
les réceptions

Reservations: 845-0223
417 ouest, rue SAINT-JACQUES Pres de McGill et du métro Victoria
Facilités pour réceptions jusqu'à 225 personnes

TABLE D'HÔTE
Filet de saumon frais
Fruits de mer \$11.95
Cuisse de grenouilles provençale \$12.95
Brochette de filet mignon \$12.95
ASSIETTE «CINQUE PORTS» (grille):
1 homard, 3 scombres,
1 crevette espagnole,
jumbo, patte de crabe d'Alaska, palourdes \$17.95
Incluant: soupe, salade, coupe de fruits frais ou crème glacée et café

Ouvert 7 jours par semaine

Dans le VIEUX MONTRÉAL
le vieux rafiote
406, rue Saint-Sulpice 288-7770

Tous les dimanches à partir de midi
FANTASTIQUE BUFFET
CHAUD ET FROID à volonté
Le service est fait par des clowns en patins à roulettes
Dès midi le dimanche
\$6.95 par personne

Du jeudi au samedi, l'équipage du Vieux Rafiot vous propose
A PARTIR DE 20h30
LA SOIRÉE DE LA MARINE
UNIQUE AU CANADA
• virtuosités en abondance
• amphore de vin rouge
• spectacle bidon
• accordéon musette
• service en patins à roulettes
• danse
FETONS, BUVONS, RIONS, ROULONS
un seul prix par personne

La Devinière
Fine cuisine française
Pour les goûts les plus raffinés
Qualité - service - ambiance - détente
Ouvert du lundi au vendredi de 12h à 23h
Déjeuner d'affaires de 12h à 15h
Samedi-dimanche de 17h à 23h
Salon privé (maximum 50 personnes)
Pour informations, tél. 463-0666, 463-0667
255 ouest, boul. Saint-Laurent, Longueuil
Cartes de crédit majeures acceptées
Stationnement

DANS CARTIERVILLE
Le Rhuy
UN RESTAURANT FRANÇAIS OÙ LE CHEF EST PATRON
SA RENOMMÉE GRANDISSANTE FAIT SA RÉPUTATION

NOS SPÉCIAUX:
Brochette de bœuf poivrade \$8.50
Cuisse de grenouille à l'ail \$10.50
Doré amandine \$10.95
Potage et dessert inclus

LE POISSON C'EST NATURELLEMENT BRETON
5393 ouest, boul. Gouin, Montréal
Face à l'hôpital Sacre-Coeur
Ouvert tous les soirs à 17h
Samedi et dimanche inclus
Salle de réception: 332-1706 - 382-7796
Licence complète
Pour réservations:

RESTAURANT DES GOURMETS
La Saulaie
VUE SUR LE FLEUVE SAINT-LAURENT
TENUE DE VILLE
STATIONNEMENT GRATUIT

1161 MARIE-VICTORIN
BOUCHERVILLE
Une ambiance intime, la superbe cuisine française et les meilleurs vins de notre cellier. Le Saulaie est le choix idéal pour les repas d'affaires, les fêtes, les fêtes tranquilles ou tout simplement pour les repas entre amis.
DEJEUNERS D'AFFAIRES, de MIDI à 15h à partir de \$5
Réservations: 655-0434 ou 655-5644

La carte American Express.
Ne partez pas sans elle.
American Express Company est la propriétaire des marques de commerce qui sont utilisées par American Express Canada Inc. à titre d'usage inscrit.

DU LUNDI AU VENDREDI
C'EST REPARTI MON KIKI!
le vieux rafiote
406, rue Saint-Sulpice, Vieux Montréal
Nous sommes fiers d'annoncer qu'avec la nouvelle saison nous reprenons notre
fabuleuse dégustation de homards et de côte de bœuf rôtie

Une soupe aux fruits de mer frais, deux homards vivants (reçus le jour même par avion) froids ou bouillis ou grillés, beurre à l'ail, une superbe tranche de côte de bœuf rôtie au jus, pomme au four, un magnifique bar de salades fraîches à volonté.
\$13.95* par personne
SEULEMENT
*notre prix peut varier selon le prix du marché du homard vivant.
Appelez pour confirmation.
Réservez 288-7770 - Stationnement gratuit après 18h

Au Bourassa Restaurant
Les Grisons
BAR-SALON
CUISINE FRANÇAISE ET CANADIENNE

LES FONDUES SUISSES
BOURGIGNONNE
ET CHINOISE

NOS SPÉCIALITÉS:
Le steak grillé de morue rouge qui a fait notre réputation.
Les fruits de mer de choix.
Coke de vin qui saute plus au plus fin connaisseur. Café espagnol au breillet.
Diners d'hommes d'affaires
SALLE DE RÉCEPTION
LICENCE COMPLÈTE

Reservations: 322-6760 276-7164
6150 est, boul. Henri-Bourassa
Montréal-Nord 1000 pieds à l'est de Lacortaire
(situé en avant du golf Bourassa)

RESTAURANT
LES FILLES DU ROY
Guitariste
«BRUNCH QUÉBÉCOIS»
dans le Vieux Montréal où vivent encore les traditions du XVIIIe siècle. Cuisine abondante et raffinée pour les gens du XXe siècle.

LE DIMANCHE de 11h 30 à 15h \$10.75
TOUS LES JOURS
Table d'hôte du midi de 11h 30 à 16h

Chef: Robert Nimax
Bar dans serre victorienne
415, rue Bonsecours
Vieux Montréal, 849-3535
Stationnement gratuit

La Petite Marmite
Cuisine française
Crêpes bretonnes
Permis complet

7064 A, BOUL. PIE-IX
MONTRÉAL 727 3540

RESTAURANT
LE TROIS MARS
vous invite à venir vous régaler au quai des gourmets. Son architecture est vraiment unique!
Spécialités: poissons, fruits de mer et bifteck. \$4.25
Déjeuners d'affaires à partir de
Danse vendredi, samedi et dimanche sur la musique de l'organiste Henri Groulx.

220 Boul. LABELLE, Rosemere
Reservations: (514) 621-5670

RISTORANTE IL GIARDINO
«LA VRAIE CUISINE ITALIENNE»
La découverte d'un mets nouveau fait plus pour le bonheur du genre humain que la découverte d'une étoile.
BUFFET GASTRONOMIQUE ITALIEN

Chaud et froid
SAMEDI et DIMANCHE dès 17h
Moitié prix pour les enfants moins de 12 ans
\$7.95 par personne

LE JARDIN
Reservations: 842-0420
475 ouest, rue SHERBROOKE
Facilités de stationnement

FRUITS DE MER, CUISINE ITALIENNE, STEAK SUR CHARBON
LANNI
Le seul restaurant à vous offrir tous les jours 20 menus complets minutieusement composés, certains incluant le vin à des prix plus que raisonnables.
NOUVELLE SALLE DE RECEPTION
du mercredi au dimanche, de 19h30 à 1 heure
DINER DANSANT avec Juan Carlos Barbara.
3132 est, rue SHERBROOKE — RESERVATIONS: 521-0194

Au Vieux Montréal
Restaurant français
Table d'hôte
Groupes acceptés
Ouvert 7 jours par semaine
361 est, rue Saint-Paul Vieux Montréal
Reservations: 861-5337

Raffolez-vous des fruits de mer... du poisson frais? Détestez-vous chercher un stationnement?
Nous sommes le restaurant conçu pour le PLAISIR DE LA FAMILLE
Tout près du carrefour Décarie-Sherbrooke, vous attend le plus nouveau RESTAURANT SPÉCIALISÉ EN FRUITS DE MER ET POISSON FRAIS

BRUNCH DU DIMANCHE
Lundi au vendredi: de 11:00 a.m. à 11:00 p.m., service de cuisine complet.
Samedi: 5:00 p.m. à 11:00 p.m. Dimanche 10:00 a.m. à 11:00 p.m.
DÉJEUNER D'AFFAIRES: 11h30 à 15h. Brunch du dimanche de 10h à 15h

L'AUBERGE DES PÊCHEURS
1300 voie de service sud, Transcanadienne, Dorval, Québec
A la hauteur de la station Gulf, juste à l'est du boul. des Sources.
Reserv.: 683-1320

Restaurant
Le Piémontais
Cuisine italienne et française
licence

1145A, rue De Bullion
(Angle Dorchester), Montréal, Québec
Reservations: 861-3122

ON ROCK GARDEN
CUISINE CHINOISE RENOMMÉE — LA VRAIE PLACE POUR BOUFFER

BUFFET LUNCH de 11 h a.m. à 2 h p.m. de lundi à vendredi: \$3.25
CHINOIS SOIRÉE de 5 h p.m. à 8 h p.m. de lundi à samedi: \$4.75

Stationnement gratuit 741 est, rue FLEURY (coin Saint-Hubert) Salle de réception
LIVRAISON RAPIDE MEME A POINT-VIAU DUVERNEY ET LAVAL-DES-RAPIDES
Tél.: 381-8529 — 381-3991